La LIBERTÉ

Vol. 86 n°27 • du 15 au 21 octobre 1999 • SAINT-BONIFACE

88 ¢ + taxes

Telle mère, telle fille!



photos: Daniel Bahuaud

Stéphanie et Brigitte Graff ont tourné ensemble une vidéo qui leur a valu un prix du Marais Oak Hammock dans le cadre d'un concours... et qui fut surtout une occasion idéale pour se retrouver entre elles. ■ Page 18.

Semer du blé, récolter des ennuis

Les temps sont durs pour les fermiers quand les prix des denrées sont à la baisse. Ceux qui s'en tirent le mieux sont ceux qui ont réussi à diversifier leurs récoltes.

■ Page 19.

Citation de la semaine

« On ne se rend pas toujours compte que quand on vieillit, on raidit. »

Comme son ami Albert Dubé, Gilbert Boissonneault a trouvé dans la pratique du Taï Chi une façon de rester jeune et en santé.

■ Page 15.

Le SOMMAIRE

Comment nous rejoindre?
Téléphone: 237-4823
Télécopieur: 231-1998
Sans frais: 1-800-523-3355
la_liberte@presse-ouest.mb.ca

DERNIÈRE HEURE

Recruter Saint-Malo?

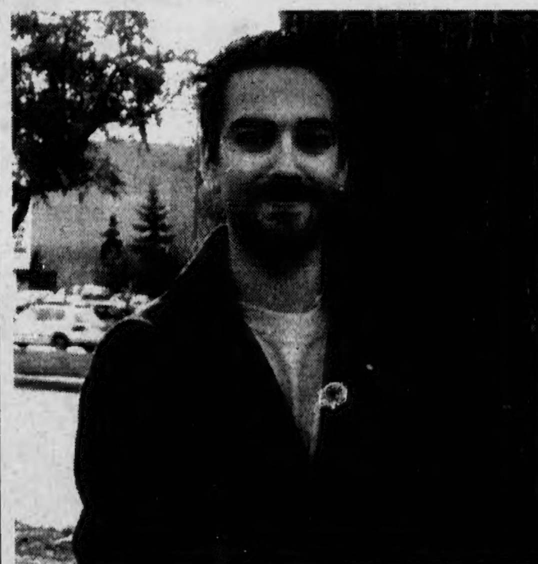
Les divisions scolaires Rivière-Rouge et Morris-MacDonald sont en pourparlers pour une fusion? Il n'en faut pas plus pour que la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) voit dans les changements à venir une occasion idéale de recruter les écoles françaises de Saint-Malo, Letellier ainsi que l'institut collégial de Saint-Pierre, qui appartiennent toujours à la Rouge.

Réunis le 12 octobre, les commissaires de la DSFM ont résolu d'entrer en communication avec les autorités de la Rouge dans le but d'offrir « une deuxième option d'adhésion » aux communautés de Saint-Malo, Saint-Pierre et Letellier.

Les présidents et présidentes des comités de parents de ces écoles recevront donc une lettre de la présidente de la DSFM, Yolande Dupuis, offrant d'organiser une rencontre qui pourrait permettre aux parents de ces écoles d'en apprendre davantage au sujet des programmes de la DSFM.

Par ailleurs, les commissaires ont adopté une autre résolution, celle-ci visant à permettre à la DSFM de gérer son propre système de transport scolaire dans la région sud, et d'offrir le service aux écoles avoisinantes.

En page 3, lire les dernières nouvelles au sujet du forum des parents de Lavallée.



Pushing Daisies, c'est le nom du groupe du bassiste Brian Trudeau, qui propose un premier disque compact. ■ Page 10.

DISCOURS DU TRÔNE

La famille d'abord

Yves LUSIGNAN (APF):

Le Discours du Trône qui a ouvert le 12 octobre la deuxième session de la 32e législature du Canada annonce des jours meilleurs pour les familles canadiennes. Voici les principales mesures annoncées :
- mettre en place des allègements fiscaux pour les familles et élargir l'application des congés parentaux du programme d'assurance-emploi pour permettre aux parents d'obtenir des congés plus longs pour s'occuper de leurs enfants.

- S'entendre d'ici décembre 2000 avec les provinces et territoires pour la mise sur pied d'un programme d'action national pour les enfants.

- Pour les jeunes, poursuivre le développement de l'inforoute, et créer Échanges Canada, un guichet de service unique.

- Réduire les impôts dans le cadre d'un plan pluriannuel dont on connaîtra les détails au moment du dépôt du budget.

- Établir un plan d'action national pour favoriser l'apprentissage continu et l'alphabétisation des adultes.

- Faire du Canada un centre d'excellence en commerce électronique; fournir aux salles de classe et aux bibliothèques un meilleur accès à Internet à haute vitesse; stimuler la production de contenus multimédias.

- Relier 1 000 établissements du pays pour constituer un musée virtuel; renforcer son appui à la production canadienne de livre, en théâtre, au cinéma, en musique et en vidéo.

- Lancer un nouveau programme d'infrastructures pour les zones urbaines et rurales d'ici la fin de 2000, avec un accent sur les transports, le tourisme, les télécommunications, la culture, la santé, la sécurité et l'environnement.

- Appliquer des normes antipollution sévères et élargir le réseau des parcs nationaux.

- Établir un partenariat « dynamique » avec le secteur bénévole dans le cadre de l'Année internationale des bénévoles en 2001; renforcer les mesures contre le crime organisé; accorder une plus grande importance à la sécurité humaine dans la politique étrangère; et lutter contre l'exploitation des enfants.



photo: Daniel Bahuaud

Des aînés méritants

Maurice Gauthier, Normand Boisvert, Léo Rémillard, Constance Bradet et Armand Guénette ont mérité un prix de reconnaissance lors du souper qui a suivi l'assemblée annuelle de la Fédération des aînés franco-manitobains, le 8 octobre. La FAFM a ainsi voulu souligner l'apport de ces personnes dans différents secteurs de la vie manitobaine. Par ailleurs, environ 80 personnes ont participé plus tôt dans la journée à l'assemblée annuelle, qui a permis de discuter de la représentation des aînés des régions et de la composition du conseil provincial de l'organisme. Les aînés veulent aussi rajeunir l'image de leur fédération et a formé un comité de travail qui se penchera sur le recrutement d'aînés de 55 ans. Il se pourrait que l'une des recommandations du comité entraîne par exemple un changement de nom de l'organisme. La soirée s'est terminée par une représentation de *Je veux toute la vivre ma vie*, pièce présentée par le Théâtre des aînés.

Coup d'œil national



La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Presse-Ouest Limitée

**C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4**

Directrice et rédactrice en chef: **Sylviane LANTHIER** • Journalistes: **Daniel BAHUAUD, Pascal DUBÉ** et **Sandra POIRIER** • Caricaturiste: **Cayouche (Réal BÉRARD)** • Bicolo: **Roxanne BOUCHARD, Stéphanie LÉGARÉ** et **Véronique TOGNERI** • Chef de la production et coordonnatrice de la publicité: **Véronique TOGNERI** • Secrétaire administrative: **Roxanne BOUCHARD** • Publicité: **Pascal DUBÉ** • Développement de photos: **Hubert PANTEL**.

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** • Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** • Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable • Téléphone: **(204) 237-4823** • Sans frais: **1-800-523-3355** • Télécopieur: **(204) 231-1998**.

L'heure de tombée pour les annonces est le lundi à midi. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. • Nos annonceurs ont jusqu'au mercredi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse internet: **http://www.presse-ouest.mb.ca** • Courrier électronique: **la_liberte@presse-ouest.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba:** 28,50 $ (TPS et taxe provinciale incluses) • **Ailleurs au Canada:** 32,10 $ (TPS incluse) • **États-Unis:** 90 $ • **Outre-mer:** 125 $ • Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois • Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

Nº de la convention: 1374079 • PAP 7996

ISSN 0845-0455

APF

OPSCOM
**Représentation nationale:
1-800-2OPSCOM
(613) 241-5700**



Fondation Donatien Frémont

DSFM

Un forum pour les parents le 18 octobre

Les parents de l'école Lavallée auront l'occasion de s'exprimer et de comprendre les événements survenus au Comité régional urbain lors d'un forum le 18 octobre à 19 h à la bibliothèque de leur école.

Sandra POIRIER

Une dizaine de parents ont assisté le 6 octobre à la réunion régulière du comité scolaire de l'école Lavallée, dans le but de discuter de la proposition 123.99 adoptée le 18 septembre par le Comité régional urbain (CRU). Figurant au dernier point de l'ordre du jour de la rencontre, la question n'a pas été suffisamment discutée, selon les parents. « Je vous lance de défi d'organiser un forum pour permettre aux parents de comprendre les derniers événements », demande une des dix personnes présentes à la réunion, Carole Freynet-Gagné.

« Je veux savoir pourquoi on veut une option qui à mon sens n'est pas positive. Peut-être que la proposition des quatre professeurs accordés à l'école Lavallée et ensuite défaite à Saint-Claude est l'élément déclencheur de la proposition 123.99 ? Je veux tout simplement savoir comment on a parlé de séparation, poursuit-elle. Je veux savoir si on veut vraiment que ce soit une possibilité. Selon moi, c'est la place des parents d'en parler et non des commissaires. »

Lors d'une discussion entourant la question des quatre professeurs de l'école Lavallée, le commissaire Maurice Auger a avoué que les formules d'allocation des ressources de la DSFM ne permettaient pas cette embauche. Ce qui a amené des parents à demander si des demandes peuvent être faites alors que les formules ne le permettent pas.

Les parents présents veulent donc obtenir des éclaircissements et, indique Carole Freynet-Gagné, « si les gens sont appelés à voter lors de ce forum, il faudrait que ce soit par vote secret. On est une petite communauté, on se connaît tous. Et la Division scolaire franco-manitobaine compte aussi beaucoup d'enseignants qui sont également des parents. »

Le co-président du comité scolaire, Pierre Beaulieu, a indiqué qu'un retour sur l'histoire des quatre professeurs, une mise au point sur la proposition 123.99 et une mise à jour du dossier de la nouvelle école seraient à l'ordre du jour de ce forum. « Nous voulons informer les parents sur les faits », mentionne-t-il. Au moment d'aller sous presse, les décisions quant aux votes secrets et au temps accordé à chaque intervenant n'avaient pas encore été déterminées. « Un temps équitable sera accordé à chacun », indique Pierre Beaulieu.

En plus des parents de l'école Lavallée, qui auront la parole, tous les présidents des comités scolaires des écoles urbaines ainsi que les représentants du CRU sont invités à assister à ce forum. Le vice-président du CRU, René Perreault, qui est également représentant du collège Louis-Riel, a toutefois indiqué que c'est en tant que parent d'un élève à Lavallée qu'il s'y rendrait. « J'ai assisté en tant que parent à la dernière réunion scolaire de l'école Lavallée et je compte bien assister à ce forum en tant que parent. Je veux aller écouter ce que les autres parents ont à dire », mentionne-t-il.

« On veut vous écouter, mais on veut aussi être écoutés. J'espère que le forum ne sera pas un lieu pour blâmer mais bien pour comprendre les événements et ensuite avancer », souhaite Carole Freynet-Gagné.

Le 6 octobre, le comité scolaire a également adopté une proposition invitant les représentants du CRU à tenir leur prochaine réunion à l'école Lavallée. La réunion publique du CRU prévue le 21 octobre à 19 h, aura donc lieu elle aussi à la bibliothèque de l'école Lavallée. « La bibliothèque de l'école peut accueillir une cinquantaine de personnes, laisse savoir le directeur de l'école, Maurice Landry. C'est notre plus grand local disponible le soir du 21octobre puisque le gymnase est occupé par la Ville. La situation est un peu inquiétante, mais je vais contacter les co-présidents pour voir à une alternative s'il y a trop de personnes qui se présentent à cette réunion. »



Archives La Liberté

Pierre Beaulieu.

NOUVELLE ÉCOLE

Le point sur Lavallée

Sylviane LANTHIER

Les parents de l'école Lavallée frustrés de voir le projet de construction d'une nouvelle école traîner en longueur peuvent reprendre espoir. En effet, si tout se passe comme prévu, la DSFM devrait en novembre procéder à l'embauche de la firme de contracteurs et la première pelletée de terre pourra avoir lieu dès le dégel, au printemps. Les enfants pourraient faire connaissance avec leur nouvelle école à la rentrée de 2001, après 13 mois de travaux de construction.

Le volet élémentaire de la nouvelle école du sud de Saint-Vital suit donc son cours, tandis que le volet secondaire et communautaire pose toujours problème. Employé du comité de construction de l'école, et ancien directeur général de la Commission nationale des parents francophones, Armand Bédard cumule plusieurs années d'expérience du monde scolaire francophone. Il blâme la Commission de finances des écoles publiques (CFEC) pour son manque de compréhension à l'égard des projets des écoles françaises, et en particulier de celui de l'école Lavallée.

« J'ai participé à une réunion de la CFEP avec la DSFM, rappelle-t-il, et je trouvais ça aberrant de les voir reposer les mêmes questions sottes. Devant ces questions-là, qu'est-ce que tu veux que la DSFM dise? La CFEP demande à la DSFM de justifier ses nombres et demande quasiment des preuves qu'on n'exige pas des autres divisions scolaires. Ailleurs, quand on constate que dans un nouveau quartier il y a tant de maisons en construction, on calcule que ça fera tant de nouveaux élèves et parfois, on bâtit l'école avant même que les inscriptions y soient! Mais ici, on a tout le grand Winnipeg qui n'est desservi que par un seul secondaire francophone, et on pose des questions! »

Présidente du comité de construction, volet secondaire et communautaire, Claudette Warnke abonde dans le même sens. « On nous demande de justifier nos espaces, quand on sait que le collège Louis-Riel déborde, que l'école Taché a toujours plus d'élèves et que 72 % des élèves du secondaire vivent au sud de Bishop Grandin, dit-elle. Pendant ce temps, la CFEP accorde des sommes à Saint-Vital pour agrandir Jeanne-Sauvé, sachant très bien que les élèves de plus de cette école, ce sont les nôtres. »

Les parents, rappelle-t-elle, ont tenté pendant longtemps de convaincre la CFEP que l'ajout du volet communautaire, financé par plusieurs ministères du gouvernement fédéral, méritait l'appui de la Province. « Le fédéral est d'accord pour nous accorder les fonds nécessaires, rappelle Claudette Warnke, mais le volet communautaire exige la présence du niveau secondaire. Donc, on a besoin que la Province accepte le secondaire. Finalement, cinq ans plus tard, la CFEP commence à comprendre qu'en raison des subventions supplémentaires du fédéral, la Province a tout intérêt à dire oui! »

Le hic, c'est que le terrain actuel n'est pas suffisamment grand pour accueillir les espaces supplémentaires du secondaire et du volet communautaire. Le comité demande donc que la DSFM achète le terrain avoisinant, qui appartient à la Ville de Winnipeg. Les enjeux sont importants : les plans de la ville prévoient que seules trois autres écoles pourront être construites dans ce secteur, et, selon Claudette Warnke, la division Saint-Vital aurait déjà priorité. À son avis, « il faut au plus vite entrer en discussion sérieuse avec la Ville et Saint-Vital. » La présidente de la DSFM, Yolande Dupuis, écrire une lettre au maire de Winnipeg, Glen Murray, demandant à le rencontrer pour discuter, entre autres, de ce dossier.

Armand Bédard et Claudette Warnke mettent leurs espoirs dans le nouveau gouvernement néo-démocrate. Armand Bédard s'attend à ce que la composition de la Commission de finances des écoles publiques change, et on parle aussi d'une restructuration de la Commission. Claudette Warnkee indique que les membres de son comité ont fait leur devoir et rencontré les candidats néo-démocrates de leur région au moment de la campagne électorale. Avec un nouveau ministre et un nouveau sous-ministre, les parents et la DSFM devront recommencer leur lobby, et auront peut-être une oreille plus attentive cette fois-ci.

Claudette Warnke souligne par ailleurs que la nouvelle école du sud de Saint-Vital est aussi un dossier qui concerne les autres parents de l'urbain : « Quand on voit que Taché et Louis-Riel débordent, ça paraît évident qu'un secondaire dans notre coin, ça désengorgerait les écoles de Saint-Boniface, et ça coûterait beaucoup moins cher en transport scolaire. On ne peut pas agrandir le collège Louis-Riel parce que les terrains autour ne le permettent pas; la seule solution, c'est un secondaire à Saint-Vital. »

Armand Bédard, lui, n'est pas étonné des délais qui semblent se multiplier dans ce dossier : « Ça n'avance pas vite, comme dans le cas de tous les dossiers d'écoles françaises depuis 15 ans. Gabrielle-Roy, Noël-Ritchot, Taché, ça prend toujours dix ans au lieu des cinq ans nécessaires pour les écoles anglaises. »

Il n'y a pas d'éditorial cette semaine!





À VOUS la parole

Défendez l'héritage de vos parents!

Madame la rédactrice,

Votre éditorial dans *La Liberté* du 1er au 7 octobre a dit clairement la situation des parents face à la Commission scolaire franco-manitobaine (CSFM), région urbaine.

Votre appel à tous, aux leaders de la communauté, aux organismes apparentés, de parler pour le bien de tous m'a touchée aux tripes! Ne laissons pas une poignée de gens mal-intentionnés gâter un si beau projet de gestion scolaire obtenu après tant d'efforts.

Réagissez, parents de Saint-Boniface. Suivez les conseils de Louise Cooney dans la même édition de *La Liberté*. Rendez-vous à la prochaine réunion du CRU le 21 octobre et défendez-vous. Défendez l'héritage de vos parents!

Marie C. Labossière
Saint-Léon
Le 5 octobre 1999

Merci à tous!

Madame la rédactrice,

Avant que ne s'achève l'année 1999, je tenais, par l'intermédiaire de votre journal, à remercier les lecteurs manitobains pour l'accueil chaleureux et enthousiaste qu'ils ont réservé à mon ouvrage, *Les Chemins secrets de Gabrielle Roy – Témoins d'Occasions* (Éditions Stanké).

Merci en particulier à ceux qui, nombreux, m'ont fait l'honneur et l'amitié de m'écrire pour me faire part de leurs commentaires, souvent élogieux, parfois poétiques ou émouvants, toujours encourageants. Je répondai bien entendu à chacun d'eux.

Je me réjouis d'apprendre par certains professeurs que ce livre se révèle déjà utile aux étudiants en création littéraire - espérant qu'il sera pour eux l'occasion d'appliquer la règle d'or propre à Louisa May Alcott, le célèbre auteur de *Les Quatre Filles du Docteur March:* «Assurez-vous que chacune de vos phrases vous vient du cœur». Mais plus m'enchante le fait qu'il ait aussi touché des gens qui, jusqu'à présent, n'avaient pas forcément eu accès à la littérature et aux œuvres de Gabrielle Roy en particulier.

Quoiqu'il en soit, si cet ouvrage a allumé une étincelle de joie au cœur des êtres, c'est qu'il a atteint son but. Et si, selon d'autres correspondants, il a tissé un pont entre habitants du Manitoba et du Québec, contribuant, même de modeste manière, à agrandir ce «cercle enfin uni des hommes» dont rêvait la romancière, c'est qu'il a aussi atteint son but.

Encore merci. À tous, je souhaite un bel automne 1999.

Ismène Toussaint
Montréal (Québec)
Le 6 octobre 1999

Écrivez-nous!

Le journal *La Liberté* est ouvert à la publication de toute lettre à l'éditeur à condition que l'identité de l'auteur soit connue (les noms de plume ou pseudonymes ne sont pas acceptés) et qu'elle ne contienne pas de propos diffamatoires. La rédaction se réserve également le droit de limiter la longueur des lettres ou de retourner celles dont la formulation n'est pas claire.

T'es parent avec qui, toi?



Bonjour!

Je m'appelle Marc George Paul Joseph. Je suis né le 28 janvier 1998.

Mes parents sont Daniel Courteau et Diane Lavergne.

Mes grands-parents sont Paul Courteau et Rolande Rémillard, George Lavergne et Jeanne d'Arc Boily.

Du côté Lavergne, après six petites-filles, je suis le premier petit-fils. Je suis gâté.

Dix laissez-passer pour les familles à faire tirer!

Remplissez le coupon ci-joint et courez la chance de gagner un laissez-passer familial pour Halloween'orama, un rendez-vous pour les jeunes organisé par Manitoba Safety Council. Vos enfants pourront courir l'Halloween en toute sécurité, avoir des bonbons, voir des spectacles de magie, etc., et avoir beaucoup de plaisir. Halloween'orama a lieu au Centre des congrès, le 31 octobre de 13 h à 16 h. **Date limite pour participer au tirage : le 26 octobre.**



Concours *Halloween'oramà*

Nom : ____________
Prénom : ____________
Adresse : ____________
____
____
N° téléphone : ____________

AGRICULTURE

La SCA plus près des fermiers

La Société du crédit agricole œuvre depuis 40 ans à satisfaire les besoins des agriculteurs.

Sandra POIRIER

La Société du crédit agricole (SCA) a célébré le 6 octobre l'ouverture officielle de ses nouveaux locaux à Steinbach et a souligné par la même occasion son 40e anniversaire.

« Il y a cinq ans, il n'y avait aucun bureau à Steinbach. Les agriculteurs du sud de la province devaient se rendre à l'un des deux bureaux situés à Winnipeg pour obtenir des services », rappelle le vice-président assistant en financement agricole du Manitoba et de la Saskatchewan, Armand Leclerc.

Réorientant son tir, la SCA ferme en 1994 son bureau de l'autoroute Pembina et ouvrit trois succursales à Steinbach, Stonewall et Morris. « Ce fut un grand succès, mentionne Armand Leclerc. Notre chiffre d'affaires a considérablement augmenté. Aujourd'hui, on parle d'un chiffre d'affaires de 73 millions $ par année. Nous nous sommes rapprochés de nos clients et nous pouvons dorénavant leur offrir des services améliorés. »

En avril, la SCA a fermé son bureau d'analyse financière à Winnipeg et décentralisé son personnel dans les bureaux de Regina et d'Ottawa. « Il y avait cinq personnes qui n'étaient pas touchées par cette fermeture parce que leur travail n'était pas relié à l'analyse, alors on les a accueillies à Steinbach, souligne Armand Leclerc. On a ensuite dû déménager parce que les anciens locaux étaient devenus trop petits. On était plus que tassés ! »

Douze personnes, la moitié d'entre eux sont bilingues, travaillent maintenant à la SCA de Steinbach et desservent les quelque 225 agriculteurs des environs de La Broquerie, Sainte-Anne, Saint-Pierre, l'est de Portage-la-Prairie, etc. « On s'occupe aussi du département de gestion des bureaux de campagne du Manitoba et de la Saskatchewan, ce qui représente une trentaine de bureaux et quelque 150 employés », mentionne Armand Leclerc.



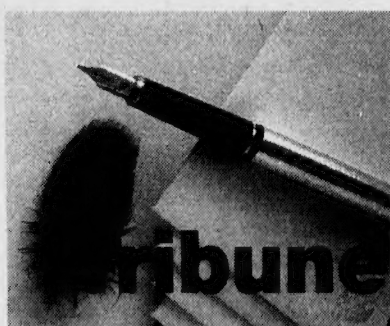
photo: Sandra Poirier

L'équipe de la Société du crédit agricole à Steinbach.

« Nous sommes des experts dans le domaine du financement aux agriculteurs, poursuit-il. On prête environ 20 millions $ par année. » La SCA offre divers prêts à long terme servant à l'achat de terrain ou de machinerie, ou à améliorer la ferme.

« Nous offrons depuis quelque temps un produit qui est unique à la SCA, soit un prêt de transfert entre générations. Lors de l'achat d'une ferme, un des plus gros obstacles pour les jeunes est la mise de fonds, qui demande entre 25 % et 30 % de liquidités. Ce prêt exige seulement 10 % de liquidités. On garantit aux parents qu'ils vont recevoir la somme totale de la vente, mais on leur avance seulement une partie qui est d'environ 50 %. Le reste leur sera remboursé en parties égales généralement sur une période de quatre ans, explique le conseiller en financement, Ron Bosc. Deux des avantages de ce plan sont qu'il permet aux enfants de ramasser de l'argent un peu plus rapidement, parce qu'ils paient seulement des intérêts sur le montant qui est déboursé année après année et le pourcentage de la mise de fonds. »

« Je ne comprends pas pourquoi la SCA a encore certains bureaux dans les villes, a affirmé le député de Provencher, David Iftody, présent à l'ouverture officielle. Tous ses bureaux devraient être à l'extérieur des villes, près des agriculteurs. Avec le bureau de Steinbach, nous constatons les avantages de cette stratégie. »



libre

Le plus gros déficit n'est pas financier

par Jean-Pierre Dubé

Il y en a qui sont commissaires et qui veulent briser la Division scolaire franco-manitobaine. On leur fait tout un procès parce qu'ils ont prêté serment...

On peut trouver que toute démarche de séparation et de partition est suspecte, car elle est simpliste. Mais n'est-ce pas qu'on a droit à son opinion ?

Certains gestes extrêmes sont des tentatives d'attirer l'attention sur un problème. C'est comme brûler un drapeau : est-ce une expression criminelle ou une expression de la démocratie ?

Il y a des tensions que l'on ne peut pas simplement évacuer : bien qu'inconfortables, elles sont signes de santé. La dissension est nécessaire. Dans les situations complexes que nous vivons, il est normal que le torchon brûle. Rien n'est parfait, il y a une fissure dans tout.

Mais ce qui est inacceptable, c'est que la dissension se traduise en intimidation. C'est la laideur des solutions simplistes : pour gagner notre argument, usons la personne en face. Émotionnellement. On est quand même pas en Chine ou en Indonésie où on élimine physiquement l'opposition !

La tentation des solutions faciles existe aussi en démocratie : "parler" en faveur de l'échange des idées, et ne pas écouter ; "parler" en faveur du débat, et lever la voix ; "parler" de respect, et menacer ; "parler" de sa légitimité, et demander la démission des autres.

On n'a pas raison parce qu'on crie plus fort. On a raison quand on peut s'entendre. Les problèmes du Conseil régional urbain seront-ils réglés quand personne n'osera discuter ?

Le plus gros déficit n'est pas financier, il est au niveau des valeurs. La DSFM n'a pas encore montré de leadership pour encadrer un débat qui, peu importe ce qu'il couvre, pourrait être passionnant et enrichissant. Qui transformera les difficultés en opportunités ? Acceptera-t-on de "grandir ensemble", comme le veut la devise de la DSFM ?

Sinon, il y aura un iong silence... Une façon de dire à nos élus, comme la lobbyiste (jouée par Annette Bening) dans le film An American President : "Vous avez non seulement perdu mon amitié, vous avez aussi perdu mon vote !"

AIR CANADA

En français s'il vous plaît ?

Sandra POIRIER

À Winnipeg, la compagnie aérienne Air Canada compte un effectif d'un peu plus de 2 000 personnes. La majorité du personnel travaille au centre d'appel qui regroupe le secteur des réservations et le programme Aéroplan. D'autres employés assurent les divers services à l'aéroport international de Winnipeg, comme l'entretien des avions et le service à la clientèle.

Mais qu'adviendrait-il de ces employés si Air Canada fusionnait et qu'un nouveau transporteur aérien voyait le jour ? Les dirigeants d'Air Canada refusent de se prononcer sur cette question et rappellent que toutes les propositions de fusion ou d'achat ont été rejetées par Air Canada. « Nous ne pouvons faire aucune spéculation », indique une des responsables aux communications, Pierangela Pica.

À Winnipeg, les employés ont reçu l'ordre de ne rien dire aux médias.

Langues officielles

Depuis quelques semaines, plusieurs organismes francophones se préoccupent de l'avenir des services en français advenant un changement au statut d'Air Canada. Des organismes rappellent au gouvernement fédéral ses obligations en ce qui concerne la protection des droits linguistiques en cas de privatisation, de dévolution de pouvoirs et de fusion.

Dernièrement la Fédération des associations de juristes d'expression française a communiqué par écrit ses attentes au gouvernement fédéral, et la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada a fait de même, en plus de faire parvenir une lettre au président de la compagnie Onex. « Ce dernier nous a assuré que la Loi sur les langues officielles devrait être respectée advenant une fusion », affirme le président de la FCFA, Gino LeBlanc.

Il laisse entendre que l'organisme demeure quand même sur le qui-vive. « Dernièrement, j'ai eu une rencontre de sensibilisation avec la commissaire aux langues officielles, mentionne Gino LeBlanc. Dans des dossiers semblables, il faut demeurer en alerte et répéter nos droits au gouvernement parce que tout peut se dérouler rapidement. »

Lors de la privatisation d'Air Canada, la loi fédérale comportait une clause exigeant que la compagnie aérienne se conforme à la Loi sur les langues officielles. Aussi le rapport Fontaine, publié l'an dernier et, qui a été rédigé à la demande du ministre du Conseil du Trésor, Marcel Massé fait état d'une analyse linguistique dans ce sens.

Félicitations à

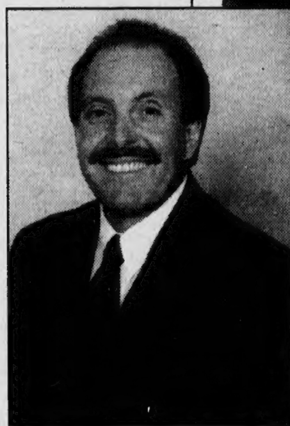
Greg Selinger
Député de Saint-Boniface,
ministre des Finances et responsable des Services en français.

Gary Doer
Député de Concordia, Premier ministre.

Ron Lemieux
Député de La Vérendrye,
ministre, Consommation et Corporations.







Ainsi qu'à :

Steve Ashton
- Transports

Becky Barrett
- Travail

Drew Caldwell
- Éducation et formation professionnelle

David Chomiak
- Santé

Jean Friesen
- vice-première ministre et Affaires intergouvernementales

Oscar Lathlin
- Conservation

Diane McGifford
- Culture et Tourisme, situation de la femme, situation des personnes âgées

Gord Macintosh
- Justice et procureur général

MaryAnn Mihychuck
- Industrie et Commerce

Eric Robinson
- Affaires autochtones et du Nord

Tim Sale
- Services à la famille et Logement

Rosann Wowchuk
- Agriculture



Les francophones du Manitoba forment une communauté dynamique et en pleine croissance, qui apporte une contribution indispensable au développement du Manitoba, tant du point de vue culturel, historique, linguistique, qu'économique.

Les groupes suivants s'associent à La Liberté pour féliciter les membres du nouveau gouvernement néo-démocrate de Gary Doer, en particulier le ministre responsable des Services en français, Greg Selinger; et pour réitérer l'engagement des francophones à bâtir le Manitoba du 3ᵉ millénaire, où la francophonie occupera pleinement sa place.

CCFM



Le Centre culturel franco-manitobain félicite Greg Selinger et le nouveau cabinet ministériel.

CM

La plus vieille troupe de théâtre du Canada félicite le nouveau ministre des Services en français, ainsi que tout le cabinet Doer!

CDEM



Félicitations au nouveau gouvernement!

Travaillons ensemble et en partenariat à assurer le développement économique des municipalités bilingues du Manitoba.

SFM

S F M

LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

La Société franco-manitobaine tient, au nom de la communauté francophone du Manitoba, à féliciter le Premier ministre Gary Doer et son nouveau gouvernement, ainsi que Monsieur Greg Selinger, député de Saint-Boniface.

CUSB



Sincères félicitations au nouveau ministre des Finances et des Services en français, ainsi qu'à toute l'équipe de Gary Doer.

CJP

conseil jeunesse provincial

cJp

L'organisme qui forme les leaders francophones de demain salue les ministres d'aujourd'hui!

SHSB



Félicitations, de la part de la Société historique de Saint-Boniface, gardienne de notre histoire et gestionnaire du Centre du Patrimoine.

DSFM

Félicitations au cabinet Doer.

Ensemble, permettons à l'éducation en français de donner la mesure de son potentiel!

AMBM



Les municipalités bilingues du Manitoba félicitent toute l'équipe Doer et le nouveau ministre des Services en français, Greg Selinger.

CR

Riel

Félicitations au cabinet Doer et au ministre des Finances, Greg Selinger!

Les gens d'affaires francophones : engagés dans la croissance de l'économie manitobaine.

FV



Festival du Voyageur

Félicitations aux nouveaux élus, et tout spécialement à Greg Selinger, nouveau ministre des Finances et des Services en français.

Le Festival du Voyageur, la grande fête d'hiver : du 11 au 20 février 2000

FPCP

La Fédération provinciale des comités de parents espère travailler en collaboration avec le gouvernement Doer à la mise en œuvre d'une gestion scolaire qui respecte pleinement les droits des enfants à une éducation en français.

LORETTE

Des audiences publiques houleuses

Pour la deuxième fois, la Commission municipale a tenu des audiences publiques sur le projet de lagune à Lorette.

Daniel BAHUAUD

La Commission municipale a tenu les 6 et 7 octobre des audiences publiques sur le projet d'emprunt par la Municipalité rurale de Taché de 807 700 $ pour la construction d'un nouveau bassin d'épuration des eaux usées sur le lot de rivière # 8. C'est dans une atmosphère tendue que plus de 40 personnes ont soumis des recommandations à la Commission, soit contre ou en faveur de l'emprunt.

C'est la deuxième fois que la Commission municipale tient des audiences publiques sur l'avenir de la lagune de Lorette. Et, bien que seuls les résidants de Lorette soient des contribuables au projet proposé, plusieurs résidants à l'extérieur du village, notamment ceux du lot de rivière # 8 et des lots de rivière avoisinants, ont manifesté leur mécontentement à la municipalité de Taché, indiquant qu'on ne les avait pas consultés.

« On nous a dit qu'il ne fallait pas s'inquiéter, puisque nous ne sommes pas des contribuables à ce projet, a lancé la résidante du lot de rivière # 8, Lise Champagne. Mais la lagune sera à côté de notre cour. » Nicole Grégoire, qui habite le lot de rivière # 5, a préconisé « l'expansion et l'aération de la lagune actuelle », pour des raisons environnementales.

D'autres résidants du lot de rivière # 8 ont même remis en question les intentions du conseil municipal et des résidants de Lorette. « Ils veulent augmenter la valeur de leurs propriétés en diminuant celle des nôtres », a indiqué Greg Past.

Membre du conseil municipal, Ron Perrier s'est exprimé contre le projet pour des raisons financières. « Je crains que le coût de la construction d'une nouvelle lagune ne dépasse les montants prévus, explique-t-il. Le dépotoir a coûté environ 60 % de plus que prévu. On peut lancer un projet avec les meilleures intentions, mais lorsque les coûts augmentent, tout le monde est perdant. »

Un résidant de Lorette et ancien membre du conseil municipal, Dan Wright, a même accusé le préfet de Taché, William Danylchuk, d'avoir « manipulé le conseil municipal et d'avoir découragé le débat sur la lagune ».

Pour sa part, William Danylchuk estime que les résidants qui s'opposent au projet ne sont pas nombreux. « Par contre, ils sont militants, souligne-t-il. Je trouve que c'est de valeur que certains ont eu recours aux médisances. Il doit y avoir moyen de discuter calmement de l'avenir de Lorette, sans insulter le monde. Je n'ai pas manipulé qui que ce soit ou découragé le débat. Par contre, après plusieurs années de discussion, de pétitions et deux référendums, il en faudrait arriver à une décision. »

William Danylchuk est de l'avis que les risques que le nouveau bassin n'endommage l'environnement sont négligeables. « Le 7 octobre, Bill Brandt, l'ingénieur de la firme Cochrane Engineering, a réfuté beaucoup d'arguments et apaisé plusieurs craintes quant à l'impact de la nouvelle lagune sur l'environnement, explique-t-il. Il a souligné que la nouvelle lagune répond aux normes environnementales de la province. Certains craignaient que les eaux grasses soient déchargées dans la Seine, mais ce n'est pas du tout le cas.

« Et pour ce qui est des coûts, poursuit-il, Cochrane Engineering nous a indiqué que nos prévisions sont tout à fait réalistes. »

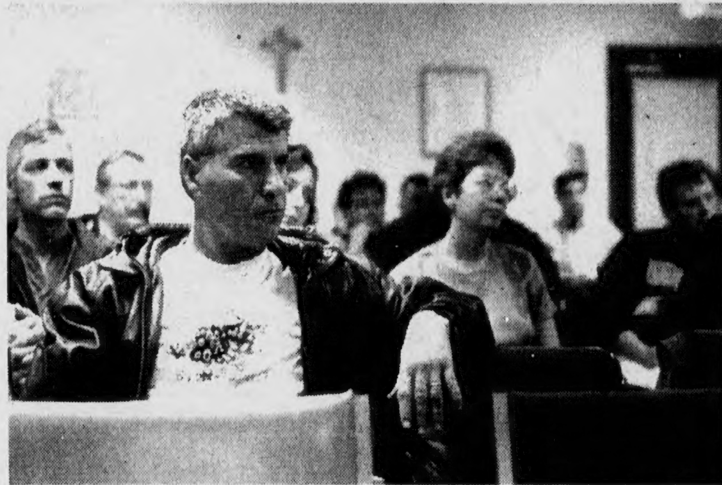


photo: Daniel Bahuaud

Lorette: remise en question des intentions du conseil municipal.

La Commission municipale, qui a tenu des audiences publiques sur le projet pour une deuxième fois, devrait donner sa réponse sur l'avenir du projet avant la fin d'octobre.

PATRIMOINE

Vers de nouveaux registres paroissiaux

La Société historique de Saint-Boniface (SHSB) organise présentement une campagne collecte de fonds qui permettra l'achat de 1 229 bobines de microfilms contenant les registres paroissiaux du Québec.

La collection de microfilms contient quelque 4 215 000 actes de baptêmes, mariages et sépultures enregistrés dans les paroisses catholiques du Québec entre 1621 et 1876. La SHSB possède déjà 216 bobines, et veut maintenant se procurer les 1 229 qui complèteront la collection.

« Ces registres constituent l'une des sources documentaires les plus importantes pour les personnes désirant retracer leurs ancêtres francophones, souligne le directeur général de la SHSB, Alfred Fortier. Le Franco-Manitobain effectuant des recherches généalogiques y trouvera un bon nombre de ses ancêtres. Avoir tous les registres ici à Saint-Boniface permettra au public d'approfondir ses recherches sans les contraintes du temps et les coûts associés à la commande de bobines des Mormons de la Genealogical Society of Utah, à Salt Lake City, le seul autre endroit où l'on peut se les procurer. »

Le ministère fédéral de la Diversification de l'Ouest et Patrimoine canadien, dans le cadre du Fonds culturel de l'Ouest, ont déjà octroyé une contribution de 20 000 $, somme qui représente la moitié du coût total de l'achat.

« Pour ce qui est du reste, nous lançons un appel à nos membres et au grand public, explique Alfred Fortier. En plus, nous contacterons plusieurs organismes et fondations. Nous espérons, grâce à cette campagne, obtenir les sommes requises avant la fin de janvier 2000. Nous pourrions ainsi avoir la collection dès le printemps prochain. »

Pour se renseigner davantage sur le sujet, on peut entrer en contact avec la SHSB au 233-4888. Les gens peuvent aussi envoyer leurs dons à la SHSB, au Centre du Patrimoine, 340 boulevard Provencher, Saint-Boniface, Manitoba, R2H 0G7.

La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.

MUSIQUE

L'authenticité avant tout

Que je recommence

Auteur-compositeur-interprète, Marcel Soulodre discute de l'importance d'être fidèle à soi-même et de la discipline dans la création artistique.

Daniel BAHUAUD



Marcel Soulodre : « J'essaie toujours de suivre mon instinct. »

Photo : gracieuseté Marcel Soulodre.

« Je ne veux pas suivre des vagues, mais les créer », lance Marcel Soulodre, qui lancera deux nouveaux albums le 19 octobre, *Que je recommence* et *Giddy Up*. « Mais je n'ai pas toujours eu la confiance que j'ai, note l'auteur-compositeur-interprète de Saint-Boniface. Il m'a fallu plusieurs années pour développer mon propre style, ma propre voix. Au départ, les gens me donnaient des conseils : "Marcel, tu devrais faire ceci" ou "Marcel, tu devrais chanter comme cela". Après un certain temps, j'ai compris que l'essentiel, c'est l'authenticité.

« Dans 60 ans, on écoutera encore Bob Dylan et les Beatles, tout comme on écoute Duke Ellington, poursuit-il. Leurs styles sont très différents, mais ces artistes avaient en commun une honnêteté musicale et un désir de se développer. »

Marcel Soulodre compose des chansons depuis déjà dix ans. Son premier album, *J'avais dans les yeux*, date de 1995, bien que le musicien ait contribué avant cela aux compilations *En plaine chanson* et *Illusive Chatter*. Mélomane inspiré par une variété de styles musicaux, ses chansons font la synthèse du rock, du folk, du country, du blues et d'autres musiques encore. Les chansons de *Que je recommence* ont un style plutôt folk-rock, tandis que *Giddy Up* est plus hétérogène, ayant des chansons western, pop-rock et alternatives. Malgré cette variété, Marcel Soulodre estime cependant qu'une chanson, si authentique soit-elle, doit être bien conçue et travaillée.

« Il faut de la discipline, souligne-t-il. J'écris des chansons populaires. Je ne fais pas de l'opéra, ou de la musique progressive. Si je n'arrive pas à passer toute mon information en quelques minutes, je retravaille la chanson. Par exemple, sur l'album *Que je recommence*, il n'y a que la chanson *Araignée Blanche* qui dépasse les quatre minutes. J'essaie toujours de réduire les chansons, de les rendre plus "tight". J'aime la concision. C'est peut-être pour ça que je travaille avec Bernard Boquel et Frain Cory, qui écrivent les textes français et anglais de mes chansons. Ce sont tous les deux des anciens journalistes. Et ils n'ont pas peur de couper les textes, de retrancher ce qui n'est pas essentiel. On s'arrange bien ensemble dans notre désir de toujours se développer. Bernard Boquel, par exemple, m'a ouvert l'esprit à de nouveaux auteurs, et à de nouveaux sujets pour des textes. »

Parfois les idées viennent aisément, se présentant à l'improviste. « La chanson *Que je recommence* m'est venue lorsque je me promenais en vélo, explique Marcel Soulodre. J'avais la mélodie et déjà quelques paroles. Et pour ne pas les oublier, j'ai vite débarqué de mon vélo et trouvé une cabine téléphonique. Je l'ai enregistrée sur mon répondeur à la maison. C'est ce qu'il faut faire, parfois, si on veut conserver les bonnes idées ! »

Lorsqu'il élabore ses chansons en studio, Marcel Soulodre se sert d'un ordinateur et des logiciels qui facilitent l'enregistrement et l'édition. « L'ordinateur, c'est un outil formidable, note-il. Ça facilite la réduction des chansons. On peut comprimer aisément de l'information, et se débarrasser de ce qui n'est pas essentiel. Je n'aurais pas pu enregistrer deux albums si rapidement sans cet appui. Ça libère. Par contre, il faut se méfier, car la technologie est séduisante aussi. On peut facilement prendre de mauvaises décisions musicales. Il faut se fier à son oreille. »

Quant à l'avenir, Marcel Soulodre est confiant qu'il saura se développer davantage. « En ce moment, je me concentre sur ma voix, dit-il. Je n'y pensais pas trop auparavant, parce que je la trouvais plutôt rauque. Mais je me rends compte que cela peut être un atout. L'effet de cette sorte de voix est plus puissant que je ne le croyais. C'est ce que je veux découvrir et développer davantage. »

Que je recommence et *Giddy Up* seront lancés à 20 h le 19 octobre au Gas Station Theatre, à l'angle des rues River et Osborne.



MUSIQUE

Des artistes à surveiller

Daniel BAHUAUD

Qu'ont en commun Brian Trudeau et Édouard Lamontagne? Ils appartiennent tous deux à des formations anglophones qui viennent de lancer un premier disque compact.

Pushing Daisies

Résidant de Saint-Boniface, Brian Trudeau fait partie de la formation Pushing Daisies depuis 1995. *Pretending to be Famous* est un premier disque pour les quatre musiciens du groupe.

« Je chante depuis l'âge de six ans, note Brian Trudeau. Mon père joue de la guitare et je chantais avec lui à des réunions de famille. Plus tard j'ai appris la guitare moi aussi. Un ami, Roland Côté, était membre de Pushing Daisies. C'est lui qui m'a demandé de me joindre au groupe. »

Enregistré à Winnipeg, *Pretending to be Famous* est une sélection de chansons pop-rock. Une compagnie d'Edmonton, Royalty Records, s'occupe de la distribution nationale du disque. « En ce moment, on fait passer le disque en ondes, surtout dans les radios universitaires du Canada », souligne Brian Trudeau.

« Notre ambition est de devenir un groupe professionnel, poursuit le bassiste de 23 ans, qui chante sur plusieurs plages de l'album. On a tous des emplois à temps plein. Je travaille à la Commission canadienne du blé, mais j'espère qu'on aura suffisamment de succès pour qu'on puisse changer de vitesse. »

Pushing Daisies a donné des spectacles au Pyramid Cabaret, sur la scène qui a vu passer les Crash Test Dummies à l'époque où le Pyramid s'appelait le Spectrum. « On espère que ça va nous porter chance, explique Brian Trudeau. Nous avons un désir très fort de connaître le succès. On tourne un vidéo clip en novembre ici même à Winnipeg. On espère qu'il passera à l'antenne de Much Music dès janvier. »

Pushing Daisies sera au Pyramid Cabaret le 15 octobre à partir de minuit.

Spur of the Moment

« Ça fait un peu curieux de voir son disque en vente chez HMV », avoue Édouard Lamontagne, membre de Spur of the Moment, qui a lancé en décembre 1998 le disque *Big Shot of Water*. « Nous jouons de la musique folk-rock teintée de pop, souligne le résidant de Saint-Boniface. Notre fort, ce sont les harmonies. Jusqu'à date, les ventes sont assez bonnes. »

Après avoir lancé leur disque, les quatre membres de Spur of the Moment sont allés en tournée dans l'Ouest canadien. Le groupe compte en novembre visiter l'Est du pays. Mais entre-temps, Spur of the Moment a accepté de préparer la bande sonore de *One of Them*, un documentaire de l'Office national du film traitant de l'homophobie et les jeunes. « C'est un film fascinant qui sera une ressource utile dans les écoles, souligne Édouard Lamontagne. Écrire de la musique de film, c'est une expérience intéressante. Du point de vue musical, c'est très formateur. Je n'étais pas tellement conscient de l'effet de la musique sur la scène d'un film. Maintenant, je ne peux plus voir un film sans me concentrer sur la musique. *One of Them* nous a permis de composer d'une nouvelle manière. Nous avons aussi eu recours au rap et à la musique de danse, deux styles requis par certaines séquences du film. Pour nous, c'était du nouveau. Ça ouvre l'esprit, mais ce n'est pas facile. Nous en sommes rendus au mixage de la musique, et nous travaillons à la bande sonore depuis la mi-août. »

Entre-temps, le groupe continue à composer de nouvelles chansons. « Après notre tournée dans l'Est, nous songerons peut-être à un nouvel album, explique Édouard Lamontagne. Mais il ne verra probablement pas le jour d'ici deux ans. J'aimerais également un jour tourner des vidéo clips. »

Le Babillard

BÉNÉVOLES RECHERCHÉS

Le comité de liturgie pour enfants de Sainte-Anne recherche des animateurs (Jacinthe au 422-9187).

INSCRIPTION / MISE EN CANDIDATURE

Le Cercle Molière offre un ***atelier de théâtre et escalade*** pour les jeunes âgés de 7 à 12 ans en novembre. Pour inscription et information, Geneviève Pelletier au 233-8053.

SOUPERS D'AUTOMNE

À Saints-Martyrs-Canadiens le 17 octobre de 16 h à 19 h au 289 avenue Dussault. ***À Saint-Émile*** le 24 octobre de 15 h à 19 h au Saint-Émile Parish Center (556 chemin St. Anne). ***À Saint-Eugène*** le 17 octobre de 16 h à 19 h au 1009 chemin St. Mary's. ***À Saint-Joseph*** le 17 octobre de 16 h 30 à 19 h 30 au Centre récréatif. ***À Saint-Malo*** le 24 octobre de 16 h à 19 h au Chalet Malouin.

VENTES D'ARTISANAT

vente de pâtisseries et d'artisanat avec encan silencieux à Lorette le 30 octobre de 10 h à 15 h (Alma au 878-2040).

Vente d'artisanat et de pâtisserie le 30 octobre de 10 h à 15 h au Centre culturel de Sainte-Agathe (Alice Alarie au 882-2184).

Bazar annuel de l'A. R. A. C. le 16 octobre de 9 h à 15 h à la salle Langevin de l'Accueil Colombien (210 rue Masson) (Hélène Blais au 235-1600).

Vente de garage du conseil diocésain de la Ligue féminine catholique le 16 octobre de 9 h à 16 h et le 17 octobre de 9 h à 13 h au Parc Windsor (9, baie Erie).

Vente de pâtisseries et artisanat à l'église Saint-Norbert les 23 et 24 octobre après la messe (Marguerite 275-7296).

LA BROQUERIE

Assemblée annuelle du Comité culturel le 13 octobre à 20 h à l'école Saint-Joachim. Goûter et prix à gagner.

Réunion annuelle et soirée d'inscription le 20 octobre à 19 h 30 pour la prématernelle ***Les Gamins de Saint-Joachim***, au local 126 de l'école (Ginette Lafrenière au 424-5280).

Projection de la version française du film ***Tarzan*** le 24 octobre à 14 h à l'école Saint-Joachim. Coût 2 $.

PRÉCIEUX-SANG

Les ***Mini Franco-funs se rencontrent*** les mercredis matin dès 9 h 30. Coût : 20 $ par an pour une famille (Cécile au 237-5504).

SAINTE-ANNE

Souper meurtre et mystère le 23 octobre à 17 h au Club Jovial. Billets: 20 $. Réservations : Diane Connelly au 422-9599.

SAINT-BONIFACE

Nettoyage annuel ***Coup d'balai sur le Sentier*** de Sauvons notre Seine le 16 octobre à 10 h (ou le 17 à 13 h en cas de pluie). Départ au Robin's Donut sur Provencher. Apportez gants, pelle et dîner (233-0294).

Vente de matériel audiovisuel jusqu'au 31 octobre à la Bibliothèque de Saint-Boniface.

Souper pasta du programme de musique du Collège Louis-Riel, le 15 octobre de 17 h 30 à 21 h. Adultes : 10 $; enfants : 7 $.

SAINT-CLAUDE

Soirée ***vin et fromage*** du comité culturel le 16 octobre dès 19 h 30 au Centre récréatif (379-2226).

SAINT-MALO

Assemblée générale annuelle du comité culturel le 18 octobre à 19 h au Club Nôret.

SAINT-VITAL

Joignez-vous aux ***Mini Franco-funs!*** Pour les rencontres le mardi matin : Lynne au 255-1239 et pour celles du mercredi matin : Christine au 256-3488.

Sélection recueillie par Sandra POIRIER

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous télécopier l'information au 204 231-1998 **avant 17 h le lundi précédant la date de parution** *en précisant «pour le Babillard».*

LITTÉRATURE

Les auteurs se rencontrent et racontent

Sandra POIRIER

Vous avez manqué la soirée qui marquait le 25e anniversaire des Éditions du Blé en mai ? Vous pourrez vous reprendre le 15 octobre, dès 20 h ! Les Éditions du Blé célèbrent une deuxième fois, dans le cadre du Festival international des écrivains de Winnipeg qui se poursuit jusqu'au 17 octobre. « Ce sera une soirée formidable, souligne le directeur administratif des Éditions du Blé, Lucien Chaput. Ceux qui pensent assister à une soirée strictement littéraire auront une agréable surprise. »

Les écrivains Jacqueline Barral, Louise Fiset, Bertrand Nayet et Charles Leblanc feront quelques lectures de leurs textes. « Ensuite, poursuit Lucien Chaput, des saynètes mettant en vedette divers auteurs des Éditions du Blé seront présentées. Il faut s'attendre à un humour assez piquant. » Michelle Grégoire. accompagnera la soirée en musique. (1)

Tout au long de la fin de semaine, il sera possible de rencontrer divers auteurs et de discuter avec eux. La romancière et poète québécoise, Louise Dupré, est à l'auditorium du Planétarium, le 15 octobre à 20 h, tandis que l'auteur natif de Sainte-Anne des Chênes, Gérald Tougas, y sera le 16 octobre. Le coût d'entrée à ces activités est de 10 $. Ces deux auteurs présentent le 15 octobre à midi quelques-uns de leurs textes au Collège universitaire de Saint-Boniface.

Marie-Louise Gay, l'auteur et illustratrice montréalaise reconnue pour ses romans jeunesse, se promène d'une bibliothèque à une autre. Elle est entre autres à la bibliothèque Saint-James, le 15 octobre à 10 h 30 et à la bibliothèque Louis-Riel le 16 octobre à 14 h.

Le 16 octobre à 20 h, l'événement « Francophonies (au pluriel s'il vous plaît !) » rassemblera six écrivains francophones au CCFM, dont la Franco-Manitobaine Lise Gaboury-Diallo, les Québécois Gérald Tougas, Sergios Kokis, Louis Gauthier et Louise Dupré ainsi que le Français Yann Moix. Le coût d'entrée est de 10 $.

Le philosophe et époux de la 26e gouverneure-générale, John Ralston Saul, clôturera le 17 octobre à 20 h le troisième Festival des écrivains, à l'auditorium du Planétarium. Le coût pour participer à cette dernière soirée est de 20 $.

(1) L'événement a lieu au Foyer du Centre culturel franco-manitobain (CCFM). Entrée gratuite.

Remerciements

Remerciements à tous ceux qui sont venus célébrer notre 50e anniversaire de mariage le 10 octobre.

Merci particulier à nos enfants et petits-enfants pour la belle fête.

Merci spécial à Roger et Lucille Courcelles.

De la part de
Richard et Louise Nolette.

Les Rendez-Vous

THÉÂTRE

Le Cercle Molière présente jusqu'au 23 octobre la comédie dramatique ***Une lune d'eau salée*** de David French au Théâtre de la Chapelle (825, rue Saint-Joseph). Coût : 18,97 $ et 17,47 $ (233-8972).

Fantasy Theatre pour enfants présente ***Tom Sawyer*** jusqu'au 17 octobre à 18 h 30 le vendredi et à 13 h les samedi et dimanche au Centre des sourds du Manitoba (285, autoroute Pembina). Coût : 6 $ (Tony Frost au 944-0581).

Le Winnipeg Jewish Theatre présente ***Visiting Mr. Green*** du 21 au 31 octobre à 20 h de Jeff Baron au Warehouse Theatre. Coût : entre 20 et 28 $. Réservations au 477-7478.

MUSIQUE

Le 10 novembre, spectacle de ***Richard Séguin et Gérald Laroche*** à la salle Jean-Paul-Aubry du CCFM dans le cadre du Coup de cœur francophone. Billets en ventes dès le 18 octobre au 233-8972.

Au Mârdi Jazz à 21 h : ***June Harris*** le 19 octobre ; ***Haugsoen et Roy***, le 26 ; et ***Bradford, Power & Price***, le 2 novembre. Le Foyer Présente ***Les voix affairées*** (formation pour artiste) le 14 octobre à 21 h (233-8972).

Au marais Oak Hammock, concert ***Magie de la migration*** mettant en vedette le quatuor à corde Bauch le 16 octobre à 19 h 30. Coût : 15 $.

Le 18 octobre à 20 h, le chansonnier ***Louis-St-Cyr*** accompagné de David Larocque au Foyer du Centre culturel franco-manitobain.

Le 16 octobre à 20 h, Virtuosi Concert présente le pianiste ***Seymour Lipkin*** à la salle Eckhardt-Gramatté de l'Université de Winnipeg. Coût : étudiants ; 13 $, adultes ; 22 $ (786-9000).

Du 20 au 24 octobre, le Ballet royal de Winnipeg présente ***Beauty & the Beast*** à la salle du Centenaire. Coût : entre 8,50 $ et 46,50 $ (780-3333).

EXPOSITIONS

Du 20 octobre au 21 novembre, la galerie du Centre culturel franco-manitobain présente ***Chimérique***, une exposition de poteries en porcelaine de Claire Breton-Gaboury. Vernissage le 20 octobre à 20 h (233-8972).

Intimités passagères de Roger Lafrenière sera en montre à la Galerie de l'Alliance française (934, avenue Corydon) jusqu'au 29 octobre (477-1515).

La Galerie Rivière-aux-rats présente les œuvres des ***gagnants régionaux et provinciaux du Concours Desjardins*** jusqu'au 30 octobre (467, rue Sabourin, Saint-Pierre-Jolys) (433-3700).

Polish Settlers in Manitoba and Their Roots en montre jusqu'au 7 novembre à la galerie du Musée de l'homme et de la nature (956-2830).

Au WAG : ***The Northern Renaissance Revealed : The Gort Collection of 15th and 16th Century Paintings*** jusqu'au 15 octobre (786-6641).

Sélection recueillie par Sandra POIRIER



LES DICOS D'OR

LA DEMI-FINALE

Samedi 23 octobre à 17 h 00 et 20 h 15
Lundi 25 octobre à 23 h 15 et 0 h 15

Retrouvez Bernard Pivot et Florence Klein à l'occasion de la traditionnelle demi-finale des DICOS D'OR présentée cette année depuis l'Abbaye-aux-Hommes, à Caen. Voyez la dictée en première partie de soirée et le corrigé un peu plus tard. À vos crayons !

Bernard Pivot et Florence Klein

LA VIE À L'ENDROIT

VIOLENCES SUR TOUTE LA LIGNE

Lundi 25 octobre à 18 h 30
Mardi 26 octobre à 23 h 15
Mercredi 27 octobre à 11 h 30

Chaque jour, autobus, métros, trains sont le théâtre de violences, d'injures et de vandalisme. Nos moyens de transports seraient-ils devenus dangereux ? Mireille Dumas s'intéresse à ce sujet chaud dans le cadre de LA VIE À L'ENDROIT. Une émission à ne pas manquer à ***TV5 !***



Mireille Dumas

L'intégrale de notre programmation se trouve sur Internet.

www.tv5.org

THÉÂTRE

Michel Tremblay, si vous le permettez

Auteur et dramaturge québécois, Michel Tremblay partage ses sentiments quant au succès de ses pièces Encore une fois, si vous le permettez et À toi pour toujours, ta Marie-Lou.

Daniel BAHUAUD

Dès sa première représentation en août 1998, la pièce de Michel Tremblay, *Encore une fois, si vous le permettez* a connu un succès fulgurant. Il fallait s'y attendre. Dramaturge et romancier depuis plus de 30 ans, le Québécois jouit d'une réputation hors pair. Par contre, personne ne pouvait prédire le succès de sa version anglaise, *For the pleasure of seeing her again*, montée par le théâtre du Centaur de Montréal. (1)

« C'est un des plus beaux cadeaux qu'on peut faire à un dramaturge, souligne Michel Tremblay. Quand je pense qu'on a monté une version anglaise de ma pièce moins d'un mois après la dernière représentation française, j'en suis ému. »

Quant au succès de *For the pleasure of seeing her again*, le dramaturge a tout de même quelques théories. « D'abord, c'est une excellente traduction, souligne Michel Tremblay. Linda Gaboriau a fait un travail admirable. Dennis O'Connor et Nicola Cavendish sont d'excellents comédiens. Mais il ne faut pas négliger le thème de la pièce, qui est celui de la relation entre une mère et son enfant. Tout le monde a eu une mère, alors on se reconnaît. »

Michel Tremblay estime également que le succès d'*Encore une fois, si vous permettez* est dû à son caractère très personnel. « Dans la pièce, je présente l'évolution d'une femme intelligente qui s'ouvre de plus en plus à son fils, explique-t-il. On m'avait demandé de célébrer l'anniversaire du Théâtre du Rideau Vert à Montréal. Il me semblait de mise de célébrer le passé en célébrant ma mère. Avant les auteurs et les grands artistes qui nous influencent, il y a notre vécu. Mon mentor, c'était ma mère. Elle m'a montré à vivre. Elle acceptait de discuter avec ses trois enfants. »



photo: Grégoire photo

Michel Tremblay.

Mais attention ! Évitons le piège de l'autobiographie. « La pièce a beau être personnelle, j'ai tout de même embelli la relation, souligne Michel Tremblay. Ma propre mère était le point de départ. La mère qui parle dans la pièce est plutôt idéale. »

On a souvent fait état du conflit qui existe entre le particularisme de la littérature canadienne-française et l'universalisme qui, en théorie, s'y opposerait. Mais au dire de Michel Tremblay, le thème de la relation mère-fils se transporte bien d'une langue à l'autre. « Pour ma part, j'ai réglé ce débat intérieur il y a longtemps. Au départ, tout pièce, si elle est bonne, va rejoindre les gens. Si on est capable de pleurer à une pièce de Chekov, traduite du russe, on devrait être capable de s'émouvoir à une pièce québécoise traduite en anglais. Le débat quant à l'universalité d'une pièce québécoise est sans importance ; il est né d'un complexe d'infériorité. »

À toi pour toujours, ta Marie-Lou.

À toi pour toujours, ta Marie-Lou est une des pièces classiques de Michel Tremblay. Écrite en novembre 1970, la pièce a été montée en 1972 par le Cercle Molière. Les Franco-Manitobains la verront de nouveau en janvier.

« J'ai relu *À toi pour toujours, ta Marie-Lou* très récemment, et je l'ai trouvée très bouleversante, constate Michel Tremblay. C'est une pièce très noire et choquante, dans le meilleur sens du terme, parce qu'elle fait réfléchir. Le langage même, avec son emploi du joual, était choquant à l'époque.

« *À toi pour toujours, ta Marie-Lou* m'a été suggérée par les événements d'octobre 1970, poursuit-il. Je songeais à deux possibilités d'avenir pour le Québec. À l'époque, il me semblait qu'on pouvait soit choisir les valeurs québécoises traditionnelles, comme la religion, ou bien s'américaniser. Dans la pièce, ces choix sont représentés par les parents et l'un des enfants. 30 ans plus tard, je constate que le contexte socio-politique de la pièce a disparu. Ce qui ressort le plus est l'histoire d'une famille éclatée. Ça aussi, c'est un thème qui se transporte bien ! »

Michel Tremblay, romancier

Bien des gens connaissent mal Michel Tremblay, le romancier. Son plus récent roman, *Hôtel Bristol, New York, New York*, publié chez Leméac, sera lancé le 10 novembre. « Je trouve ça très curieux qu'on me prenne avant tout pour un dramaturge, note Michel Tremblay. En Europe, on me prend d'abord pour un romancier. Mais au Canada, il y a une sorte de résistance à la polyvalence, comme si un dramaturge ne pouvait être à la fois romancier. Au Canada anglais, cette résistance est encore plus forte. Je doute qu'on accepterait que Margaret Atwood écrive des pièces. »

Hôtel Bristol, New York, New York est écrit sous forme de lettre. En pleine crise personnelle, le personnage principal se rend à New York et se cache dans un hôtel, où il écrit à son ami psychiatre. « Au fond, une lettre s'adresse autant à soi-même qu'à un autre, signale Michel Tremblay. Le roman m'a permis d'explorer cette idée, de voir comment en écrivant on arrive à se justifier face aux autres et face à soi-même. »

(1) La troupe jouera à Winnipeg au Prairie Theatre Exchange du 21 octobre au 7 novembre.



Irène et Rosaire Carrière

1949–18 octobre–1999

Joyeux 50e anniversaire!

De toute la famille.

Erratum

Quelques erreurs se sont glissées dans l'article « Gilbert Rosset en quelques mots » publié dans l'édition de la semaine dernière. On y lisait que M. Rosset est décédé le 22 mai 1999 alors qu'il fallait dire 1998; et qu'il a œuvré 14 ans au Bureau de l'éducation française alors qu'il y a été pendant 24 ans.

Nos excuses.

Pause Lecture

par Sylviane Lanthier

deux romans deux histoires de femmes..

Captive, de Margaret Atwood

Grace Marks a-t-elle commis les deux crimes qu'on lui a imputés? A-t-elle vraiment été complice de deux meurtres : celui de son employeur, chez qui elle était servante, et celui de sa gouvernante? Était-elle vraiment la maîtresse de son présumé complice? Ou a-t-elle, à tout juste 16 ans, été victime des événements? En tout cas la justice n'a pas été tendre envers elle en la condamnant à la détention à perpétuité, et il lui a fallu passer plus de 30 ans derrière les barreaux, parfois en asile, pour que l'État enfin lui accorde grâce. Grace Marks n'est pas un personnage sorti de l'imagination de Margareth Atwood: elle a vraiment existé et la question de son innocence est encore en suspens. On ne saura jamais la vérité... Ce qui n'a pas empêché la romancière de prendre parti pour la toute jeune fille qu'elle était au moment des événements, et de lui laisser la parole. Au cours de sa vie, peu de gens avaient pris la peine d'écouter Grace Marks, qui s'était emmurée dans le silence... Dans son très beau et passionnant roman, Margaret Atwood lui rend enfin justice.

Moi, Tituba, sorcière de Maryse Condé

Les sorcières de Salem, vous connaissez? Dans ce roman, Maryse Condé cherche elle aussi à rendre justice à une femme injustement arrêtée, et qui sera oubliée en prison pendant deux longues années avant qu'on lui rende sa liberté.

Cette femme, c'est une esclave noire, connaissante des herbes qui guérissent et qui apaisent, encore baignée par les histoires et les légendes qu'on racontait aux enfants dans l'Afrique de ses parents, et qui commet l'erreur d'ouvrir son coeur aux adolescentes qui inventeront, à Salem en 1692, cette terrible histoire de sorcières. Beaucoup de femmes seront accusées à tort. Ces femmes ont plus tard eu droit à des excuses publiques... toutes, sauf cette esclave noire qui comptait pour pas grand-chose. Avec *Moi, Tituba, sorcière*, Maryse Condé réinvente dans une écriture vive et imagée, la vie de cette femme que l'Histoire a jugée, puis oubliée.

DÉJÀ VU dans La LIBERTÉ

La maison de poupée au Collège



Dans *La Liberté* du 23 octobre 1980 on pouvait lire: « Le club de théâtre du Collège universitaire de Saint-Boniface présentera, les 31 octobre, 1er et 2 novembre, la pièce de l'auteur dramatique norvégien Henrik Ibsen «La maison de poupée», dans une mise en scène d'Ingrid Joubert. Sur la photo, on reconnaît, souriants, de gauche à droite: Suzanne Dupont, Roland Stringer, Pierre Trudel, Ingrid Joubert, Louise Deniset et Rhéal Cénérini. »

Recette — Chili végétarien savoureux

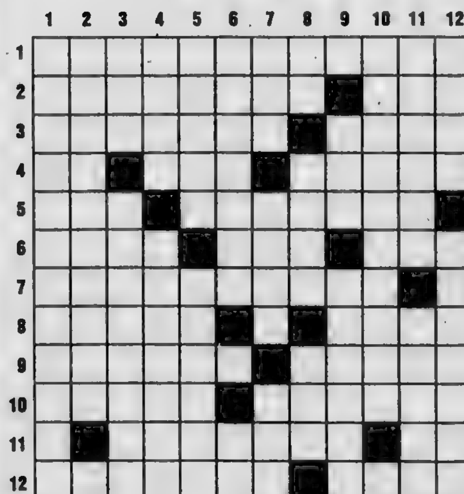
2 c. à table (30 mL) d'huile d'olive
2 c. à thé (10 mL) de cumin
1 tasse (250 mL) d'arachides, non salées, hachées
2 oignons, hachés
2 c. à table (30 mL) de graine de coriandre
1 c. à thé (5 mL) de poudre à chili
1 c. à thé (5 mL) de cassonade
1 boîte (796 mL/28 onces) de tomates, concassées
3 tasses (750 mL) de fèves rognons rouges, cuites
1/4 tasse (60 mL) de persil frais, haché

- Chauffer l'huile dans une poêle de fonte. Ajouter le cumin et les arachides. Sauter pendant 5 minutes, en remuant continuellement.
- Ajouter les oignons, la coriandre, la poudre à chili et la cassonade. Sauter pendant 3 minutes, en remuant continuellement.
- Incorporer les tomates. Amener à ébullition. Mijoter, à couvert, pendant 10 minutes.
- Ajouter les fèves rognons rouges. Mijoter, à découvert, pendant 5 minutes. Saupoudrer de persil avant de servir.

Donne 6 portions. **Recette tirée du livre *Cuisine Santé*, Volume 1 de Raymonde L. Brémaud.**

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 68



HORIZONTALEMENT

1. Qui paraît plus beau au cinéma qu'au naturel.
2. transmission des caractères génétiques d'une génération aux suivantes. – Indéfini.
3. Plateau central de Madagascar. – Connais.
4. Personnel. – Bière. – Inventif et retors sous des allures bonhommes.
5. Ville de Belgique. – Fondera.
6. Équipe. – Il soutient un bateau en radoub. – Chanson.
7. Engraissement des volailles avec de la pâtée.
8. Maladie infectieuse chronique. – Ursidé.
9. Col des Alpes. – Sans défaut moral.
10. Existeras. – Poisson des fonds rocheux.
11. Rendre anémique. – Branché.
12. Lettres adressées à quelqu'un. – Hameau.

VERTICALEMENT

1. Collectionneur de timbres-poste.
2. Vomissement de sang.
3. Unité monétaire de la Suède. – Accrocherai, saisirai brusquement avec violence.
4. Préfixe. – Amusant, comique.
5. Prénom féminin. – Aguiche.
6. Prénom féminin. – Personnel.
7. Lettre de l'alphabet grec. – Adore. – Revêtu.
8. Négation. – Aspect extérieur. – Sent très mauvais.
9. Classification des huiles. – Fourni des aliments à.
10. Phase du premier ou du dernier quartier de la lune.
11. Joindrai l'un à l'autre de manière à former un tout. – Abjure.
12. Crochet. – Éprouve une sensation.

RÉPONSES DU N° 67

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	R	E	S	P	E	C	T	U	E	U	S	E
2	E	M	E	R	G	E	R	■	N	■	U	T
3	S	A	R	I	■	P	I	A	N	O	T	A
4	P	R	I	S	M	E	■	M	U	R	E	T
5	I	G	N	E	E	■	M	A	I	N	S	■
6	R	E	■	U	S	T	E	R	■	A	■	P
7	A	R	I	S	T	O	C	R	A	T	I	E
8	T	■	P	E	R	I	R	A	S	■	M	N
9	O	I	E	■	A	■	E	S	T	A	I	S
10	I	■	C	A	N	N	A	■	R	I	T	E
11	R	E	A	■	C	A	N	N	E	L	E	E
12	E	U	S	S	E	■	T	A	S	S	E	S



Le Club de Bicolo

La météo

Bonjour les amis! Quel temps fait-il aujourd'hui? Est-ce que c'est ensoleillé? Nuageux? Pluvieux? Venteux? Est-ce qu'il neige? Pour moi, la météo est un vrai mystère. Les météorologues n'arrivent pas à prédire la météo longtemps à l'avance. Et s'ils peuvent le faire pour les jours qui viennent, ils arrivent même à se tromper! N'est-ce pas que c'est bizarre?

Cette semaine, nous allons apprendre des choses à propos de la météo. Peut-être seras-tu capable de prédire la météo à ton tour?

Les croyances populaires

Autrefois, les gens observaient des signes de la nature pour prédire la température. Vérifie s'ils sont vrais ou non.

Si les pommes de pin ouvrent leurs écailles, le temps restera sec. Si elles ont peur de se faire mouiller par la pluie, elles se referment.

Si la cigale chante, il fera chaud et sec.

Un ciel rouge le matin annonce la pluie. Un ciel rouge le soir annonce le beau temps.

Les chats se lavent avant la pluie.

Si les gouttes de pluie sont grosses, il ne pleuvra pas longtemps. Si elles sont fines, il pleuvra longtemps.

Si les oiseaux volent bas, c'est qu'il pleuvra.

Si le 2 février la marmotte se réveille et aperçoit son ombre, l'hiver sera plus long de six semaines.

La formation des nuages

Regarde le dessin ci-dessous pour t'aider à associer, à l'aide d'un trait, la bonne question à la bonne réponse.

1. Pourquoi l'air devient-il chaud ?

2. Pourquoi l'air chaud monte-t-il dans les airs?

3. Pourquoi y a-t-il de l'eau dans les nuages?

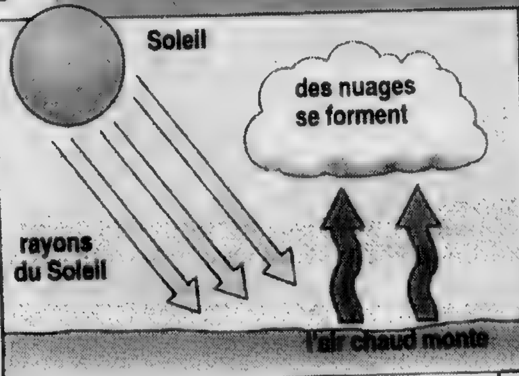
4. Pourquoi l'eau tombe-t-elle en pluie?

A. Parce qu'il est plus léger que l'air froid.

B. Parce que trop de particules sont collées ensemble. La charge est trop lourde.

C. Parce que des particules d'eau invisibles montent avec l'air chaud.

D. Parce qu'il est réchauffé par le soleil.



Mots croisés

Mots

anémomètre
baromètre
degré Celsius
girouette
hygromètre
kilomètre heure
millimètre
pluviomètre
thermomètre

Vertical

1. Instrument pour mesurer la direction du vent.
2. Instrument pour mesurer la température.
3. Instrument pour mesurer la vitesse du vent.

Horizontal

1. Unité pour mesurer la quantité de pluie tombée.
2. Unité pour mesurer la vitesse du vent.
3. Instrument pour mesurer la pression atmosphérique de l'air.
4. Instrument pour mesurer la quantité de pluie tombée.
5. Instrument pour mesurer l'humidité.
6. Unité pour mesurer la température.

Réponses LA FORMATION DES NUAGES : 1-D; 2-A; 3-C; 4. B.

CONCOURS D'AUTOMNE

Je te propose de participer à mon premier concours de l'année, en décorant la citrouille qui est sur la page du journal du 8 au 14 octobre. Tu peux utiliser des morceaux de tissus, du carton, différentes sortes de papier et de matériaux. Laisse aller ton imagination et fais-moi parvenir ta citrouille décorée **au plus tard le 2 novembre.**

Coupon de participation

Prénom: ______________
Nom: ______________
Adresse: ______________
____
Ville: ______________
Code postal: ______________
N° de téléphone à la maison: ______________ Âge: ________
Si tu participes avec ta classe, inscris:
ton école: ______________
ton niveau scolaire: ______________

Note aux enseignants: veuillez svp vous assurer que les élèves complètent bien le coupon de participation. Cela nous aide à bien acheminer les cadeaux aux gagnants.

CLUB DE BICOLO • C.P. 190 • 383, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

Taï Chi

Encore souples à 60 ans !

Albert Dubé a commencé à pratiquer le Taï Chi il y a cinq ans parce qu'il avait « ben mal au dos ». Le Taï Chi, dit-il, lui a fait perdre 20 ans, lui redonnant la souplesse des beaux jours.

Pascal DUBÉ

Il y a cinq ans, Albert Dubé avait mal au dos. Il avait tout essayé, les massages, l'acupunture, les médicaments, mais rien de tout ça n'arrivait à le soulager. Jusqu'au jour où il a découvert le Taï Chi. Depuis, son mal de dos est disparu, il a changé son mode de vie, regagné de la souplesse dans ses mouvements et dit avoir perdu 20 ans.

Le Taï Chi est une forme d'art martial composé de 108 mouvements. Chaque mouvement est un exercice d'étirement qui fait travailler des muscles du corps. La forme taoïste du Taï Chi, telle que pratiquée par Albert Dubé, met surtout l'accent sur l'amélioration de la santé.

« En plus de me donner plus de souplesse, le Taï Chi est aussi une forme de méditation pour moi, affirme Albert Dubé. Chaque personne avance à son rythme, on fait le Taï Chi pour soi-même, pas pour satisfaire les exigences d'un entraîneur. Pour moi, ç'a été très bon et si je continue à le faire, c'est pour me garder en santé et maintenir un équilibre dans mon mode de vie. »

Gilbert Boissonneault est un ami d'Albert Dubé qui pratique également le Taï Chi. « J'ai commencé ça pour faire plaisir à ma femme, lance-t-il en riant. Mais déjà après deux mois, juste à faire les exercices deux fois par semaine, je voyais une différence. On ne se rend pas toujours compte que quand on vieillit, on raidit !

« C'est Tao, un grand penseur Chinois, qui a laissé cette série d'exercices au peuple pour qu'il reste en forme, mentionne Gilbert Boissonneault. Dans notre groupe, il y a surtout des adultes. Mais l'autre jour, j'étais à l'Affaire farouche à Saint-Laurent où Albert Dubé et moi animions un atelier pour les jeunes et c'était le « fun « de voir les jeunes essayer de faire les mouvements assez simples d'étirement que nous on fait. Je pense qu'il y en a qui se sont rendu compte qu'on était encore pas mal souples pour des p'tits vieux ! »

Depuis environ un mois, Albert Dubé a entrepris une nouvelle série de mouvements avec une épée. Il s'agit d'une nouvelle combinaison de 53 mouvements d'étirement qui lui permettent de progresser dans son art.

« Ce qui est intéressant dans le Taï Chi, c'est que c'est très personnel comme exercice et que c'est accessible à tous, souligne Albert Dubé. On a des mouvements adaptés pour les gens qui ont de la difficulté à demeurer debout ou qui sont en chaise roulante par exemple. Tout le monde y va à son rythme. Les gens peuvent aussi faire différents exercices de méditation pour ceux qui recherchent une façon différente de progresser par rapport à eux-mêmes. »




photo: Daniel Bahuaud

Albert Dubé et Gilbert Boissonneault animaient l'atelier de Taï Chi à l'Affaire farouche le 1er octobre à Saint-Laurent.

Pour plus de renseignements à propos du Taï Chi, vous pouvez contactez le Club de Taï Chi de Winnipeg, situé au 1100, chemin Pembina, ou encore téléphonez au 453-1349.

Hockey

Hanover-Taché a huit équipes

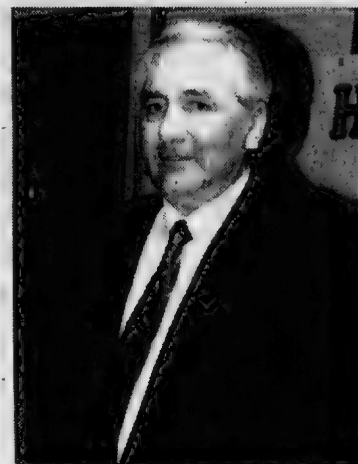
La Ligue de hockey Hanover-Taché (LHT) comptera huit équipes pour sa saison 1999-2000 qui débute le 29 octobre. Les As de Sainte-Anne ont confirmé leur retour dans le circuit Hanover-Taché. Le village de Mitchell effectuera un retour dans la ligue après plus de 15 ans d'absence et Oakbank s'y joindra pour la première fois.

« On est très heureux de la venue de Oakbank et du retour de Mitchell, déclare le président de la LHT, Maurice Chaput. Ça fait longtemps que notre ligue n'a pas commencé la saison avec huit équipes. Ça va nous permettre de jouer une saison de 27 parties par équipe. »

Les huit équipes joueront également deux parties chacune contre les formations de la ligue du Sud-Est. Cette ligue éprouve présentement des difficultés de recrutement et ne compte maintenant plus que trois équipes, Carman, Morden et Altona.

« Les gérants de notre ligue ont été généreux en acceptant de jouer une partie à la maison et une partie sur la route contre chacune de ces trois formations, déclare Maurice Chaput. C'est la première fois qu'on fait quelque chose du genre. Le seul contact qu'on a avec les équipes de cette ligue, c'est au match des étoiles, où les meilleurs joueurs s'affrontent.

« Un autre changement important dans la ligue est la limite imposée à chaque équipe pour le nombre de joueur «importés», indique-t-il. Chaque équipe pourra compter sur un nombre maximum de cinq joueurs qui ne viennent pas de leur région. Les joueurs de transition (1) vont également compter comme des joueurs «importés», peu importe le nombre d'années qu'ils comptent au sein de l'équipe pour laquelle ils jouent. »



Archives La Liberté

Maurice Chaput, président de la Ligue de hockey Hanover-Taché.

Comme prévu, les formations de Saint-Adolphe et Pine Falls seront absentes de la LHT cette saison. Pine Falls se joindra à une ligue dans la région de Beauséjour alors qu'à Saint-Adolphe, personne n'a répondu aux appels de la Ligue Hanover-Taché. La LHT sera donc composée des équipes de Sainte-Anne, Oakbank, Île-dès-Chênes, La Broquerie (champions de la saison 1998-1999), Saint-Pierre/Saint-Malo, Saint-Jean-Baptiste, Mitchell et Grunthal.

(1) Après avoir joué pendant deux saison pour la même équipe, un joueur importé devenait joueur de transition. Il ne comptait alors plus comme un joueur importé pour cette équipe, qui pouvait aller recruter de nouveaux joueurs. Avec le nouveau règlement, chaque équipe aura droit à un maximum de cinq joueurs importés ou de transition.

Télé-horaire de la semaine du 18 au 24 octobre 1999



Du lundi au vendredi de 7 h à 15 h 59

- 6h30 Aladdin
- 7h00 Matin express
- 9h00 Les 3 Mousquetaires
- 9h58 Saveurs de saison
- 10h00 Liza
- 11h00 La Vraie Vie
- 11h55 Saveurs de saison
- 12h00 Le Midi
- 12h30 Les Détecteurs de mensonges
- 13h00 Corky
- 14h00 Médias (L) Expresson (Ma) Trajectoires (Me) Second regard (J) Les Idées lumières (V)
- 14h30 Le Monde irrésistible de Richard Scarry
- 15h00 Budgie, le petit hélicoptère
- 15h10 Iris le gentil professeur
- 15h30 Petite étoile
- 15h45 Rouli-roulotte (L et Ma) La Boîte à lunch (Me et J) Les Frimousses (V)
- 15h59 0340

Lundi

- 16h00 Art Attack
- 16h25 0340
- 16h30 Bêtes pas bêtes+
- 16h55 0340
- 17h00 Watatatow
- 17h30 Les Détecteurs de mensonges
- 18h00 Manitoba ce soir
- 18h30 Courants du Pacifique
- 19h00 Virginie
- 19h30 La Petite Vie
- 20h00 4 et demi...
- 21h00 Réseaux
- 22h00 Le Téléjournal/Le Point
- 23h00 Manitoba ce soir
- 23h30 Les Nouvelles du sport
- 23h58 De bouche à oreille
- 0h59 La Politique fédérale
- 1h05 Fin des émissions

Mardi

- 16h00 Corky
- 16h55 0340
- 17h00 Watatatow
- 17h30 Les Détecteurs de mensonges
- 18h00 Manitoba ce soir
- 18h30 L'Accent francophone
- 19h00 Virginie
- 19h30 La Facture
- 20h00 Bouscotte
- 21h00 Enjeux
- 22h00 Le Téléjournal/Le Point
- 23h00 Manitoba ce soir
- 23h30 Les Nouvelles du sport
- 23h58 Découverte
- 1h00 Fin des émissions

Mercredi

- 16h00 Tohu-Bohu
- 16h25 0340
- 16h30 Les Débrouillards
- 16h55 0340
- 17h00 Watatatow
- 17h30 Les Détecteurs de mensonges
- 18h00 Manitoba ce soir
- 19h00 Virginie
- 19h30 Caserne 24
- 20h00 Passeport musique
- 21h00 L'Ombre de l'épervier
- 22h00 Le Téléjournal/Le Point
- 23h00 Manitoba ce soir
- 0h00 Les Nouvelles du sport
- ➤ 0h28 Vues d'ici: **La Demoiselle sauvage.** *Can. 1991. Drame psychologique*
- 2h30 Fin des émissions

Jeudi

- 16h00 Super Mécanix
- 16h30 0340-Le Magazine
- 17h00 Watatatow
- 17h30 Les Détecteurs de mensonges
- 18h00 Manitoba ce soir
- 18h30 Clan destin
- 19h00 Virginie
- 19h30 Un gars, une fille
- 20h00 La Part des anges
- 21h00 L'Écuyer
- 22h00 Le Téléjournal/Le Point
- 23h00 Manitoba ce soir
- 23h30 Les Nouvelles du sport
- ➤ 23h58 Cinéma: **Une journée bien remplie.** *Fr.-It. 1972. Comédie.*
- 1h50 Fin des émissions

Vendredi

- 16h00 Amandine Malabul
- 16h30 Shelby Woo enquête
- 17h00 L'Arche de Noé
- 17h30 Les Détecteurs de mensonges
- 18h00 Manitoba ce soir
- 18h30 Des mots et des maux
- 19h00 Les Espiègles
- 19h30 Catherine
- 20h00 La Fureur
- 21h00 Zone libre
- 22h00 Le Téléjournal/Le Point
- 23h00 Manitoba ce soir
- 23h30 Les Nouvelles du sport
- ➤ 23h58 2000 ans de cinéma: **JFK.** *É.-U. 1991. Drame judiciaire. En 1966, un procureur de la Nouvelle-Orléans ouvre une enquête sur l'assassinat du président John F. Kennedy.*
- 3h30 Fin des émissions

Samedi

- 7h00 Les Chatouilles
- 7h01 Petit ours
- 7h15 Teddy & Annie
- 7h30 Bouledogue Bazar
- 7h31 Jim Bouton
- 8h05 Les 101 Dalmatiens
- 8h35 Hercule
- 9h05 Princesse Sissi
- 9h35 La Famille Pirate
- 10h05 Et voici la petite Lulu
- 10h30 Titi & Grosminet mènent l'enquête
- 11h00 Franc-Croisé
- 11h30 Clan Destin
- 12h00 Le Midi
- ➤ 12h30 Cinéma: **Le Fantôme de Canterville.** *G.-B. 1997. Comédie dramatique fantastique. Un millionnaire américain, sa femme et leurs trois enfants emménagent dans un manoir hanté par le fantôme d'un noble anglais.*
- 14h30 Le Siècle du peuple
- 15h30 L'Accent francophone
- 16h00 Parents d'aujourd'hui
- 16h30 Gueule de star
- 17h00 Le Téléjournal
- 17h30 Franc jeu
- 18h00 La Soirée du hockey Molson Export
- 21h00 Le Téléjournal
- 21h30 Les Nouvelles du sport
- 21h57 Culture-Choc
- 22h27 Branché
- ➤ 22h57 Télé-Nuit: **Points du Sud.** *É.-U. 1995. Comédie sentimentale. Ayant supris son mari dans les bras d'une autre femme, une jeune mère de famille quitte la maison avec son enfant et retourne chez ses parents.*
- 1h15 Fin des émissions

Dimanche

- 7h00 Benjamin
- 7h10 Arthur
- 7h30 Madeline à Londres
- 8h00 Souris des villes, souris des champs
- 8h30 Timon & Pumbaa
- 9h00 Animaniacs
- 9h30 Doug
- 9h45 Parcelles de soleil
- 10h00 Le Jour du Seigneur
- 11h00 Point de presse
- 11h30 Médias
- 12h00 Le Midi
- 12h30 La Semaine verte
- 13h30 Second Regard
- 14h00 Scully rencontre
- 14h30 Entrée des artistes
- 15h00 Jamais sans mon livre
- 16h00 De bouche à oreille
- 17h00 Les Filles de Caleb
- 18h00 Le Téléjournal
- 18h30 Découverte
- ➤ 19h30 Les Beaux Dimanches: Cinéma du mois: **Le Patient anglais.** *É.-U. 1996. Drame sentimental. En 1942, une infirmière ébranlée par les horreurs de la guerre soigne un pilote blessé dans l'écrasement de son avion. Il ne sait même plus son nom et on l'appelle «le patient anglais». Ce dernier est par l'amour tragique qui l'a uni à la femme d'un collègue, quelques années plus tôt.*
- 22h35 Le Téléjournal
- 23h05 Les Idées lumière
- 23h40 Les Nouvelles du sport
- 0h08 Ciné-Club: **Nous étions guerriers.** *N.-Z. 1994. Drame social. Une mère de famille aborigène accepte de plus en plus mal le climat de violence que fait régner autour d'elle son mari macho.*
- 2h00 Fin des émissions



Du lundi au vendredi de 4 h 30 à 16 h

- 4h30 Infopublicités
- 5h00 Salut, bonjour!
- 8h00 Bla bla bla
- 9h00 Maman Dion
- 9h30 Les Saisons de Clodine
- 10h00 Aimer
- 10h30 Coup de chapeau
- 10h45 TVA en direct
- 12h30 Boutique TVA
- 13h30 Les feux de l'amour (L et Ma) Sunset Beach (Me, J et V)
- 14h30 Top modèles
- 15h00 Claire Lamarche
- 16h00 Les Mordus

Lundi

- 17h00 Le TVA, édition 18 h
- 17h29 Le «Journul» de François Pérusse
- 17h30 Piment fort
- 18h00 Lampe magique
- 18h30 Les Ailes de la mode
- 19h00 Salle d'urgence
- 20h00 Ally Mc Beal
- 21h00 Le TVA, édition réseau
- 21h29 Le «Journul» de François Pérusse
- 21h30 Le Poing J
- 22h30 Le TVA, sports
- 22h58 Infopublicités
- 0h58 Fin des émissions

Mardi

- 17h00 Le TVA, édition 18 h
- 17h29 Le «Journul» de François Pérusse
- 17h30 Piment fort
- 18h00 Ent'cadieux
- 19h00 Histoire de filles
- 19h30 KM/H
- 20h00 Les Machos
- 21h00 Le TVA, édition réseau
- 21h29 Le «Journul» de François Pérusse
- 21h30 Le Poing J
- 22h30 Le TVA, sports
- 22h58 Infopublicités
- 0h58 Fin des émissions

Mercredi

- 17h00 Le TVA, édition 18 h
- 17h29 Le «Journul» de François Pérusse
- 17h30 Piment fort
- 18h00 La poule aux œufs d'or
- 18h30 L'Émission des records Guinness
- 19h00 Le Retour
- 20h00 Rue l'espérance
- 21h00 Le TVA, édition réseau
- 21h29 Le «Journul» de François Pérusse
- 21h30 Le Poing J
- 22h30 Le TVA, sports
- 23h01 Infopublicités
- 0h51 Fin des émissions

Jeudi

- 17h00 Le TVA, édition 18 h
- 17h29 Le «Journul» de François Pérusse
- 17h30 Piment fort
- 18h00 Le Bonheur est dans la télé
- 18h30 Caméra choc
- 19h00 Diva
- 20h00 Deux frères
- 21h00 Le TVA, édition réseau
- 21h29 Le «Journul» de François Pérusse
- 21h30 Le Poing J
- 22h30 Le TVA, sports
- 22h58 Infopublicité
- 0h58 Fin des émissions

Vendredi

- 17h00 Le TVA, édition 18 h
- 17h29 Le «Journul» de François Pérusse
- 17h30 Piment fort
- 18h00 J.E.
- 19h00 Histoire vraie: Le retour d'Alex Kelly
- 21h00 Le TVA, édition réseau
- 21h29 Le «Journul» de François Pérusse
- 21h30 Les Francofolies 98
- 22h30 Le TVA, sports
- ➤ 23h02 Ciné-Lune: **Columbo change de peau.** *Am. 1994. Drame policier. Un policier utilise plusieurs déguisements afin d'enquêter sur une série de meurtres qui semblent reliés.*
- 1h02 Infopublicité
- 1h32 Fin des émissions

Samedi

- 5h00 Infopublicité
- 5h30 En forme avec Josée Lavigueur
- 6h00 Salut, bonjour!
- 9h00 Cyberclub
- 9h30 Dodo déco
- 10h00 Bec et museau
- 10h30 Le goût de chez nous
- 11h00 Vins et fromages
- 11h30 Fleurs et jardins
- 12h00 Les Ailes de la mode
- 12h30 Boutique TVA
- 13h30 Infopublicité
- 14h30 Un monde de chiens
- ➤ 15h00 Ciné-pop: **Commando Hebdo.** *Am. 1996. Comédie. Un adolescent travaille comme livreur de journaux avec ses copains afin de pouvoir inviter sa petite amie à un concert.*
- 17h00 Le TVA, édition 18 h
- 17h29 Le «Journul» de François Pérusse
- ➤ 17h30 Ciné-extra: **Drôle de singe.** *Am. 1995. Comédie. Un singe crée le désordre autour de lui dans un grand hôtel de luxe.*
- ➤ 19h30 Cinéma Extrême: **Franc tireur en péril.** *Can. 1996. Drame. Après l'échec de leur dernière mission, deux assassins professionnels sont de nouveau réunis dans un gratte-ciel désaffecté pour un contrat risqué.*
- 21h30 Le TVA, édition réseau
- 21h54 Le TVA, Sports
- ➤ 22h25 Ciné-lune: **Monolithe.** *Am. 1993. Film de science-fiction. Un détective et sa partenaire découvrent l'existence d'une entité extraterrestre capable de s'incarner dans le corps de ses victimes.*
- 0h25 Infopublicité
- 1h55 Fin des émissions

Dimanche

- 4h30 Infopublicité
- 5h30 En forme avec Josée Lavigueur
- 6h00 Salut, bonjour!
- 9h00 Vision mondiale
- 10h00 Évangélisation 2000
- 10h30 Complètement marteau
- 11h00 Via TVA
- 11h30 Fais-en ton affaire!
- 12h00 Infopublicité
- 14h00 Tournoi de quilles en équipes
- ➤ 15h00 Cinéma en famille: **Le Livre magique.** *Am. 1994. Conte. Un recueil de contes projette un garçonnet dans un univers magique gouverné par une reine malveillante.*
- 17h00 Le TVA, édition 18 h
- 17h29 Le «Journul» de François Pérusse
- 17h30 Décibel
- 18h00 Fort Boyard
- ➤ 19h00 Cinéma Télémax Vidéotron: **La Rage au cœur.** *Am. 1997. Drame policier. Un policier new-yorkais ne soupçonne pas que le jeune Irlandais qu'il héberge est un membre en mission de l'IRA.*
- 21h30 Le TVA, édition réseau
- 21h54 Le TVA, Sports
- 22h15 Le «Journul» de François Pérusse
- 22h22 Vins et fromages
- 22h52 Évangélisation 2000
- 23h22 Infopublicité
- 0h52 Fin des émissions



Du lundi au vendredi de 5 h 00 à 14 h 30

- 5h00 TV5 Info
- 5h03 Jeunesse au Sommet (L) Taxi pour l'Amérique (Ma) Les idées lumière (Me) Panorama (J) Les arts et les autres (V)
- 5h30 Télématin
- 7h00 Journal de TV5
- 7h15 Bus et compagnie
- 8h00 Zig zag café
- 9h00 Journal de TV5
- 9h15 TV5 Questions
- 9h30 100% Question
- 10h00 TV5 Info
- 10h03 Mise au point (L) Dimanche midi Amar (Ma) Noms de Dieux (Me) Notre siècle : un monde nouveau (J) Au delà des apparences (V)
- 10h55 Revue de presse canadienne (V)
- 11h00 Journal de TV5
- 11h15 Bouillon de culture (L) Gourmandises (du Ma au V)
- 11h30 Faut pas rêver (Ma) La marche du siècle (Me) La carte aux trésors (J) Faxculture (V)
- 12h30 Fleurs et jardins (L) La gaucherie (Ma) Découverte (V)
- 13h00 Funambule (L) Clip postal (J) Vins et fromages (V)
- 13h30 Le journal de France 3
- 14h00 Journal belge
- 14h30 Journal suisse
- 15h00 La chance aux chansons
- 15h45 Gourmandise

Lundi

- 16h00 Des chiffres et des lettres
- 16h30 Pyramide
- 17h00 Les carnets du bourlingueur
- 17h30 Taxi pour l'Amérique
- 18h00 TV5 Info
- 18h03 Journal de France 2
- 18h30 La marche du siècle
- 20h20 TV5 Info
- 20h30 Au nom de la loi
- 21h30 Journal belge
- 22h00 Journal suisse
- 22h30 Soir 3
- 23h00 Journal de TV5
- 23h15 Le plus beau jardin du monde
- 0h45 TV5 Questions
- 1h00 Reflets Sud
- 2h00 TV5 Info
- 2h03 Mise au point
- 3h00 Journal de TV5
- 3h15 TV5 Questions
- 3h30 Pyramide
- 4h00 Des chiffres et des lettres
- 4h30 100% Question

Mardi

- 16h00 Des chiffres et des lettres
- 16h30 Pyramide
- 17h00 Télétourisme
- 17h30 Les idées lumière
- 18h00 TV5 Info
- 18h03 Journal de France 2
- 18h30 La carte aux trésors
- 20h00 TV5 Info
- 20h03 Festival franco-ontarien : Michel Legrand
- 20h30 Temps présent
- 21h30 Journal belge
- 22h00 Journal suisse
- 22h30 Soir 3
- 23h00 Journal de TV5
- 23h15 La marche du siècle
- 1h00 Au nom de la loi
- 2h00 TV5 Info
- 2h03 Dimanche midi Amar
- 3h00 Journal de TV5
- 3h15 TV5 Questions
- 3h30 Pyramide
- 4h00 Des chiffres et des lettres
- 4h30 100% Question

Mercredi

- 16h00 Les inventions de la vie
- 16h30 Pyramide
- 17h00 Télécinéma
- 17h30 Panorama
- 18h00 TV5 Info
- 18h03 Journal de France 2
- 18h30 Envoyé spécial
- 20h00 TV5 Info
- 20h03 Méditerranéo
- 20h30 Visionnaires
- 21h30 Journal belge
- 22h00 Journal suisse
- 22h30 Soir 3
- 23h00 Journal de TV5
- 23h15 La carte aux trésors
- 0h45 TV5 Questions
- 1h00 Temps présent
- 2h00 TV5 Info
- 2h03 Pulsations
- 3h00 Journal de TV5
- 3h15 TV5 Questions
- 3h30 Pyramide
- 4h00 Les inventions de la vie
- 4h30 100% Question

Jeudi

- 16h00 Des chiffres et des lettres
- 16h30 Pyramide
- 17h00 Magellan
- 17h30 Les arts et les autres
- 18h00 TV5 Info
- 18h03 Journal de France 2
- 18h30 Union libre
- 19h30 Écrans du monde
- 20h00 TV5 Info
- 20h03 Les yeux d'Hélène
- 21h30 Journal belge
- 22h00 Journal suisse
- 22h30 Soir 3
- 23h00 Journal de TV5
- 23h15 Envoyé spécial
- 0h45 TV5 Questions
- 1h00 Visionnaires
- 2h00 TV5 Info
- 2h03 Noms de Dieux
- 3h00 Journal de TV5
- 3h15 TV5 Questions
- 3h30 Pyramide
- 4h00 Des chiffres et des lettres
- 4h30 100% Question

Vendredi

- 16h00 Des chiffres et des lettres
- 16h30 Pyramide
- 17h00 Courants d'art
- 17h30 d.
- 18h00 TV5 Info
- 18h03 Journal de France 2
- 18h30 Thalassa
- 19h30 Faut pas rêver
- 20h25 TV5 Info
- 20h30 P.J. : Police judiciaire
- 21h30 Journal belge
- 22h00 Journal suisse
- 22h30 Soir 3
- 23h00 Journal de TV5
- 23h15 Les yeux d'Hélène
- 0h45 Bouillon de culture
- 2h00 TV5 Info
- 2h03 Géopolis
- 3h00 Journal de TV5
- 3h15 TV5 Questions
- 3h30 Pyramide
- 4h00 Des chiffres et des lettres
- 4h30 100% Question

Samedi

- 5h00 TV5 Info
- 5h03 Cap aventure
- 5h30 Thé ou café ?
- 6h20 Revue de presse canadienne
- 6h30 Tendances
- 7h00 Journal de TV5
- 7h15 Bus et compagnie
- 8h00 Le petit journal
- 8h30 Mission Pirattak
- 9h00 Journal de TV5
- 9h15 TV5 Questions
- 9h30 Les inventions de la vie
- 10h00 TV5 Info
- 10h03 Découverte
- 10h30 Rince ta baignoire
- 11h00 Journal de TV5
- 11h15 Génies en herbe
- 12h00 Reflets Sud
- 13h00 Sport Africa
- 13h30 Journal de France 2
- 14h00 Journal belge
- 14h30 Journal suisse
- 15h00 Géopolis
- 16h00 Vins et fromages
- 16h30 Cap aventure
- 17h00 Les Dicos d'or : dictée
- 18h00 TV5 Info
- 18h03 Journal de France 2
- 18h30 Le grand tralala
- 20h15 Les Dicos d'or : corrigé
- 21h30 Journal belge
- 22h00 Journal suisse
- 22h30 Soir 3
- 22h45 TV5 Questions
- 23h00 Journal de TV5
- 23h15 Vivement dimanche
- 0h45 Écrans du monde
- 1h15 Images de pub
- 1h30 Rince ta baignoire
- 2h00 TV5 Info
- 2h03 P.J. : Police judiciaire
- 3h00 Journal de TV5
- 3h15 TV5 Questions
- 3h30 Les yeux d'Hélène

Dimanche

- 5h03 Cap aventure
- 5h30 Thé ou café ?
- 6h30 Sindbad
- 7h00 Journal de TV5
- 7h15 Bus et compagnie
- 8h00 Le petit journal
- 8h30 Mission Pirattak
- 9h00 Journal de TV5
- 9h15 TV5 Questions
- 9h30 Temps d'affaires
- 10h00 TV5 Info
- 10h03 Kiosque
- 11h00 Journal de TV5
- 11h15 L'été 36 (1/2)
- 12h45 Images de pub
- 13h00 Va savoir
- 13h30 Journal de France 2
- 14h00 Journal belge
- 14h30 Journal suisse
- 15h00 Jour de foot
- 16h00 Fleurs et jardins
- 16h30 Pyramide
- 17h00 Festival franco-ontarien 1998
- 17h30 Grands gourmands
- 18h00 TV5 Info
- 18h03 Journal de France 2
- 18h30 Vivement dimanche
- 20h15 Bouillon de culture
- 21h30 Journal belge
- 22h00 Journal suisse
- 22h30 Soir 3
- 22h45 TV5 Questions
- 23h00 Journal de TV5
- 23h15 Le grand tralala
- 0h45 Télécinéma
- 1h15 Au delà des apparences
- 2h00 TV5 Info
- 2h03 Faxculture
- 3h00 Journal de TV5
- 3h15 TV5 Questions
- 3h30 Pyramide
- 4h00 Jour de foot

RDI

Du lundi au vendredi de 4 h 30 à 20 h

- 4h30 Le monde ce matin
- 5h00 Matin express
- 8h00 Le monde ce matin
- 8h30 Médias (L) Le point (Ma-V)
- 9h00 L'Atlantique en direct
- 10h30 Le Québec en direct
- 11h00 Le midi
- 11h30 Le Québec en direct
- 13h00 L'Ontario en direct
- 14h00 L'Ouest en direct
- 15h0 Nouvelles, bourse, météo, bulletin de santé
- 15h35 Le journal de France 2
- 16h00 Aujourd'hui
- 17h00 Euronews
- 17h30 Capital actions
- 18h00 Le monde ce soir
- 19h00 Grands reportages
- 20h00 Le journal RDI

Lundi

- 20h30 Maisonneuve à l'écoute
- 21h30 Le Canada aujourd'hui-Édition Atlantique et de l'Ontario
- 22h00 Édition Québecoise
- 22h30 Le Canada aujourd'hui-Édition de l'Ouest et les sports
- 23h00 Le téléjournal
- 0h00 Capital action
- 0h30 Maisonneuve à l'écoute
- 1h30 Le journal du Pacifique
- 2h00 Le journal de Québec
- 2h30 Le journal de l'Ontario
- 3h00 Le téléjournal
- 3h30 Le point
- 4h00 Le journal de l'Atlantique

Mardi

- 20h30 Maisonneuve à l'écoute
- 21h30 Le Canada aujourd'hui-Édition Atlantique et de l'Ontario
- 22h00 Édition Québecoise
- 22h30 Le Canada aujourd'hui-Édition de l'Ouest et les sports
- 23h00 Le téléjournal
- 0h00 Capital action
- 0h30 Maisonneuve à l'écoute
- 1h30 Le journal du Pacifique
- 2h00 Le journal de Québec
- 2h30 Le journal de l'Ontario
- 3h00 Le téléjournal
- 3h30 Le point
- 4h00 Le journal de l'Atlantique

Mercredi

- 20h30 Maisonneuve à l'écoute
- 21h30 Le Canada aujourd'hui-Édition Atlantique et de l'Ontario
- 22h00 Édition Québecoise
- 22h30 Le Canada aujourd'hui-Édition de l'Ouest et les sports
- 23h00 Le téléjournal
- 0h00 Capital action
- 0h30 Maisonneuve à l'écoute
- 1h30 Le journal du Pacifique
- 2h00 Le journal de Québec
- 2h30 Le journal de l'Ontario
- 3h00 Le téléjournal
- 3h30 Le point
- 4h00 Le journal de l'Atlantique

Jeudi

- 20h30 Maisonneuve à l'écoute
- 21h30 Le Canada aujourd'hui-Édition Atlantique et de l'Ontario
- 22h00 Édition Québecoise
- 22h30 Le Canada aujourd'hui-Édition de l'Ouest et les sports
- 23h00 Le téléjournal
- 0h00 Capital action
- 0h30 Maisonneuve à l'écoute
- 1h30 Le journal du Pacifique
- 2h00 Le journal de Québec
- 2h30 Le journal de l'Ontario
- 3h00 Le téléjournal
- 3h30 Le point
- 4h00 Le journal de l'Atlantique

Vendredi

- 20h30 Scully RDI
- 21h00 Montréal en spectacle
- 21h30 Le Canada aujourd'hui-Édition Atlantique et de l'Ontario
- 22h00 Édition Québecoise
- 22h30 Le Canada aujourd'hui-Édition de l'Ouest et les sports
- 23h00 Le téléjournal
- 0h00 Capital action
- 0h30 Griffe
- 1h00 Montréal en spectacle
- 1h30 Le journal du Pacifique
- 2h00 Le journal de Québec
- 2h30 Le journal de l'Ontario
- 3h00 Le téléjournal
- 3h30 Le point
- 4h00 Le journal de l'Atlantique

Samedi

- 4h30 Montréal en spectacle
- 5h00 Matin express
- 5h30 Griffe
- 6h00 Matin express
- 8h00 La semaine verte
- 9h00 Trajectoires
- 9h30 Montréal en spectacle
- 10h00 Griffe
- 10h30 Entrée des artistes
- 11h00 Le midi
- 11h30 Bulletin des jeunes
- 12h00 Branché
- 12h30 Vivre ici
- 13h00 Enjeux
- 14h00 Impact
- 14h30 Montréal en spectacle
- 15h00 Griffe
- 15h30 Le journal de France 2
- 16h00 Aujourd'hui
- 16h30 Bulletin des jeunes
- 17h00 Simplement la vie
- 17h30 Vivre ici
- 18h00 Le monde ce soir
- 18h30 Un Canadien à Tokyo
- 19h00 Grands reportages
- 20h00 Le journal RDI
- 20h30 Entrée des artistes
- 21h00 Le téléjournal
- 21h30 Un Canadien à Tokyo
- 22h00 Griffe
- 22h30 Montréal en spectacle
- 23h00 Le téléjournal
- 23h30 Euronews
- 0h00 Le téléjournal
- 0h30 Entrée des artistes
- 1h00 Enjeux
- 2h00 Trajectoires
- 2h30 Bulletin des jeunes
- 3h00 La semaine verte
- 4h00 Branché

Dimanche

- 4h30 Temps d'affaires
- 5h00 La semaine verte
- 6h00 Matin express
- 8h30 La facture
- 9h00 Point de presse
- 10h00 Griffe
- 10h30 L'Accent francophone
- 11h00 Le midi
- 11h30 Bulletin des jeunes
- 12h00 Zone libre
- 13h00 Branché
- 13h30 Horizons francophones
- 14h00 Enjeux
- 15h00 Griffe
- 15h30 Le journal de France 2
- 16h00 Aujourd'hui
- 16h30 Bulletin des jeunes
- 17h00 Point de presse
- 17h30 Franc jeu
- 18h00 Le monde ce soir
- 18h30 La Facture
- 19h00 Grands reportages du siècle
- 20h00 Le journal RDI
- 20h30 Scully RDI
- 21h00 Médias
- 21h30 Second regard
- 22h00 Portrait de notre temps
- 23h00 Le téléjournal
- 23h30 Euronews
- 0h00 Le téléjournal
- 0h30 L'Accent francophone
- 1h00 Zone libre
- 2h00 Branché
- 2h30 Bulletin des jeunes
- 3h00 Griffe
- 3h30 Horizons francophones
- 4h00 Impact

COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES

Les Sœurs Grises quittent le Nord

La communauté de Chesterfield Inlet au Nunavut fait ses adieux aux Soeurs Grises.

Daniel BAHUAUD

Après plus de 68 années de service aux communautés du Nord, les Sœurs Grises quittent Chesterfield Inlet, petit bourg sur la baie d'Hudson dans le Nunavut où les religieuses ont enseigné et soigné les malades, les aînés, les personnes handicapées et des orphelins.

Les trois dernières religieuses, les sœurs Dolorès Lussier, Laurette Allard et Florence Caners, se sont installées le 1er octobre à la maison provinciale de Saint-Boniface.

« Pendant plusieurs années, nous étions encore six religieuses au Foyer Sainte-Thérèse à Chesterfield Inlet, explique sœur Dolorès Lussier, mais récemment, notre nombre est descendu à quatre. Il faut se rendre à l'évidence ; les sœurs vieillissent. Mais je sais que le Foyer Sainte-Thérèse est là pour rester. Nous avons une belle équipe sur place et les laïcs continueront le travail commencé. »

Les Sœurs Grises ont fondé l'hôpital Sainte-Thérèse en 1931. Jusqu'en 1958, l'hôpital a même eu son médecin résidant, avant de devenir un foyer où les religieuses ont pris soin des aînés, des personnes handicapées et de plusieurs bébés orphelins. À cette même époque, elles ont ouvert l'école Joseph-Bernier.

Sœur Dolorès Lussier a été enseignante puis directrice de l'école à Chesterfield Inlet dans les années 70, et y est retournée en 1990 en tant qu'administratrice du foyer. « Ce qui m'a toujours impressionnée dans le Nord, c'est l'isolement qui est presque palpable. Quand il y a des pannes d'électricité ou des bris d'équipement, les résidants de Chesterfield Inlet s'entraident. On touche du doigt la providence. »



photo: Daniel Bahuaud

Sœur Florence Caners, sœur Dolorès Lussier et sœur Laurette Allard sont rentrées de Chesterfield Inlet le 1er octobre.

« Je suis fière du travail que nous avons accompli, dit-elle. Les Inuits ne manifestent pas leurs émotions facilement. Mais à notre départ, ils se sont rendus à l'aéroport avec des cartes de souhait pour nous faire leurs adieux, et le maire nous a donné une plaque commémorative. J'étais très émue. »

SAINT-LAURENT

Plus d'espace à Aurèle-Lemoine

L'école Aurèle-Lemoine accueille 96 élèves, comparé aux 72 inscrits l'an dernier et aux 54 élèves d'il y a cinq ans. Cette augmentation des effectifs a toutefois entraîné un manque de locaux. D'ici à la fin du mois, des réaménagements donneront à l'école Aurèle-Lemoine un espace tout à elle.

Deux nouvelles classes s'ajoutent en effet aux espaces existants. Une classe portative est en fonction depuis le 1er octobre et l'ancienne cuisine de l'école a été convertie en salle de classe destinée aux élèves de la 1re et de la 2e année. L'ouverture d'une nouvelle bibliothèque d'un laboratoire d'informatique est aussi prévue.

Financé par la Commission de finances des écoles publiques du Manitoba au coût de 140 000 $, le réaménagement fait partie des plans d'immobilisation de la Division scolaire franco-manitobaine. Il fait également l'affaire du directeur de l'école, Louis Allain.

« On aura enfin un pavillon de l'école consacré uniquement au programme français, ce qui veut dire qu'on pourra gérer davantage nos espaces, sans qu'il y ait de la friction avec la section anglaise de l'école, dit-il. Avant, il fallait mettre nos gants blancs pour négocier le moindre changement.

« Côté espace, le réaménagement répond à un besoin très réel, voire urgent, poursuit-il. L'an passé, par exemple, on était tassé comme des sardines. En plus, le fait d'avoir un laboratoire d'informatique nous donnera plus de flexibilité. Avant, notre laboratoire occupait une salle de classe, ce qui en limitait l'accès et entraînait des conflits d'horaire. »

PARENTS-ENFANTS

Un tournage mémorable

Brigitte et Stéphanie Graff sont aussi heureuses d'avoir passé du temps ensemble que d'avoir gagné le concours de vidéo "L'importance des milieux humides" du Marais Oak Hammock.

Daniel BAHUAUD

« Parfois l'aînée de la famille passe inaperçue, à cause des besoins des enfants plus jeunes », note Brigitte Graff qui a tourné avec sa fille Stéphanie une vidéo pour le concours « L'importance des milieux humides » du Marais Oak Hammock. « Alors prendre le temps de travailler et de s'amuser avec sa fille, tout simplement pour le plaisir de le faire, c'était une expérience spéciale. »

« C'était un temps spécial pour nous deux », précise Stéphanie Graff, étudiante en 5e année à l'école Taché. J'ai deux sœurs et un petit frère âgé de deux ans, alors maman et moi ne passons pas beaucoup de temps ensemble. Préparer une vidéo, c'était une façon amusante de faire quelque chose à deux, et juste à deux. »

Une expérience agréable, mais pas facile. En effet, l'équipe fille/mère n'a eu qu'une semaine pour s'organiser. « J'ai entendu parler du concours une semaine avant la date de la remise des vidéos, souligne Brigitte Graff. Lorsqu'on a annoncé qu'il n'y avait pas beaucoup de concurrents, je me suis dit qu'il fallait absolument participer. Nos chances étaient bonnes. »

Emportées par l'espoir de gagner un voyage à Montmagny pour voir la migration des oies des neiges, mère et fille se sont rendues à la bibliothèque pour faire des recherches sur leur sujet. Elles ont vite constaté l'importance des marais. « Un marais, ça protège les animaux, explique Stéphanie Graff. Ça sert aussi à nettoyer l'eau. Les marais sont comme des filtres qui la purifient. En plus, un marais, c'est un réservoir qui empêche les inondations, parce qu'il retient l'eau près des rivières, des lacs et même des mers. »

« J'ai découvert qu'au Canada, il y a beaucoup de marais qui ont été asséchés, ajoute Brigitte Graff. Le Marais Oak Hammock avait autrefois une superficie de 200 kilomètres carrés. C'est de valeur, puisque les racines des plantes que l'on retrouve dans les marais retiennent la terre et empêchent l'érosion du sol. »

Une fois sa recherche terminée, l'équipe s'est penchée sur le tournage. Au début, les deux réalisatrices ont songé tourner le long de la rivière Seine près de leur maison à Saint-Boniface, mais elles ont finalement décidé de se rendre au Marais Oak Hammock.

« On a passé toute une journée ensemble à tourner, explique Stéphanie Graff. Ça nous a pris plusieurs prises. Quand tu commences, tu penses que tu sais comment faire, mais il y a toujours des surprises. Mon grand défi était de regarder la caméra, et pas les dix grandes pancartes avec le texte. Après plusieurs prises, j'ai finalement réussi. »

« D'autres prises ont été ratées en raison des coups de vent qui affectent la bande sonore, ajoute Brigitte Graff. J'ai compris qu'il fallait mettre une main à côté du micro pour réduire ce bruit. »

Autre surprise : les singes ! Pour couvrir un peu le bruit de fond que l'on entendait sur la bande sonore, l'équipe avait apporté une cassette audio contenant des sons d'animaux des marais. « En théorie, c'était une bonne idée, explique Brigitte Graff. Mais on a raté une prise lorsqu'on s'est mises à entendre des cris de singe ; la prochaine plage de la cassette contenait des bruits de la jungle amazonienne ! »



photo: Daniel Bahuaud

Stéphanie et Brigitte Graff : Le temps de s'amuser ensemble.

Une fois le tournage de leur vidéo achevé, mère et fille ont passé le reste de la journée au Marais Oak Hammock. « On s'est amusées à faire de la pêche, observer la migration des bernaches et collectionner des insectes, explique Brigitte Graff. On est heureuses d'avoir gagné et on a hâte de voir les oies des neiges au Québec, mais pour ma part, je suis reconnaissante pour ces moments précieux. »

Gens d'ici

Roselle au Festival

Sandra POIRIER

Entrée en poste le 30 septembre dernier, Roselle Turenne a, avec son équipe, un peu plus de trois mois pour planifier toute la programmation du 31e Festival du Voyageur qui aura lieu du 11 au 20 février. « Présentement, je décide de ce que le site va avoir l'air », indique la nouvelle directrice de la programmation.

« J'adore organiser des événements spéciaux parce que c'est toujours comme un grand "rush", mentionne Roselle Turenne. Mais là, je suis vraiment chanceuse parce que le Festival, ça fait partie de moi, souligne-t-elle. J'ai déjà été bénévole et j'ai déjà travaillé au Festival du Voyageur. J'ai vu beaucoup de "face lift" du Festival et maintenant c'est à mon tour d'en créer un. »

Originaire de Saint-Boniface, Roselle Turenne a quitté pendant quelques années le Manitoba pour poursuivre ses études au collège de la Confédération à Thunder Bay en Ontario, où elle a décroché un diplôme en récréologie avec une spécialisation en organisation d'événements spéciaux.



Roselle Turenne.

Heureusement, Roselle Turenne n'en est pas à ses premiers pas dans l'organisation d'événements spéciaux. Dès la fin de ses études en 1993, elle accepte de coordonner la programmation au Centre Fort Whyte. « Ce fut une expérience incroyable. Au cours de ces six ans, j'ai beaucoup appris et je possède maintenant beaucoup plus de contacts, ce qui est très utile », explique la jeune femme de 27 ans.

« J'ai même eu l'occasion d'organiser la Journée de la Terre qui a eu lieu le 21 avril à la Fouche. 30 000 personnes sont venues participer aux diverses activités. Jusqu'à présent, c'est le plus grand événement que j'ai organisé. Mais là, avec le Festival, on ne parle plus d'un événement spécial d'une journée mais d'un festival de dix jours. Ça, c'est tout un défi ! »

AGRICULTURE

État de crise

La baisse des prix et les piètres récoltes rendent plus difficiles que jamais les conditions dans lesquelles on pratique l'agriculture au Manitoba.

Daniel BAHAUD

Les récoltes à peu près toutes engrangées, le bilan agricole qui se dessine au Manitoba est très variable. Mais avec la chute des prix des denrées, les agronomes et les agriculteurs parlent de crise générale.

« Les rendements dans la province à l'est de la route # 5 sont moyens, explique l'agronome au ministère de l'Agriculture du Manitoba, Normand Mabon. À l'ouest de la # 5, où les inondations du printemps ont retardé les semences et parfois empêché les agriculteurs de semer, les rendements sont très pauvres. On peut parler de désastre. »

Agronome chez Roy Légumex, Florent Beaudette abonde dans le même sens. « Le sud-ouest est en état de crise, tandis que d'autres endroits, comme Dauphin et la vallée de la rivière Rouge, ont eu de bons rendements, explique-t-il. La région de Montcalm connaît des récoltes moyennes et même excellentes. La qualité est donc bonne. Ce sont les prix qui font problème. »

La baisse des prix est telle que certains parlent d'un état de crise. Les prix du colza, du lin et de l'avoine ont chuté de 20 à 25 %. « Cette année, 300 acres de colza valent 45 000 $ de moins que l'an passé, note Normand Mabon.

Quant au blé et l'orge, la situation n'est pas meilleure. Les récoltes, plus abondantes que l'année dernière, sont cependant de qualité inférieure. Responsable des communications à la Commission canadienne du blé, Diana Allen estime que par rapport aux années précédentes, les prix du blé et de l'orge ont également baissé.

« Une tonne de blé roux de printemps canadien rapporte 173 $, soit 10 $ de moins que l'an passé, explique-t-elle. Le blé dur ambré canadien est monté de 198 $ la tonne en 1998 à 200 $ la tonne. Le prix de l'orge fourragère, destiné au bétail, a également diminué de 144 $ la tonne à 135 $ la tonne.

« D'emblée, ces prix pourraient être acceptables, mais il ne faut pas oublier qu'il s'agit là des prix des denrées de première qualité, poursuit-elle. La qualité peut varier grandement, selon la précipitation et la température au moment de la récolte. Dans l'ouest de la province inondé au printemps, le risque d'avoir des récoltes de pauvre qualité est plus grand. En plus, il y a tous les coûts associés au transport, à la manutention et à l'entreposage des céréales. Le coût de l'essence et de l'engrais continue à augmenter. Ajoutons à cela le fait qu'il y a une surabondance de blé sur le marché international et une pénurie de clients, et il devient très évident que les marges de profit des agriculteurs diminuent. »

« Il ne faut pas négliger l'impact des prix élevés des machines aratoires, souligne Florent Beaudette. Les semeuses à air et les faucheuses valent environ 100 000 $, et les moissonneuses coûtent 200 000 $. L'équipement coûte dix fois ce qu'il coûtait en 1975. C'est pas mal d'argent pour quelques jours d'usage par année. Et en plus, les denrées rapportent environ la moitié de ce qu'elles rapportaient il y a 25 ans. Bref, l'agriculteur d'aujourd'hui est serré dans un étau. »

Quant à l'aide gouvernementale aux agriculteurs, le ministre



Archives La Liberté

Normand Mabon : « Dans le sud-ouest, on peut parler de désastre. »

fédéral de l'agriculture, Lyle Vanclief, en réponse aux demandes des trois partis politiques de la Saskatchewan, a indiqué le 12 octobre qu'aucune aide supplémentaire ne sera accordée. « De notre côté, nous n'avons encore rien entendu, a indiqué Normand Mabon. Le programme fédéral AIDA couvre jusqu'à 70 % des profits des récoltes. Mais si tes marges sont négatives, tu ne recevras rien.

« La Province a donné plus d'aide aux agriculteurs qu'Ottawa, note Normand Mabon. C'est elle qui, ce printemps, a versé 25 millions $ en prêts spéciaux aux agriculteurs. Mais il s'agit bien de prêts. »

Agriculteur à Letellier, Gaétan Fontaine cultive environ 2 500 acres avec son père et son frère. Il estime que pour éviter la crise, il faut du volume, des cultures diversifiées et de la chance. « Nous semons du blé, de l'avoine, du colza, des haricots secs, du maïs et du tournesol, explique-t-il. C'est une question de survie. Si une denrée rapporte moins, les autres permettent de ne pas sombrer. Cette année, nos rendements ont été assez bons, mais la baisse des prix nous a quand même atteints, en réduisant nos marges de profit. »

Même son de cloche dans la Montagne. « Notre récolte est respectable, mais vaut toujours moins, signale l'agriculteur de Saint-Léon, Luc Labossière. Nous nous débrouillerons, mais les profits ne nous donnent qu'un léger coussin. Au moins, nous ne vivons pas ce que vivent les fermiers une cinquantaine de kilomètres à l'ouest. Là, les récoltes ne sont pas achevées, et le blé est bourré de maladie. »

« La diversification est une bonne solution, mais elle donne des résultats à long terme, souligne le conseiller en financement à la Société du crédit agricole, Ronald Bosc. Un agriculteur qui commence à diversifier doit attendre cinq ou six ans avant de sentir des effets positifs. »

Vous avez moins de 30 ans ;
Vous avez des compétences en informatique qui ne sont pas utilisées ;
Vous êtes sans emploi ;

La Commission nationale des parents francophones
en collaboration avec le programme Jeunes Stagiaires
de Développement des Ressources humaines Canada

est à la recherche

d'un(e) assistant(e) à la recherche

Cette personne sera responsable de

- répertorier les outils, les modèles et les ressources produits par les composantes et la CNPF;
- conceptualiser et mettre à l'essai un programme numérisé pour le WEB;
- faire l'entrée et le transfert des données dans la page WEB de la CNPF.

Les personnes intéressées auront

- une excellente connaissance de l'informatique ;
- une excellente connaissance des mises à jour de pages WEB;
- une excellente connaissance du français écrit et parlé;
- l'habileté de travailler en équipe;
- de l'entregent.

Contrat de travail : du 1er novembre 1999 au 30 avril 2000

Heures de travail : du lundi au vendredi - 8h30 à 16h30

Lieu de travail : Saint-Boniface (Manitoba)

Date de clôture : le lundi 25 octobre 1999

Toute personne intéressée doit envoyer son curriculum vitae à

La Commission nationale des parents francophones
201-200, rue Goulet
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0R8
cnpf@cnpf.ca



La Commission nationale des parents francophones est l'organisme pan-canadien qui regroupe des organismes provinciaux / territoriaux de parents afin de promouvoir l'établissement d'un milieu familial, éducatif et communautaire favorisant le plein épanouissement des familles francophones, acadiennes et métisses du Canada.

LA DIVISION DE L'ÉDUCATION PERMANENTE
du Collège universitaire de Saint-Boniface
est à la recherche d'enseignants et d'enseignantes contractuels dans le cadre des programmes non crédités de français langue seconde et des cours de perfectionnement.

Qualifications requises :

- diplôme universitaire ;
- expérience dans l'enseignement du français langue seconde et / ou français langue maternelle serait un atout ;
- excellente connaissance du français.

Rémunération : à taux horaire

Critères d'embauche :

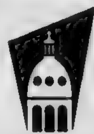
- engagement à suivre une formation et un stage pédagogique ;
- disponibilité pour l'offre de cours le jour, en soirée et / ou le samedi.

Date limite pour la réception des demandes :

- le 22 octobre 1999

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur curriculum vitae et une lettre de demande à :

Diane Robert
Coordonnatrice
Division de l'éducation permanente
Collège universitaire de Saint-Boniface



200, avenue de la Cathédrale Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210 Télécopieur : (204) 235-4489

drobert@ustboniface.mb.ca

Le P'tit Bonheur Inc.

Centre préscolaire et d'âge scolaire

est à la recherche d'un(e)
ÉDUCATEUR(TRICE),
Niveau I ou II,
Temps PLEIN
Débute immédiatement.

Le(la) candidat(e) doit avoir de l'expérience auprès des enfants. Il(elle) doit également posséder la maîtrise orale et écrite de la langue française. Il(elle) doit démontrer des compétences en matière d'initiative, d'organisation et d'entregent.

AIDE-CUISINIER(IÈRE)
(4 heures par jour, le matin de préférence)

Pour aider à la préparation des collations des enfants d'âge préscolaire.

Doit parler français et être capable de travailler sous un minimum de supervision.

Prière de contacter
Joanne Lafond
au 233-7491.

Vous avez des événements à signaler?
Composez le 237-4823 ou le 1-800-523-3355.

La Commission culturelle fransaskoise



La Commission culturelle fransaskoise est à la recherche d'un(e)

Directeur ou directrice général(e)

Sous la direction du Comité exécutif et avec son appui, le directeur ou la directrice général(e) sera chargé(e) de l'application de l'orientation globale qui doit répondre aux buts et aux objetifs de la Commission culturelle fransaskoise.

Tâches et responsabilités

Le directeur ou la directrice général(e) devra assurer :

- la direction de la programmation globale;
- la gestion des employés et des bénévoles;
- la promotion de l'Association et de ses programmes pour le public et les médias;
- le développement et le maintien de la liaison avec le gouvernement fédéral, le gouvernement provincial, la communauté culturelle et les artistes.

Qualifications

Formation en administration.

Capacités et expériences

- Capacités en administration et gestion, incluant les ressources humaines et les finances.
- Connaissances et expérience dans les domaines culturel, artistique, patrimonial et multiculturel.
- Excellentes habiletés en communication verbale et écrite, en français et en anglais.
- Compétences en communication avec tous les médias.
- Capacités en planification stratégique et organisationnelle.
- Habiletés en direction du personnel.

Lieu de travail : Regina.

Salaire : À négocier selon les qualifications et l'expérience.

Entrée en fonction : Dès que possible.

Faire parvenir son curriculum vitae avec lettres de recommandations **avant le 29 octobre 1999** à l'adresse suivante :

Monsieur Pierre Lhéritier, président
Commission culturelle fransaskoise
3850, rue Hillsdale, Bureau 210
Regina (Saskatchewan)
S4S 7J5

Représentant.e bilingue du service à la clientèle

L'entreprise Palliser Furniture recherche un.e représentant.e du service à la clientèle pour travailler dans la division DeFehr de la région de Kildonan Nord. Cette personne aura pour tâche de réagir aux problèmes des détaillants et des consommateurs oralement (au téléphone) et par écrit. La personne choisie sera capable de s'exprimer, à l'oral comme à l'écrit, en français et en anglais, et devra être prête à apprendre l'espagnol. De plus, elle connaîtra les logiciels de MS Office et AS400, aura des habiletés supérieures en communication interpersonnelle et saura bien utiliser le téléphone.

Si vous êtes intéressé.e à vous épanouir au sein d'une solide entreprise internationale, veuillez SVP envoyer votre curriculum vitae, accompagné d'une lettre de demande, **d'ici le 22 octobre 1999** à :

Services d'emploi
80, Furniture Park
Winnipeg (Manitoba) R2G 1B9
Télécopieur : (204) 988-5657

École Centrale – Programme d'âge scolaire

Recherche un « directeur » ou une « directrice »

Compétences :
gardien ou gardienne d'enfants de niveau II;
capacité de s'exprimer en français.

Veuillez soumettre une demande écrite à :

École Centrale
Programme d'âge scolaire
604, rue Day
Winnipeg (Manitoba)
R2C 1B6

Division scolaire du Cheval Blanc n° 20

est à la recherche de professeurs pour le poste suivant :

INSTITUT COLLÉGIAL SAINT-PAUL
Enseignant(e) permanent 1.0 FTE
entrée en fonction le 25 octobre 1999.

Les matières à enseigner sont : English Language Arts 7e, Science 7e, Social Studies 8e, Social Studies 10G, History 30 S/G, Work Education Component.

L'institut collégial Saint-Paul est située à 30 km à l'ouest de Winnipeg sur la route Transcanadienne.

L'institut collégial Saint-Paul est une école à double voies offrant un programme complet en anglais et en immersion française de la 7e année au secondaire 4.

Par contre, si les candidats ont des compétences comparables, la préférence sera accordée aux personnes bilingues (français et anglais) même si ces matières sont enseignées en anglais.

Veuillez faire parvenir votre demande écrite immédiatement, accompagnée de votre curriculum vita et trois références, à l'adresse suivante :

Madame Shannon Dutson
Directrice
Institut Collégial Saint-Paul
Case postale 70
Élie (Manitoba)
R0H 0H0
Téléphone: (204) 353-2084 Télécopieur: (204) 353-2624

Date limite : le 18 octobre 1999

Pluri-elles (Manitoba) Inc.

est à la recherche d'un(e)
conseiller(ère)

Responsabilités :

- faire le counselling, individuellement ou en groupes, auprès des clientes de Pluri-elles en régions rurales;
- identifier et entretenir des contacts avec des agences de counselling;
- développer et offrir, en collaboration avec l'équipe de travail en counselling, une programmation pour les clientes.

Qualifications requises :

- capacité de travail avec une philosophie de base féministe;
- de la formation en counselling;
- pratique formelle ou expérience connexes dans le domaine du counselling;
- bon esprit d'équipe;
- expérience dans l'animation de groupes;
- excellente connaissance du français et de l'anglais parlés et écrits.

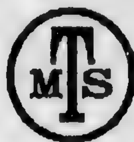
Échelle de salaire : selon l'échelle établie par l'organisme

Date de clôture : le 21 octobre 1999

Faites parvenir vos curriculum vitae, avec la mention «confidentiel», au Comité du personnel

Pluri-elles (Manitoba) Inc.
674 rue Langevin
Winnipeg (Manitoba) R2H 2W4
Télécopieur : (204) 233-0277

(Financé par Family Dispute Services, United Way of Winnipeg et Winnipeg Foundation)



La Manitoba Teachers' Society

lance un appel de candidatures pour un poste de

CADRE ADMINISTRATIF

La Manitoba Teachers' Society est à la recherche d'une personne pour combler un poste de cadre administratif pour œuvrer comme personne-ressource auprès des membres individuels, des associations locales et de l'organisation provinciale. Les tâches incluent les services de perfectionnement professionnel, les différends de personnel, les griefs et d'autres tâches qui peuvent être assignées.

Les candidates et candidats doivent détenir un diplôme universitaire, posséder des compétences supérieures en communication et en relations humaines, et de l'expérience en résolution de problèmes. Elles et ils doivent aussi pouvoir traiter des tâches multiples. Un brevet d'enseignement, de l'expérience en enseignement et une participation active auprès de la MTS seraient considérés des atouts. Le poste exige une automobile pour de fréquents déplacements.

Les conditions de travail sont énoncées dans la convention collective en vigueur. Le salaire d'embauche est de 68 640 $ (en négociation). Pour de plus amples renseignements, prière de communiquer avec le Secrétaire général de la MTS. La date d'entrée en fonction est le mois de janvier 2000 ou à un moment convenable aux deux parties.

Les personnes intéressées sont invitées à faire parvenir leur demande accompagnée d'un curriculum vitae et les noms de deux personnes, à titre de référence, au plus tard **le 20 octobre 1999 à 16 h 30** à l'adresse suivante :

Le Secrétaire général
The Manitoba Teachers' Society
191, rue Harcourt
Winnipeg (Manitoba) R3J 3H2

Téléphone : 888-7961
Télécopieur : 831-0877
Courriel électronique : areimer@mbteach.org

Le Réseau canadien pour la santé des femmes

Éducatrice sanitaire francophone

poste à mi-temps, 2e année de contrat

Le RCSF recherche une personne possédant un sens de la créativité et d'initiative, qui est à l'aise dans un milieu de travail en perpétuel changement. La personne occupant ce poste fournira *et* coordonnera les services en français offerts par le Réseau canadien pour la santé des femmes. Parmi ses tâches, elle devra : identifier et contacter les services de santé francophones pour femmes, ainsi que les groupes et les réseaux de langue française; aider à développer le contenu du bulletin, du centre de documentation et du site Web; fournir un soutien au Comité consultatif francophone en tant que membre du personnel; et répondre aux demandes d'information.

Exigences : de fortes compétences en matière de rédaction, de révision et de communication verbale en français; une habileté à communiquer dans les deux langues officielles; une connaissance des questions liées à la santé des femmes et des compétences en matière de contact et de réseautage; et une expérience en rédaction de matériel d'information sur la santé (incluant des articles, des brochures et des fiches d'information).

Une connaissance du courriel et du langage HTML est un atout.

Échelle salariale : 16 000 $ à 19 000 $.

Pour plus d'information concernant le RCSF, veuillez consulter notre site Web (http://www.cwhn.ca).

Le RCSF souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage les femmes autochtones, les membres de minorités visibles ou linguistiques, les femmes d'orientation sexuelles différentes et les femmes handicapées à soumettre leur candidature.

Les candidates intéressées sont invitées à soumettre leur curriculum vitae et un texte-échantillon pertinent illustrant leur capacité de rédaction. Veuillez expédier votre application et ces documents par télécopieur (204) 989-2355, par courriel (cwhn@cwhn.ca) ou par la poste à l'adresse qui suit, d'ici le vendredi 29 octobre 1999. Un exemplaire de la description du poste est diponible.

Coordinatrice exécutive
Le Réseau canadien pour la santé des femmes
Bureau 203, 419 avenue Graham
Winnipeg (Manitoba) R3C 0M3

Veuillez noter que le RCSF est reconnaissant pour toutes les demandes reçues. Toutefois, seules les personnnes dont la candidature sera retenue seront contactées pour une entrevue.

**information available in English.*

Les Petites ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $

VISA MasterCard

Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le lundi précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

Pour ouvrir un compte commercial dans les petites annonces de La Liberté, composez le 237–4823 (1–800–523–3355 pour les gens à l'extérieur de Winnipeg).

DIVERS

PERDEZ DU POIDS MAINTENANT. Demandez-moi comment. Formulé par les docteurs. Naturel à 100 %. Nourrit les cellules. Contactez: Léonie au (204) 231-3919 ou Gilberte au (204) 231-4652.
812-

LEÇONS PARTICULIÈRES en **FRANÇAIS** et en **ANGLAIS** pour enfants et adultes offertes par professeure qualifiée et certifiée. Individus et petits groupes acceptés. Tarifs entre 12 $ et 25 $ de l'heure. Veuillez composer le 237-9890.
846-

LABOURAGE DE JARDIN, fumier en sac et travail d'automne. Appelez le 255-8422.
867-

REMERCIEMENTS au Sacré-Cœur de Jésus pour faveur obtenue. R.C.
871-

REPRISER ET RACCOURCIR: pantalon, jupe, linge d'enfants, etc. Berth au 255-3710.
874-

LEÇONS PARTICULIÈRES en FRANÇAIS ou en ESPAGNOL pour enfants et/ou adultes. Cours individuels ou en groupe chez la ou les personne(s) intéressé(e)s. Tarifs entre 10 $ et 20 $ de l'heure. Veuillez composer le 237-8941.
876-

COURS DE GUITARE pour jeunes et adultes. Les cours se donnent au CCFM. Patrick Lussier, B.A. Musique, 779-8596.
877-

REMERCIEMENTS à mère Teresa pour faveur spéciale. J.J.
883-

VENTE DE GARAGE (succession), 407, Place Cabana, le samedi 16 octobre de 8 h à 15 h.
885-

À VENDRE

À VENDRE: 1988 Oldmosbile. Delta Royal, 4 portes, traction avant. Très bon état. Seulement 160 000 km. Pour plus d'information appelez au 233-3753.
844-

LE GARDE-ROBE a une grande variétés de vêtements de bureau, robe de mariées et de soirées. 561, rue Des Meurons. Tél.: 233-9552. Roselyne.
868-

À LOUER

STUDIO À LOUER: 161, rue Dumoulin. Téléphonez au 233-5087.
859-

À LOUER: Rue Marion près de Taché, 1 chambre à coucher, chauffage et eau compris. 325,50 $/mois. Tél.: 269-1178.
862-

À LOUER: Garçonnière à Saint-Boniface. Entrée privée. Près des autobus. 350 $/mois tout compris. Disponible immédiatement. Composez le 237-8640.
872-

CHAMBRE À LOUER: rue Dollard, pour personne seule ou étudiant(e) non fumeur. 231-1716.
873-

À LOUER: Appartement (55+) au Chalet Saint-Norbert. 2 chambres à coucher. Communiquez avec Guy Mao au 233-0501.
875-

À LOUER avec option d'achat. Condo au 207, Masson, 2 chambres à coucher, laveuse, sécheuse, air climatisé, ascenseur, entrepôt de 8' x 8'. 700 $ par mois plus eau et hydro. Pas d'animaux et non fumeur. Disponible le 1er janvier. Tél.: 233-3753.
879-

À LOUER: Appartement de 2 chambres à coucher au 424, Valade. 600 $ par mois comprend, eau, garage, air climatisé et buanderie. Disponible le 1er novembre. Appelez le 233-3753.
880-

À LOUER: Appartement de 2 chambres à coucher au 197, rue Kitson, comprend chauffage, eau et stationnement. 470 $/mois. Disponible le 1er décembre. Appelez le 233-1911.
881-

À LOUER: Appartement d'une chambre à coucher en face de l'école Taché. 340 $/mois comprend stationnement, eau, poêle, réfrigérateur, laveuse et sécheuse. Libre le 1er novembre. Appelez le 261-9324.
884-

APPARTEMENT À LOUER: rue Despins. Premier étage et sous-sol d'une maison. Stationnement gratuit. Poêle et réfrigérateur. Frais de services inclus dans le loyer. Spacieux, propre, bien éclairé, plancher de bois franc. Disponible immédiatement. Composez le 772-3668 après 18 h.
886-

En préparation pour le dernier Avent de ce siècle,
venez nombreux à la session Alpec,
qui aura lieu à la Cathédrale de Saint-Boniface,
à 19 h 30, le lundi 25 octobre.

Nous nous préparerons aussi pour mieux fêter
le Grand Jubilé de l'An 2000.

Les ateliers seront :
la Parole de Dieu, le chant, le décor et la liturgie avec les enfants.

L'entrée : 3 $

Nécrologies



Marthe St-Arnaud (née Lauzé)

À l'hôpital Saint-Boniface, Marthe est décédée paisiblement le 7 octobre 1999.

Marthe est née à Saint-Jean-Baptiste le 4 avril 1917. Elle laisse dans le deuil son cher époux Émile, mariés depuis 50 ans le 8 octobre 1999.

Marthe laisse aussi dans le deuil ses deux filles: Corinne (Jean-Louis) Mongeon et Camille St-Arnaud; ses trois petites-filles adorées: Danielle, Dominique et Gabrielle Mongeon.

Marthe a été précédée par ses parents Joseph et Anna Lauzé; ses sœurs Eloise (Dupuis), Aline (Dégagné) et Lucienne (Savard); ses frères Rosaire, Raphaël, Anaclet, Victor et Armand. Elle laisse ses sœurs Cécile (Markewich), Denise Degagné (Eugène), et Rollande Duffy (Tom); ses frères Fernand (Doris), Lucien (Valerie), Marcel (Gail) et Paul (Linda), ses belles-sœurs Susan et Marie-Ange Lauzé ainsi que plusieurs beaux-frères et belles-sœurs du Québec et plusieurs neveux et nièces.

Les prières ont été dites le lundi 11 octobre à 19 h au Salon mortuaire Desjardins, 357, rue Des Meurons. La messe des funérailles a été dite le mardi 12 octobre à 14 h à la Cathédrale de Saint-Boniface présidée par Mgr Albert Fréchette. Il y a eu visionnement à partir de 13 h 30. Inhumation au cimetière de Saint-Boniface.

Tous ceux qui ont connu Marthe se souviendront d'une petite femme très courageuse. Son sens de l'humour l'a soutenue tout au long de cette maladie. Elle accueillait avec générosité les gens et voyait avec tendresse aux besoins de sa famille. Comme épouse, comme mère et grand-mère elle nous manquera terriblement mais nous sommes réconfortés à la pensé qu'il n'y a plus de douleur pour elle.

La famille souhaite remercier sincèrement le Dr Wong et son personnel ainsi que tout le personnel du 5B à l'hôpital Saint-Boniface. Grâce à votre compassion, Marthe a pu mourir avec dignité entourée de sa famille.

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1-888-233-4949.



Lionel Joseph Verrier

Lionel Joseph Verrier, époux bien-aimé de feue Flore Verrier (née Grandmont) est décédé le vendredi 8 octobre 1999 au Foyer Valade, précédé par cinq sœurs et cinq frères.

Lionel laisse dans le deuil ses enfants : Maurice (Patricia), Yvette (Joseph Zemcak) et Marcel (Kerry); six petits-enfants : Diana, Kimberly, Joel, Eric, Stephan et Sean; et une sœur, Juliette Paul.

Le visionnement du corps a eu lieu à 10 h le mardi 12 octobre à l'église catholique du Précieux-Sang, suivi par la messe des funérailles à 10 h 30, le père Marcel Chaput célébrant. L'inhumation aura lieu au cimetière de Saint-Boniface.

La famille remercie le personnel du Foyer Valade pour les soins et la compassion envers Papa et veut souligner de façon particulière le support fourni par le personnel.

Au lieu de fleurs, des dons peuvent être faits à la Société d'Alzheimer du Manitoba, 120, rue Donald, Winnipeg, MB, R3C 4G2, ou encore au Foyer Valade, 450, chemin River, Winnipeg, MB, R2M 5M4.

Tu étais toujours là quand
nous avions besoin de toi.
Aucune tâche n'était trop grande
ou trop petite;
Avec un cœur aimant et
de la bonne volonté
Tu as tout fait pour nous.
Merci pour les années
que tu nous a données,
Pour les souvenirs partagés.
Nous espérons que tu nous a quittés
En sachant combien nous t'aimions.

" Cher papa, vous serez toujours dans nos cœurs. "

Les funérailles de Lionel Joseph Verrier étaient sous la responsabilité du Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais au 1 (800) 233-4949.

Chronique RELIGIEUSE

MARIE-HÉLÈNE DUVAL
Laïque



La vie spirituelle

La vie... Par définition, la vie est toujours en mouvement, en changement. Ça commence et ça finit... mais ça ne finit jamais. Le fruit meurt en laissant quelques graines qui produiront une vie toute pareille... mais pas tout à fait pareille. La vie se perpétue et évolue.

La vie de foi est dotée des mêmes caractéristiques. Ça naît, ça grandit, ça se trompe de direction, ça se reprend, ou ça fait du neuf... et ça se transmet. La vie spirituelle, ça évolue et se perpétue. Si la vie spirituelle n'est pas, toujours, en mouvement, en changement... est-ce bien la Vie?

Grandir, c'est difficile. Ce serait tellement plus simple d'avoir tout acquis une fois pour toute, d'avoir des directives bien claires et immuables, de remettre à plus tard... à après la vie... la Rencontre. La vie spirituelle, c'est bien encombrant. On a déjà tellement à faire, juste pour rester en vie, et en profiter un peu.

Pourtant on ne peut s'en passer de la vie spirituelle. Nous savons bien, quelque part en dedans, que nous valons mieux qu'un train train quotidien sans lendemain. Si nous ne nommons pas encore ce vague pressentiment, il fait tout de même partie de notre être, et nous dérange de temps en temps. Si notre conscient tente d'en faire abstraction, il s'exprime autrement, par quelque mécontentement ou une quête de bien-être.

S'il est dangereux d'ignorer totalement cet aspect de notre être avec lequel on arrive dans le monde également équipés d'un corps, d'un coeur, d'une intelligence... il est tout aussi dangereux de croire notre être spirituel arrivé à destination, alors que nous sommes parfaitement conscients de ne pas encore maîtriser toutes les potentialités de notre être physique, émotionnel et intellectuel.

La vie spirituelle n'est pas à confondre avec l'un ou l'autre de ces aspects de l'entité humaine. Elle a son existence propre qui s'exprime, j'en conviens, par les moyens dont dispose l'humain. Où en suis-je dans l'évolution de mon être spirituel? L'ai-je totalement relégué dans un coin? Ou lui ai-je accordé tout son droit? Lui ai-je laissé jouer son rôle, le sien, dans mon devenir quotidien?

Où suis-je donc rendue? Suis-je même vraiment en chemin? J'aurai l'occasion, sous peu, de m'arrêter un brin sur le chemin parcouru et surtout... sur ce qu'il me reste à faire! J'aurai cette occasion en effet, puisque je me propose de participer à la fin de semaine animée par **M. Alain Dumont à la Villa Maria, du 19 novembre au 21 novembre prochains.** Sous le thème " Tous mangèrent à leur faim ", Monsieur Dumont nous propose un discernement des différents âges de la vie spirituelle en huit entretiens intitulés : 1. Histoire d'une semence; 2. Le temps des fleurs : l'enfance; 3. D'âge en âge : l'adolescence; 4. Le fruit mûr : la maturité; 5. L'infini respect; 6. Tous les goûts sont dans la Bible; 7. Convaincu de l'Amour; 8. Donnez-leur vous-mêmes à manger!

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec la Villa Maria au 269-2114. (Notez que M. Alain Dumont s'adressera également au grand public le soir du 21 novembre, de 19 h à 21 h, au Centre de renouveau Aulneau).

ARCHITECTURE

Bienvenue chez Marcien

Marcien Ferland entame à La Salle la construction d'une maison de 26 pièces.

Daniel BAHUAUD

Marcien Ferland, vous connaissez. Dirigeant de la chorale des Intrépides, compositeur, professeur et musicologue, il a laissé sa marque sur le monde de la musique franco-manitobaine. Mais connaissez-vous *l'autre* Marcien Ferland, le charpentier et architecte qui construit présentement une maison de 7 000 pieds carrés sur sa ferme à La Salle ?

« C'est ce que j'appelle ma maison du millénaire, explique Marcien Ferland. J'ai commencé à dessiner les premières esquisses en 1974. Elle représente tout ce que j'aime dans l'architecture : des lignes modernes, des matériaux écologiques et une esthétique peu conventionnelle. J'ai déclaré la guerre aux angles droits. Ils sont monotones. La maison a plusieurs cloisons arquées, des structures polygonales, des angles obtus et quantité de lignes arrondies. Ces lignes modernes sont plus agréables pour l'œil, mais les défis à surmonter sont considérables. Il m'a donc fallu faire appel à toute mon expérience. »

Heureusement que Marcien Ferland est à la hauteur de la tâche. Il construit et rénove des maisons depuis près de 30 ans (1), un véritable atout lorsqu'on entame la construction d'un édifice de 26 pièces, sans compter le garage ! En plus, il n'a pas peur d'avouer que pour les grands problèmes, il a consulté un ingénieur. Résultat : une impressionnante structure comprenant un salon rustique, une salle de réception pouvant accueillir 30 personnes, une bibliothèque, une serre chaude et un atelier de travail. La cuisine, qui est de style méditerranéen, a même des poutres exposées, des treillis et des vignes suspendues sous un "ciel" peint, créant l'illusion d'être à l'extérieur.

« J'adore vivre à la campagne, dans cette maison, souligne Brenda, l'épouse de Marcien Ferland. On est bien. L'isolement est reposant. Et j'aime travailler à la finition, qui est mon fort. »

Lorsqu'il a entamé en 1991 la construction de la maison, Marcien Ferland a tout d'abord choisi un endroit boisé pour que sa maison soit entourée de chênes. Une fois le terrain défriché, il a fallu voir au solage. « Nous sommes dans la vallée de la rivière Rouge, souligne Marcien Ferland. La glaise travaille beaucoup. Alors j'ai bâti la maison sur 76 piliers de friction afin d'avoir une fondation solide. »

La maison a deux étages, mais sept niveaux différents. Elle est munie d'un patio au 1er étage, sur le toit du garage qui, une fois la construction terminée, aura un cabanon en moustiquaire et un garde-fou. Outre ses lignes modernes, la maison bénéficie de la présence de matériaux traditionnels. Par exemple, des bardeaux de cèdre font contraste avec la rangée d'énormes fenêtres en vitre trempée du solarium.

« Le but du solarium est de réduire au maximum le coût du chauffage, souligne Marcien Ferland. Dans les entre-saisons, on n'a déjà pas besoin de chauffer, et le solarium n'est pas encore achevé. Si le mercure est à 0 degrés ou plus, le soleil suffit. Des moteurs installés au solarium forceront l'air chauffé dans la maison. Lorsqu'il faut chauffer, je le fais au bois. En plus, la maison est entourée de pièces tampons. La serre chaude, par exemple, avec ses neuf fenêtres de 10 pieds de hauteur, fournit un chauffage passif. En comptant le solarium, le côté sud a 65 fenêtres. C'est économique et écologique. Et ça fait venir la lumière naturelle dans la maison, ce qui est plus agréable. On pourrait parler d'efficacité mariée à l'esthétique. »

La maison est habitée depuis 1996. L'étape de la grande construction est révolue et Marcien Ferland en est à la finition. « J'aime beaucoup la satisfaction qu'on a lorsqu'on réalise ses desseins, dit-il. L'idée d'avoir conçu et réalisé le projet me plait beaucoup. Je ne cherche cependant plus à fixer une date marquant la fin du projet. Ma passion de la construction et de l'architecture est trop grande ! J'ose espérer qu'un jour, j'arriverai au bout de mon travail, mais encore aujourd'hui, je remanie mes plans. La finition continue. Au fond, c'est peut-être ce que je veux ; à tous les jours, il y a du nouveau. »



photo: Daniel Bahuaud

Marcien Ferland dans le solarium de sa maison : « Dans les entre-saisons, on n'a pas besoin de chauffer, et le solarium n'est pas encore achevé. »

(1) En 1992, Marcien Ferland a publié à compte d'auteur et sous le pseudonyme Mark Landfer le livre Your home for 50 % (or less), dans lequel il partage ses idées sur la construction de maisons et les épargnes possibles quand on assume soi-même la construction. Le livre est disponible par l'intermédiaire de l'auteur.

PRIX

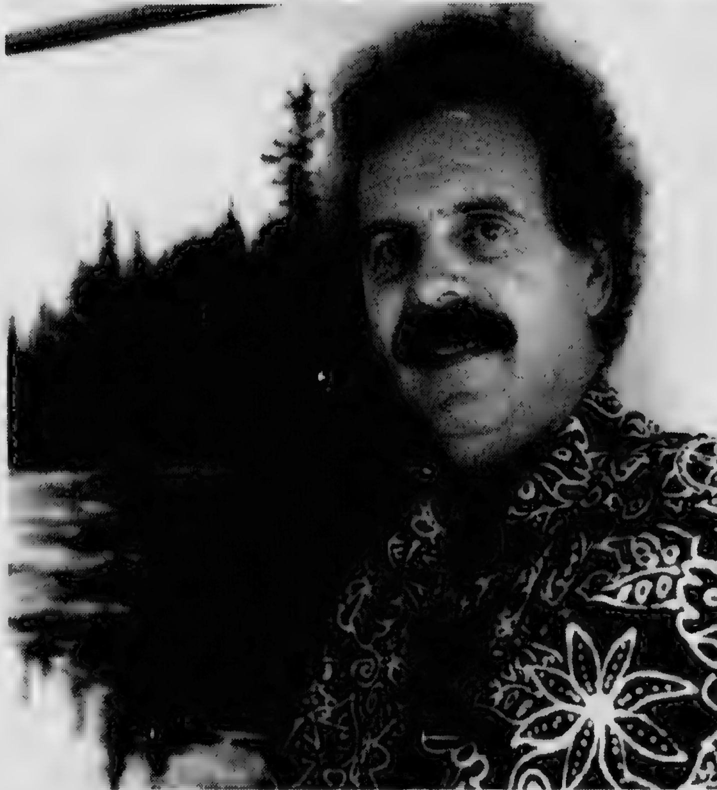
Roger Lafrenière à l'honneur

Daniel BAHUAUD

La Fondation de la division scolaire de Saint-Boniface remettra le 28 octobre son prix « Achievers of Educational Excellence » à l'artiste Roger Lafrenière.

Diplômé de l'école Nelson-McIntyre, Roger Lafrenière, qui peint depuis 35 ans, es aussi artiste graphique. Ses toiles ont été exposées à la grandeur du Canada et aux États-Unis. « C'est tout un honneur que de recevoir ce prix, dit-il. Je suis heureux qu'on veuille souligner l'énergie que j'ai mis dans ma carrière. Et je suis très heureux que le prix vienne de la Division scolaire de Saint-Boniface. Je garde de beaux souvenirs de mes années passées à l'école Provencher, à l'école Précieux-Sang, au Collège de Saint-Boniface et à l'école Nelson-McIntyre. »

La Fondation décerne ce prix chaque année depuis 1997.



Archives La Liberté

Roger Lafrenière : « Je garde de beaux souvenirs de mes années passées dans les écoles de Saint-Boniface. »

« Notre but principal est de souligner la contribution des anciens de la division scolaire, souligne le directeur du développement du Fonds, Jeff Kenny, ceux et celles qui se sont fait valoir dans leur profession et qui ont fait un excellent usage de l'éducation qu'ils ont reçue à la division scolaire. Chaque année, nous espérons toucher une différente facette de l'éducation. L'an dernier, nous avons misé sur l'excellence sportive. Cette année, c'est le monde de l'art. »

La remise du prix aura lieu le 18 octobre à 19 h 30 à l'Hôtel Fort Garry. L'orateur invité est le directeur de l'école du Ballet Royal de Winnipeg, David Moroni, qui offrira une perspective du rôle des arts et de l'éducation. La soirée sera animée par Vincent Dureault, lui-même un ancien de la Division scolaire de Saint-Boniface.

Billets : étudiants : 35 $. Autres : 75 $ ou 125 $, avec reçus pour fins d'impôt. Renseignements : 253-2681 (Jeff Kenny).

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

MONK, GOODWIN
•••AVOCATS ET NOTAIRES•••

Me LAURENT J. ROY, c.r.
Me MICHEL CHARTIER

800, Édifice Centra Gas
444, avenue St. Mary
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3T1
Téléphone: (204) 956-1060
Télécopieur: (204) 957-0423

Alain J. Hogue
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

Léo V. Teillet, B.A., LL.B.
Avocat et notaire
182, rue Dumoulin,
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0E3
Téléphone: (204) 958-6850
Télécopieur: (204) 958-6855

Jean-Paul Boily, B.A., LL. B.
202, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G3
Téléphone: 987-3880
Télécopieur: 233-9762

TEFFAINE, LABOSSIÈRE

Avocats et notaires,

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6.
Téléphone: 925–1900.
Fax: 925–1907.



TAYLOR McCAFFREY
AVOCATS et NOTAIRES

ALAIN L.J. LAURENCELLE

400, avenue St. Mary, 9e étage
Winnipeg (Manitoba) R3C 4K5
Tél.: 988-0304 • Fax: 957-0945
courrier électronique:
alaurencelle@tmlawyers.com

Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit.

Cet espace est à votre disposition!

OPTOMÉTRISTES

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

Dr Keith Mondésir

Optométriste

- **Examen de la vue**
- **Lunettes ajustées**
- **Verres de contact**

201–1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous, composez le 255–2459.

Cet espace est à votre disposition!

SERVICES



- **MONUMENTS**
- **PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE**
- **INSCRIPTIONS**

L'ART COMMEMORATIF PERSONNALISÉ

405, avenue Bertrand
233-7864

«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

CHAPELLE
FUNÉRAIRE
SAINT-PIERRE

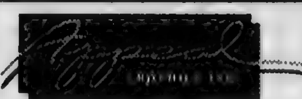
Pour être assuré d'un service en français dans la région sud-est, appelez:

LEON MORRISSETTE au **433-7257**

Plus de 20 ans d'expérience

«LOEWEN FUNERAL CHAPELS»

Steinbach **Tél.: 326-1351**



• CONCEPTION GRAPHIQUE
• TYPOGRAPHIE
• MISE EN PAGE
• IMPRIMERIE

TÉLÉPHONE (204) 989-5252
TÉLÉCOPIEUR (204) 957-1735
SERVICE ET QUALITÉ

ASSUREURS

Agence d'Assurance
AURÈLE DESAULNIERS
(1987)

Pour tout service d'assurance!

Joel Desaulniers
Christine Desaulniers
Janet Sabourin-Gatin
Natalie Pound
Doris Smith

390-B, boulevard Provencher
Téléphone: 233-4051



SERVICES

Cabane à sucre
Chez Dany

... dans une atmosphère chaleureuse et familiale dont vous vous souviendrez longtemps!

- *Musique traditionnelle*
- *Atmosphère chaleureuse et familiale*
- *Produit d'érable disponible sur place*
- *Visite guidée de la sucrerie*
- *Interprétation de la fabrication*
- *Réceptions de tous genres*

LOCALISÉE À POINTE-DU-LAC
à mi-chemin entre Québec et Montréal sur l'autoroute 40

Pour information : Dany Néron
Tél. : (819) 370-4769
Sans frais : 1-800-407-4769
Téléc. : (819) 370-4768
email : info@chezdany.qc.ca
www.chezdany.qc.ca

La LIBERTÉ

AUTREMENT

www.presse-ouest.mb.ca



Tanné de prêter votre journal à toute la famille?

Dites-leur donc de s'abonner!

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS



BDO DUNWOODY SRL
Comptables agréés et consultants
5e étage, 191, Broadway
Winnipeg (MB) R3C 3T8
Téléléphone: (204) 956-7200
Télécopieur: (204) 926-7201
http://www.bdo.ca
Courrier électronique: gchaput@winnipeg.bdo.ca

Nos professionnels:

Michelle Boris, CA
Eugene Brokopiw, CA
Arthur Chaput, CA, CFP
Raymond Desrochers, CA,CFE
Pamela Dupuis, CA
Travis Leppky, CA, CISA
Henri Magne, CA
Elizabeth Maw, CA
Georges Picton, CGA
Bruce Caplan, CA, CIP
Gilles Chaput, FCA
James Doer, CA, CFP
Lucien Guenette, CA
Collin LeGall, CMA, CIP
Mona Marcotte, CA
Russell Paradoski, CA, CFE
Marc Rivard,CA

BDO DUNWOODY SRL est une société en nom collectif à responsabilité limitée enregistrée en Ontario.

Procurez-vous un exemplaire aux endroits suivants:

La LIBERTÉ

À nos bureaux de la Maison franco-manitobaine
383, boul. Provencher
Centre culturel franco-manitobain
340. boul. Provencher
Marion Grocery
237, rue Bertrand
Librairie La Boutique du Livre
315, rue Kenny
Dépanneur Provencher
174, boul. Provencher
Hôpital Saint-Boniface
Boutique de souvenirs
IGA Provencher
390, boul. Provencher
Librairie À la page
200, boul. Provencher
Turbo - Saint-Boniface
230, rue Marion
Amber Auto Service • *Sainte-Anne*
617, rue Traverse
Esso • *Parc Windsor*
192, Archichald
Chapters • *Centre Saint-Vital*
Shell Service
350, chemin Sainte-Anne
Pharmacie St-Pierre • *Saint-Pierre-Jolys*
Lorette IGA • *Lorette*
Petro-Canada • *Lorette*
Saint-Adolphe Esso • *Saint-Adolphe*
Le Dépanneur • *La Broquerie*
Épicerie Coulombe • *Saint-Malo*

Abonnez-vous à *La* LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	28, 50 $ ☐	32,10 $ ☐
2 ans	51,30 $ ☐	58,85 $ ☐

Oui je m'abonne dès aujourd'hui!

Nom: ______
Prénom: ______
Adresse: ______
______
Ville: ______
Province: ______
Code postal: ______ Téléphone: ______
Je choisis de payer par:
Visa: ______ MasterCard: ______
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté*)*
C.P. 190, 383, boulevard Provencher, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4

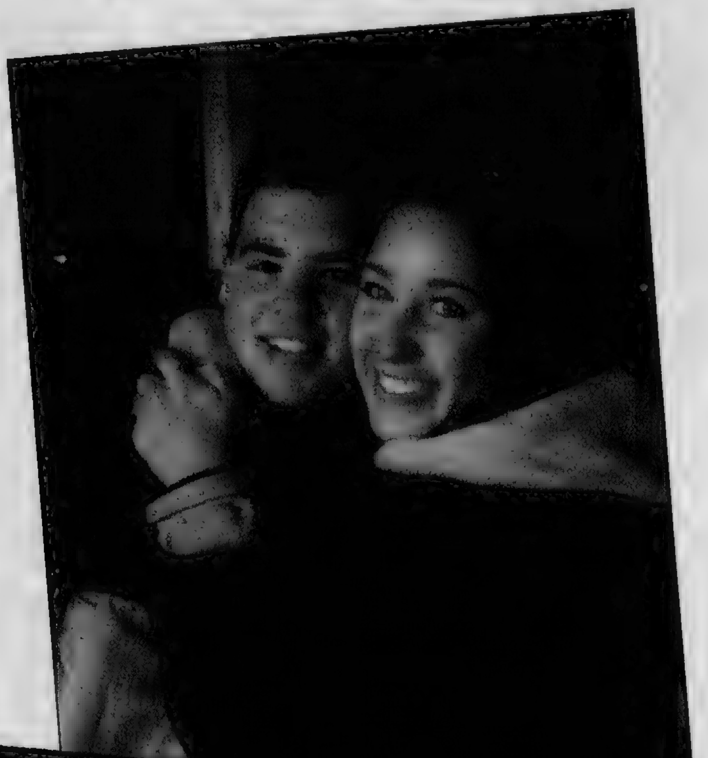
Le rassemblement du millénaire

L'Affaire Farouche







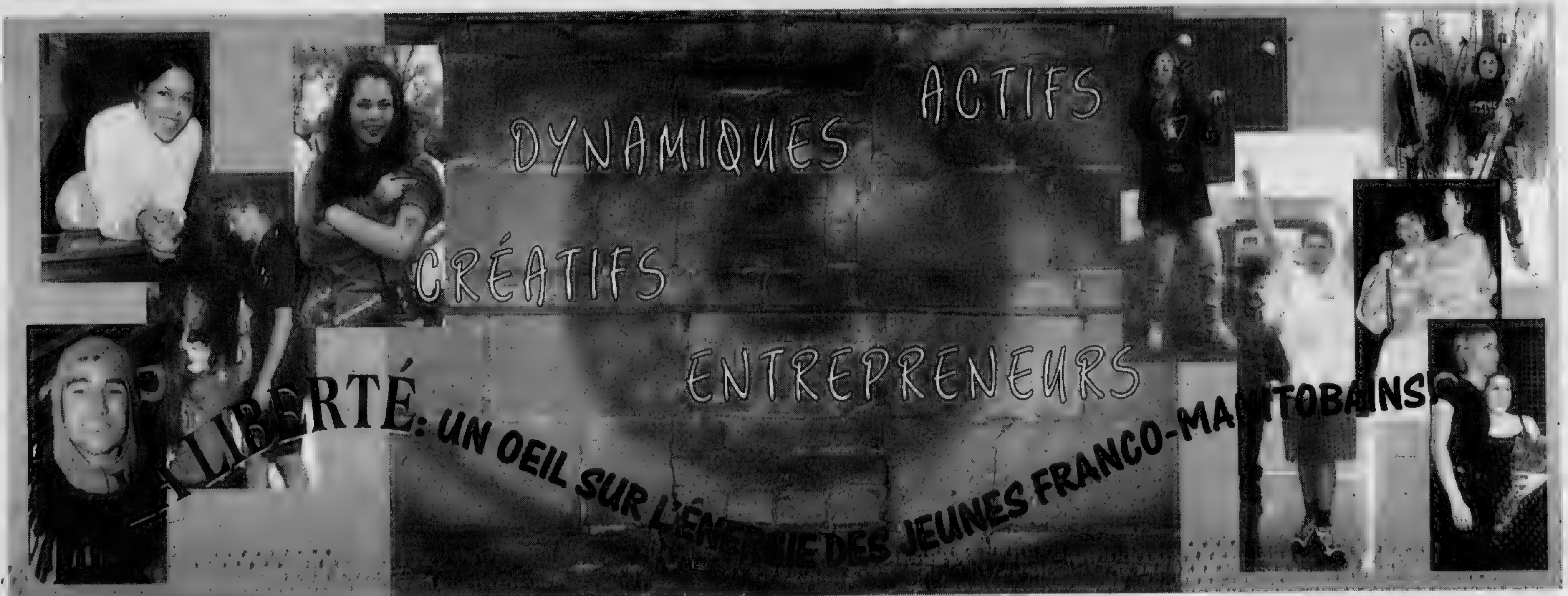






à Saint-Laurent

Supplément à *La Liberté*



Le vent de Saint-Laurent

Karine Beaudette

On peut dire, sans se tromper, qu'il ventait à décorner les bœufs le 1er octobre 1999 à Saint-Laurent. Et qu'il faisait plutôt froid. Mais ces conditions atmosphériques fâcheuses n'ont pas réussi à diminuer l'enthousiasme des quelque 1 000 jeunes rassemblés dans le village du nord-ouest pour la 2e édition de L'Affaire Farouche (AF).*



On se réchauffe tant bien que mal. Photo : Jasmine Bohémier



Brrrrrrrrr! Photo : Janelle Cloutier

En fait, le vent et le temps frisquet ont sans doute eu un effet positif, puisque les jeunes ont moins eu tendance à s'éparpiller, fait remarquer le coordonnateur de l'activité, Stéphane Ritchot.

« Il faut toujours voir le coté positif, mais c'est vrai que nous avons eu à faire plusieurs changements jeudi avant l'AF. » Par exemple, quelques ateliers devaient avoir lieu à l'extérieur et il a fallu improviser. Mais, comme un bon scout, le CJP est « toujours prêt ».

En tant que coordonnateur, Stéphane Ritchot se considère chanceux d'être appuyé par une équipe exceptionnelle, tant au niveau du conseil d'administration qu'au niveau des employés du Conseil jeunesse provincial.

Les rassemblements où il y a des conditions « exceptionnelles » donnent souvent lieu à des souvenirs d'autant plus mémorables, remarque le coordonnateur. Il considère que Saint-Laurent est le 3e pire, côté météo. « Le pire, c'était Île-des-Chênes où il avait plu toute la journée, suivi de Sainte-Agathe, où on avait eu de la neige, de la grêle et de la pluie. » Malgré les intempéries, Stéphane Ritchot ne garde que des bons souvenirs de ces rassemblements.

Si Madame Météo joue autant de tours au CJP, faudrait-il songer à organiser L'Affaire Farouche à un autre moment dans l'année? « On tient à ce que ça soit au début de l'année scolaire, signale Stéphane Ritchot. Comme ça, c'est un genre de lancement. Mais on a besoin de temps entre le début de l'année et L'Affaire Farouche pour organiser l'activité et recevoir les inscriptions. »

Somme toute, le dernier grand rassemblement de jeunes franco-manitobains de ce millénaire a été réussi, encore une fois. Selon Stéphane Ritchot, le succès se mesure par le plaisir qu'ont les participant.e.s et l'expérience qu'ils et elles en retirent.

Le CJP planifie-t-il un plus gros rassemblement pour l'an 2000? « On ne sait pas encore. On prend ça une année à la fois », souligne mystérieusement Stéphane Ritchot.

** L'école communautaire Aurèle-Lemoine de Saint-Laurent a accueilli une douzaine d'écoles : le Collège Louis-Riel, l'école Saint-Joachim, le Collège régional Gabrielle-Roy, l'école Pointe-des-Chênes, le Collège Saint-Jean-Baptiste, le Collège régional de Notre-Dame-de-Lourdes, l'école Saint-Georges, l'école Saint-Lazare, l'école Lavallée, l'école Jours de plaine et l'école communautaire Réal-Bérard.*

Vox populi

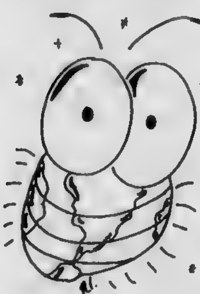
Si la bibitte Y2K existait vraiment, à quoi ressemblerait-elle?

« Elle aurait des grandes cornes. Elle serait jaune et elle aurait une longue queue, un gros nez et des petites jambes. »
Lynne Foy, S4, Réal-Bérard



« Comme le bonhomme des chips Hostess, rouge, avec des antennes et des gros yeux. Mais elle est petite! »
Roxanne Laxdal, S3, Louis-Riel

« Un p'tit splatch, jaune, définitivement jaune. »
Jacqueline Avanthay, S3, Saint-Georges



« Bleue, avec des gros yeux de la forme et couleur de la Terre! Beaucoup de pattes et 'sparkly'. »
Janelle Laurin, S3, Pointe-des-Chênes

« Petite avec des grandes jambes, minces, de couleur jaune, vert, violet et bleu. Puis des gros yeux qui sortent de la tête et des antennes. »
Lisa Caillier, S2, Notre-Dame

« Petite, multicolore, très excitée, avec de gros yeux, une longue queue argentée. »
Philippe Cadieux, S3, Louis-Riel



« Elle serait petite et en forme de lion. Les couleurs serait rouge, blanc et noir. Une courte queue avec une couronne et des gros yeux orange. Elle serait très 'cool'! »
Suzanne Robert, S3, Louis-Riel

« Une coquerelle avec des gros yeux et des grandes jambes. Et des ailes! »
Mary-Anne Craft, S1, Saint-Joachim



« Elle serait fou raide, cynique, assez petite. 'Chubby', rouge et vert. Une seule patte. »
Brad Nakata, S1, Saint-Joachim

« Petite, verte, avec des antennes, deux pattes, des petits yeux et pas d'ailes. »
Asley Desjarlais, Saint-Laurent

Propos recueillis par Karine Hince
Illustrations par Natalie Collette

Métis Power

Sébastien Ouellette

Lorsqu'on pense à Saint-Laurent, qu'est-ce qui nous vient à l'idée? C'est le petit village où s'est passé L'Affaire Farouche en 1999, bien sûr! Mais il y a plus que ça. Saviez vous que 85 % de la population de 1 150 à Saint-Laurent est métis et que c'est la plus grande concentration homogène de métis au Manitoba? Ces métis sont majoritairement d'origine Saulteux, Cri et parfois Assiniboine. Louis Allain sert de liaison dans la communauté pour la Manitoba Métis Federation et pour l'Union nationale métisse.

Louis Allain travaille à l'École communautaire Aurèle-Lemoine comme directeur. Un de ces buts est de promouvoir l'identité métisse. Il a participé à l'AF comme représentant des métis au Manitoba. Il a aussi aidé à l'organisation en trouvant des bénévoles pour les activités qui ont été un grand succès.

Mais qu'est-ce que fait Louis Allain au juste pour valoriser la culture métisse en particulier? Louis Allain est très occupé de ces jours. Il y a plusieurs projets sur lesquels il travaille. Par exemple, le 16 novembre 1999, il organise une fête commémorative pour le 114e anniversaire de la mort de Louis Riel. Il y a aussi des activités régulières, comme un voyage à Batoche tous les 3 ans pour pouvoir maintenir l'héritage métis chez les jeunes.

L'année prochaine à Francofroid, Louis Allain et compagnie organisent une célébration très spéciale. Le 26 juin 1999 est décédée Monique Hébert, amie et trésor des métis au village de Saint-Laurent. Monique a donné une grande partie de sa vie pour aider la communauté métisse et a été une des fondatrices du premier Francofroid. Ne manquez pas cette activité!

Responsables de L'Affaire Farouche

Coordonnateur de L'Affaire Farouche	Stéphane Ritchot
Coordonnateur adjoint	Luc Duval
Directrice générale	Carmelle Mulaire
Coordonnateur de projets	Philippe Beaudry
Adjointe à la coordination	Janick Denoncourt
Adjointe administrative	Sylvie Beaudry
Coordonatrice des bénévoles	Natalie Bernardin
Responsable de la centrale	Jolyne Jolicoeur
Responsable de la sécurité	Sean Préjet
Coordonnatrice - journal	Karine Beaudette
Responsable de l'accueil	Roxane Dupuis

Membres du conseil d'aministration

Présidente	Natalie Bernardin
Vice-présidente	Jolyne Jolicoeur
Trésorière	Gabrielle Dubé
Secrétaire	David Lemay
Conseiller universitaire	Christian Poirier
Conseiller jeune travailleur	Jean-Daniel Boulet
Conseiller secondaire	Aimé Boisjoli
Conseiller général	Sean Préjet
Présidente sortante	Roxane Dupuis

À l'approche de L'Affaire Farouche

Pas de panique!

Karine Beaudette

L'adrénaline coule toujours à flots dans les bureaux du Conseil jeunesse provincial (CJP) les quelques heures avant L'Affaire Farouche. « On dort rarement plus que 4 ou 5 heures le jeudi soir à cause des derniers détails à régler, admet le coordonnateur de l'activité, Stéphane Ritchot. On est comme dans un état de "panique" contrôlée. »

Cette année ne faisait pas exception, même que la « panique » était encore plus présente que d'habitude, étant donné les conditions climatiques du 1er octobre. Le jeudi 30 septembre 1999, le vent soufflait directement du lac Manitoba, au nord-ouest, à 70 – 80 km/h, ce qui dépassait de beaucoup la limite imposée par l'entreprise chargée de monter la grande tente. « Le point le plus venteux au Manitoba, ce jeudi-là, était Ashern, pas très loin de Saint-Laurent », fait remarquer Stéphane Ritchot.



Luc Duval. Photo : David Lemay

Les organisateurs ont donc pensé attendre au lendemain matin pour monter la tente, mais les grands vents étaient prévus pour ce jour-là aussi.

Donc, pas de tente, ce qui a entraîné d'autres changements au programme. Il a fallu déplacer tous les jeux de la tente à l'aréna, et il a fallu éliminer l'estrade secondaire, où était prévu un spectacle de « cocasseries humaines ». Certains ateliers, qui étaient censés avoir lieu à l'extérieur, ont été improvisés à l'intérieur ou modifiés complètement. Les organisateurs ont dû être créatifs avec les salles qui leurs étaient disponibles. « Les animateurs ont fait preuve de professionnalisme et de flexibilité en se débrouillant avec des salles souvent moins qu'idéales », remarque Stéphane Ritchot.

Pour l'équipe de coordination, une journée comme celle-ci consiste surtout à « éteindre des feux ». « On passe la journée à 'shooter' du trouble, et c'est comme ça que ça se passe. Il s'agit de s'organiser d'avance pour que les imprévus qui surviennent soit les plus minimes possible. Ensuite on règle tout avant même que quiconque remarque qu'il y a eu une bibitte. »

On n'a pas pu remettre les bracelets à l'inscription, tel que prévu, mais les bracelets ont quand même été distribués pendant les ateliers. « Finalement, c'est une bonne idée de les remettre aux jeunes pendant les ateliers, explique Stéphane. Comme ça, on sait qui n'est pas allé à son atelier. Peut-être même qu'on va faire la distribution des bracelets comme ça dorénavant. »

Quelques changements

L'Affaire encore plus Farouche!

Francine Fontaine

L'Affaire Farouche a été encore une fois un énorme succès! Chaque année, le comité organisateur utilise son imagination et sa créativité pour mettre en place des changements qui améliorent le déroulement de cette fête. Cette année, de nombreuses modifications ont eu lieu.

Premièrement, le menu pour le souper a subi quelques variations. Les élèves ont dégusté des sandwiches sous-marins, ils ont dévoré des croustilles, un sac de crudités, du bon jus de fruit et un dessert succulent!

Deuxièmement, l'activité du parcours en velcro et celle du foozball humain plus élaboré que celui de l'an dernier étaient deux ajouts spéciaux à L'Affaire Farouche 1999. Les participants à ces défis époustouflants avaient plusieurs commentaires positifs au sujet de leur expérience.

« Quelle expérience enrichissante! J'ai appris des excellentes techniques de sport en jouant au foozball humain. Cette activité a relevé ma confiance et mes habiletés au soccer! »
Jacques Fontaine, PDC



L'atelier de fabrication de perles de Fimo. Photo : Manon Paquin



Le mur de Velcro a été bien apprécié. Photo : Matthieu Bohémier

« C'était assez difficile! C'était super fun! J'aimais les couleurs de la chambre à air dans laquelle se passait cette activité! Je pense que je pourrais maintenant jouer pour une équipe national de soccer. »
Jen Philippe, CRGR

« J'ai adoré l'activité de velcro! C'était très collant et difficile, mais j'ai eu du plaisir en masse! Grâce à cette activité, je saurai mieux me diriger vers le bon tunnel dans la vie. »
Roger Beauchamp, Saint-Joachim

Finalement, de nombreux ateliers se sont ajoutés à la longue liste des années précédentes. Entre autres, les étudiants avaient ces choix supplémentaires : les perles en Fimo, la danse internationnale, le didgiridou, le rugby, la calligraphie, les quilles, la lutte et la cuisine traditionnelle. Parmi tous les ateliers, le tatouage temporaire a été le plus en demande.

Aussi, la distance jusqu'à Saint-Laurent a donné lieu à une modification au format de la journée. Celle-ci était plus courte et certains jeux de réchauffement ont été annulés. Et en raison du temps glacial, quelques changements ont été apportés à certains ateliers, tel que le canotage qui s'est transformé en camping!



Tout est didgiridou! Photo : Elianne Lambert

Les changements apportés à cette fête pour l'an prochain demeurent encore inconnus. Par contre, le comité organisateur nous promet un autre véritable succès!



Que serait une partie de rugby sans un « scrum »? Photo : Kayla Dupuis

LA DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE

... encourage et félicite le Conseil jeunesse provincial à l'occasion de sa grande fête annuelle *L'Affaire Farouche.*



Nos élèves sont heureux de pouvoir se rencontrer, échanger et s'amuser tout en développant leur sens d'appartenance et de fierté à l'ensemble de notre belle communauté francophone.



Longue vie à *L'Affaire Farouche*!

Apprendre et grandir ensemble





Division scolaire franco-manitobaine
Case postale 204
485, chemin Dawson
Lorette (Manitoba) R0A 0Y0
Téléphone : 878-9399 ou 1-800-699-3736
Télécopieur : 878-9407
Site internet : www.dsfm.mb.ca

La compétition est féroce

Le combat des mascottes

Karine Hince

Imaginez si les mascottes des écoles Gabrielle-Roy, Saint-Joachim, Pointe-des-Chênes et Louis-Riel avaient une bataille; qui en sortirait vainqueur? C'est à vous, les élèves qui ont participé à L'Affaire Farouche 1999, de juger...

La Vache

Les élèves de l'école Saint-Joachim ont oublié leur mascotte, la Vache, à l'école. Mais, son esprit vivait dans les étudiants de cette école. Selon eux, la Vache est la meilleure mascotte. Ils citent les raisons suivantes : ils ont un bon esprit scolaire entourant la Vache; ils ont aussi la meilleure école et les meilleures fermes. Voici la première candidate pour le combat des mascottes. Malgré son absence, la Vache a-t-elle les caractéristiques d'un champion ou d'un perdant...

Le Lion se repose avant le « combat ». Photo : David Lemay

Le Voyageur

Le prochain candidat est le Voyageur du Collège Louis-Riel. Les élèves du CLR affirment que leur mascotte gagnerait le combat étant donné les raisons suivantes : la francophonie; la meilleure école; l'esprit scolaire. Le Voyageur a fondé le Canada; c'est notre histoire. Donc, que pensez-vous du Voyageur; gagnerait-il?

Le Lion

Le roi de la jungle, le Lion du Collège régional Gabrielle-Roy. Déjà roi, il gagnerait sans doute. C'est ce que pense Natalie D'Eschambault et ses amies. Elles ont compilé les raisons suivantes : le lion est fort, déterminé, fier, courageux, « tough » et plein d'esprit. Voilà pourquoi les étudiants de Gabrielle-Roy adorent leur lion et croient que leur mascotte serait vainqueur. Est-il le véritable roi de la jungle ou est-il un autre imitateur?

Des nouveaux candidats comme mascotte... Photo : Jasmine Bohémier

Les trois gars P, D et C

Le quatrième et dernier candidat de ce combat des mascottes est le trio P, D et C. Soit que ces trois gars ont beaucoup de courage et d'esprit, soit ils sont fous! Aller dehors sans chemise par ce temps froid! Les gars concluent qu'ils gagneraient parce qu'ils sont originaux, courageux et fiers; ils ne sont pas des moutons! Ils expliquent aussi qu'ils ont beaucoup d'esprit scolaire. Ils ont investi beaucoup de temps et cela, deux ans de suite! Ils tiennent à remercier les artistes que les ont peints sur l'autobus. Mais ont-ils les qualités nécessaire pour gagner la bataille?

Avec toute cette information en mains, vous êtes bien équipés pour faire une décision personnelle. Pensez-y très sérieusement... Qui serait vainqueur du combat des mascottes?

Vox populi

S'il-y-avait une bataille entre le lion et la vache, qui penses-tu gagnerait et pourquoi?

« Le lion, parce qu'il est plus fort et féroce. »
Janelle Jichuk, S2, Louis-Riel

« La vache, car elle peut "squirter" son lait! »
Rose Laramée, S3, Saint-Joachim

« Le lion, ROAR contre MOO... pense un peu! »
Julie Beaudette, S3, CRGR

« La vache, parce que je pense que le lion a un côté doux qu'il ne montre pas. »
Annette Michaud, S4, ECRB

« Le lion, parce qu'il peut manger la vache! »
Maurice Laflèche, S2, Louis-Riel

« Le lion, car j'aime pas la vache et elle pue! »
Josée Cahill, S1, ECRB

« Ni l'un ni l'autre; ça serait les trois gars de PDC ou le cheval. »
Pierre Normandeau, S4, PDC

« Le lion, car la vache devrait savoir qu'il doit rester sur son côté. »
Natalie Bernadin, présidente du CJP

Propos recueillis par Janelle Girardin



Photos : Stéphane Dandeneau



Photo : David Lemay



Photo : David Lemay



Photo : Christina Tessier



Photo : David Lemay


Photo : David Lemay


Photo : David Lemay


Photo : David Lemay


Photo : Richard Brand

FRANCOFOND$ INC

Ensemble, Vers le nouveau millénaire... en français!



« Le FONDS JEUNESSE compte actuellement 3 105,00 $. Le Conseil jeunesse provincial aimerait encourager tous et toutes de contribuer au Fonds jeunesse de Francofonds.

Ce fonds contribuera à nous outiller pour que nous puissions nous épanouir pleinement en tant que jeunes francophones du Manitoba. »

Natalie Bernardin
Présidente du CJP

Mot du président honorifique jeunesse



J'aimerais prendre cette occasion pour me présenter. Je suis natif de La Broquerie. J'ai 21 ans et j'étudie présentement au Collège universitaire de Saint-Boniface.

Lorsque Francofonds m'a approché pour faire partie de l'équipe, c'est avec grand plaisir et aucune hésitation que j'ai accepté de me joindre à l'organisme. Pour moi, il est très important et essentiel que l'on travaille ensemble pour bâtir l'avenir de la francophonie manitobaine.

Je crois que la jeunesse active représente la prochaine génération et est un élément extrêmement important pour l'avenir de la francophonie au Manitoba. Il faut continuer à soutenir et à appuyer leurs divers projets et idées. Je tiens également à souligner que le Conseil jeunesse provincial (CJP) est un organisme qui contribue beaucoup au développement de la jeunesse en français. Avec l'aide de Francofonds, le CJP pourra continuer à jouer un rôle primordial dans ce développement linguistique et culturel de la jeunesse, si nous lui en donnons les moyens.

De mon côté, j'ai toujours été fier de ma langue et de ma culture. J'ai été élevé dans un bon village francophone au sud-est du Manitoba. Mes parents m'ont toujours fait confiance et m'ont toujours encouragé à m'impliquer activement dans la francophonie, que ce soit par l'entremise d'un spectacle, d'une comédie, d'une boîte à chanson, d'un conseil étudiant ou autre. J'ai toujours participé activement aux activités en français pour appuyer ma communauté. Pour moi, cette fierté de parler une langue si poétique est le noyau de ma vie. Il n'y a aucun mot qui puisse exprimer cette fierté que j'ai envers ma culture et ma langue. J'aurai toujours cette appartenance et je formule le vœu de pouvoir la partager avec le plus de gens possible dans l'avenir.

Ce qui m'intéresse tout particulièrement, c'est de travailler avec les jeunes franco-manitobains. J'aimerais énormément leur parler de mes expériences et leur faire comprendre qu'on doit ENSEMBLE (jeunes, adultes et aînés) travailler pour conserver notre culture. La jeunesse représente une force évidente au sein de la communauté francophone et elle doit faire sa part. Il faut que le message soit transmis de génération en génération. Il faut se servir de cette langue et la développer davantage et le moyen, c'est depuis plus de 25 ans, Francofonds. Je veux donc faire connaître Francofonds aux jeunes pour qu'ils comprennent que c'est un organisme essentiel à la communauté et les encourager à y contribuer.

Francofonds est là pour nous, en tant que soutien et encouragement. Il assure le développement de la communauté tout en maintenant la vitalité culturelle. En contribuant à Francofonds, on ajoute au capital, on ajoute à la francophonie. Une contribution symbolise un gros morceau du casse-tête. Si on donne chacun un morceau, on peut finir avec quelque chose de très important et de grandiose...

Pierre Tétrault

Vous voulez appuyer la communauté via FRANCOFOND$?

☐ Ma contribution pour l'année 1999 est de __________ $ (don global). Vous trouverez ci-inclus un chèque à cet effet.

☐ J'aimerais contribuer à Francofonds par l'entremise de **l'autochèque**. (Pour me donner plus d'information à ce sujet, veuillez SVP communiquer avec moi au numéro suivant : ______________.)

☐ J'aimerais recevoir de l'information sur comment faire un don à Francofonds via un **legs testamentaire** et/ou **l'assurance-vie**.

J'aimerais que mon don pour l'année 1999 fasse partie du :

☐ FONDS GÉNÉRAL DE FRANCOFONDS (bourses générales et aide aux groupes et aux communautés)

☐ FONDS JEUNESSE.

Veuillez SVP remplir ce formulaire et nous le retourner dûment rempli avec votre don. Un reçu aux fins de l'impôt vous sera remis pour la valeur totale du don.

Conformément aux exigences de Revenu Canada, nous vous demandons de bien vouloir remplir et signer le formulaire suivant :

Tous mes dons devront être détenus par Francofonds pendant une période d'au moins dix ans et seuls les intérêts générés sur ces dons peuvent être utilisés.

Signature : ______________________________

Date : ______________________________

Nom : ______________________________

Adresse : ______________________________

Code postal : __________ Téléphone : ______________

Numéro de charité de Francofonds : 11893 0502 RR0001

J'autorise Francofonds à publier mon nom :
OUI ☐ NON ☐

MERCI DE VOTRE APPUI!

Le foumilier géant du monde musical

Groovy Aardvark

Christianne Hacault

Venu de Neptune dans le seul et unique but de nous divertir, Groovy Aardvark a fait cela et plus lors de l'Affaire Farouche 1999.

Le groupe montréalais, dont le nom est dérivé d'Anthony Aardvark, un personnage de Pink Panther, connaît déjà un grand succès dans le monde de la musique francophone. Gagnants de plusieurs prix, y inclus Meilleur band, Meilleur single et Meilleure performance live au « Montreal Independent Music Industry » (MIMI'S) en 1995, le fourmilier a vraiment pris pied sur les ondes québécoises.

Les trois albums de Groovy Aardvark, Eater's Digest (1995), Vacuum (1997) et Oryctérope (1998), leur ont mérité une place parmi les sommités de la musique francophone.

Leur style alternatif, inspiré d'histoires vraies et de la musique irlandaise traditionnelle, a ravi les centaines de jeunes franco-manitobains participant à la dernière Affaire Farouche du millénaire. « C'est impressionnant qu'il y ait tant de francophones ailleurs, remarque Denis Lepage, le guitariste du groupe *. C'est cool que c'est la musique qui fait le lien. »

La formation Groovy Aardvark est venu au Manitoba une autre fois avant, dans le cadre des Jeux de l'Ouest en 1997. Ils gardent un bon souvenir de ce voyage.



Photo : Christine Tessier

Une petite partie de quilles avant le spectacle à Saint-Laurent. De g. à d. : Pierre Koch, Martin Dupuis, Vincent Peake et Denis Lepage.

Malgré la température glaciale, Groovy Aardvark a reçu un accueil des plus chaleureux. « Les gens ici sont très sympathiques, constate Vincent Peake, chanteur et bassiste du groupe. On aimerait revenir souvent. »

Considérant le « groove » créé par le fourmilier à Saint-Laurent le 1er octobre dernier, leur retour sera bienvenu.

** Les autres membres du groupe sont Martin Dupuis et Pierre Koch.*

Qu'avez-vous pensé de Groovy Aardvark?

« C'était tellement bon! Je m'attendais à quelque chose de complètement différent, mais je me suis amusée énormément. »

- Chantal Guénette, S4, CLR

« Ils étaient sympathiques et avaient les pieds sur terre. Leurs chansons étaient énergiques et j'ai particulièrement aimé leur 'remake' de Dondaine Laridaine. »

- Christine Tessier, S4, ECRB

« Le groupe m'a impressionné; ils avaient beaucoup de talent et de musicalité. La qualité sonore était excellente et leur présence sur scène était incroyable. Où est-ce que je peux me procurer leur disque compact? »

- Joël Gendron, S4, CRGR

Trois disques avant l'automne 2000

Voici quelques extraits d'une entrevue qui a été diffusée sur les ondes d'Envol 91,1 FM. L'animateur André Clément a rencontré les musiciens de Groovy Aardvark dans les coulisses, juste avant le spectacle. Le chanteur et bassiste Vincent Peake a répondu au nom du groupe.

Avez-vous souvent la chance de venir dans l'Ouest?

Non, je crois que c'est la même gang qui nous amène encore cette fois-ci. C'est l'fun. On n'a pas le choix que de venir en avion. Sinon, on se tape 25 heures de truck pour un show; c'est impossible à faire. On ne s'est pas promené dans l'Ouest encore. Les deux tournées qu'on devait faire ont été cancellées par des forces extérieures. Ça fait que le Manitoba, c'est le plus à l'ouest qu'on est venus à date.

On aimerait bien faire le pays au complet. Ici, je crois que ça revêt d'un cachet spécial vu que ça fait partie de la francophonie. C'est très différent de l'Ontario, par exemple, où il peut y avoir une certaine friction entre Québécois et Ontariens par rapport à la langue et tout ça. Ici, on ne sent absolument rien de ça. Les gens sont bien contents de nous accueillir.



Groovy Aardvark joue au Manitoba pour la 2e fois.

Ça fait combien de temps que le groupe joue ensemble?

Ça va faire 13 ans le 10 novembre très exactement.

La plupart sont des membres originaux?

Il reste juste moi. Ensuite, Martin est rendu «vice-senior» avec six ans d'ancienneté, puis Pierre en a trois et Denis a deux jours! Il a fait son premier spectacle avec nous hier (le 30 septembre).

Quelle est votre situation actuelle? Où vous en allez-vous avec votre musique?

Au Québec, on a fait pas mal de tournées. Au fil des années, on a fait pas mal toutes les villes qu'on peut faire. On joue à Montréal souvent.

Le but qu'on voulait atteindre est en train de se réaliser, c'est-à-dire parcourir l'Europe le plus possible. On vient de signer un « deal » de distribution avec la compagnie Musi-Disque en France, qui va nous placer des disques en magasin partout où on va tourner, en Belgique, en Allemagne, en Hollande, etc. Ça c'est pour l'automne 2000.

Ça va nous donner la chance de sortir nos prochains disques. On en sort un « live » d'un show qu'on a enregistré cet été. Le 2e qu'on sort cette année rassemble toutes nos premières chansons qu'on n'avait jamais endisquées mais qu'on avait mises sur cassettes démo. Ça regroupe les années 1986 à 1992. Puis, à partir de maintenant, on commence à composer pour un 4e album qui va être en anglais. Après ça, on s'en va en Europe.

En première partie pour Groovy Aardvark...

Voici... Les Citrons jaunes!

Propos recueillis par Diane Eros

Les Citrons jaunes, de La Broquerie et environs, connaissent bien du succès depuis leur début. Gagnant de la plus récente Chicane électrique, ils montent maintenant sur scène pour faire la première partie du spectacle de Groovy Aardvark, le groupe invité à L'Affaire Farouche.

Après le show, les cinq membres du groupe, André Tetrault, Mathiew Bédard, Colin Nakata, Pierre Gérardy et Eric Bédard, descendent de l'estrade, et malgré leur essoufflement, réussissent à répondre aux questions des journalistes :



Pierre Gérardy Photo : David Lemay

Comment vous sentez-vous après avoir jouer devant une si grande foule?

Mathiew : C'est comme si tu exploses!

André : C'était l'fun!

Qu'est-ce qui vous donne ce sentiment?

André : C'est comme si c'était un autre monde – un monde où tous les gens t'écoutent! C'est un cadeau.



Les Citrons jaunes jouent ensemble depuis un an et demi. Photo : David Lemay

Mathiew : Ça donne un « rush » d'adrénaline.

Pierre : La foule était superbe. Une des meilleures à date.

Ça fait combien de temps que vous êtes ensemble?

Colin : Un an et demi.

Colin, y faut qu'on te demande... Où as tu poigné ce fabuleux chapeau? (chapeau bleu et rouge en styromousse)

Colin : C'est un gars qui me l'a donné il y a un bout de temps. C'est un chapeau de bonne chance!

Une dernière question : Quelle est la chanson que vous aimer le plus jouer?

Le groupe entier : PSYCHÉDÉLIQUE!!!!!!

Le groupe Tapis 7

« Fiers de jouer la musique qu'on aime, en français »

Janelle Girardin

Tapis 7, un groupe musical « heavy punk » du Collège régional Gabrielle-Roy, est sans doute le groupe au nom le plus osé. Le groupe consiste de trois membres : Jason Rasmussen, 17 ans, en S4 – à la guitare électrique et à la voix principale; David Girardin, 18 ans, diplômé – à la basse et à la voix; et Joël Lamoureux, 18 ans, diplômé – à la batterie.

Le groupe est ensemble depuis trois ans; ils se sont rencontrés pour la première fois il y a cinq ans, et sont devenus de meilleur amis. Ils ont joué à la Chicane électrique deux ans de suite et ont gagné le Prix du public chaque fois.

C'était leur première fois à L'Affaire Farouche et ils ont tous trouvé que c'était une bonne expérience. « Je suis très fièr d'être capable de jouer la musique que j'aime en français et d'être accepté par la communauté française en même temps », dit Joël.

Alors d'où vient le nom, disons, provocateur de ce groupe? Apparemment, le nom viendrait d'une farce qu'on ne peut pas répéter dans les pages de ce journal.

David et Joël ont commencé à jouer leur instrument il y a quatre ans, et Jason, il y a presque six ans. « J'ai commencé à jouer la guitare acoustique de ma mère à l'âge de 10 ans, et en 8e année, je voulais vraiment joué la guitare électrique », explique Jason. Pour leur premier show devant un très grand public, ils étaient tous nerveux, mais maintenant ils trouvent l'expérience pas si pire. Lorsqu'ils sont sur scène et voient l'auditoire sauter et crier, leurs sentiments de nervosité disparaissent tout seul. Jason remarque : « Quand j'ai vu l'énergie de l'auditoire, à L'Affaire Farouche, c'était très cool, ça n'a pas pris beaucoup de temps pour se réchauffer sur scène. »



Jason Rasmussen et David Girardin. Photo : David Lemay

Où pensent-ils être dans 10 ans et que feront-ils? « Je jouerai encore de la musique et je m'occuperai de tous les aspects d'un concert de musique. Mais je sais que c'est très difficile de réussir dans l'industrie musicale. D'abord, je vais finir mon éducation pour le 'back-up plan' », dit Jason. « Je ferai de la musique comme passe-temps à côté de mon travail d'ordinateur », croit David. Mais pour le moment, ce groupe est juste ici pour s'amuser et avoir une bonne expérience ensemble comme amis.



Photo : David Lemay

Les autres groupes en vedette lors de L'Affaire Farouche étaient :

Jinx McCoy
Kraink
Séduction sonique (anciennement Les Bicolos cyniques)

Sincères remerciements

Luc Paul Fontaine
Louis Allain, Debbie Dumont et le personnel de l'École communautaire Aurèle-Lemoine
Hugh Sigurdson et le personnel de Saint-Laurent School
Norbert Ritchot
Natalie Collette
Jeanne Bernardin
Manitoba Public Insurance
Denise Allard, le Café de St-Laurent
Municipalité de Saint-Laurent
Manitoba Métis Federation
Le Collège Louis-Riel
Le Sportex
Les Scouts de Précieux-Sang
Le Père Isaïe Blanchette, O.M.I.

Un merci spécial à nos commanditaires (en ordre aléatoire)
La Division scolaire franco-manitobaine n° 49
Patrimoine canadien
Le Collège universitaire de Saint-Boniface
Francofonds
Le Sportex
Manitoba Telecom Services
Le Bureau du Québec à Toronto
Manitoba Hydro
Le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba
Le Centre culturel franco-manitobain
Les Caisses populaires du Manitoba
La Société franco-manitobaine
Le Secrétariat des services en français
Santé en français
La Liberté
Daniel Vandal

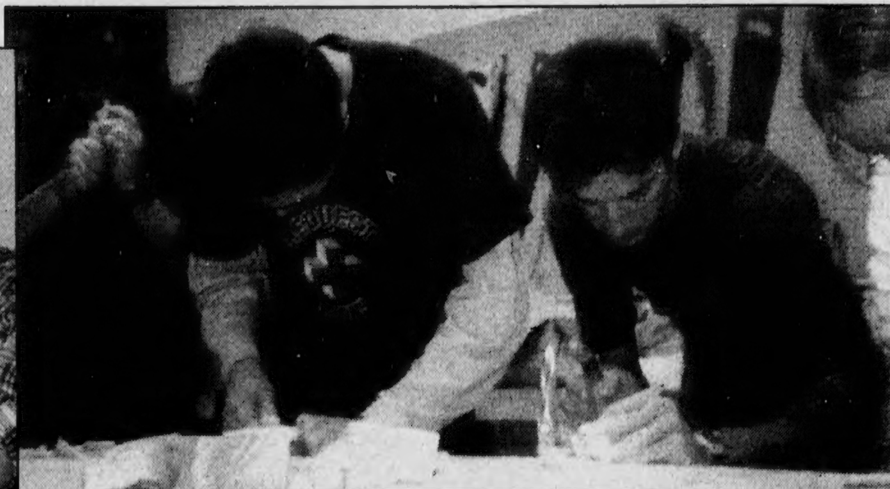
Merci aussi à tous nos bénévoles

Justin Beaudry
Natalie Bernardin
Richard Brunel
Margaret Chaboxer
Marcelle Combat
Dawn Coutu
Stéphane Dandeneau
Cosette Dorge
Pascal Dragon
Lucille Ducharme
Penny Fleming
Susan Gareau
Sandra Girard
Michel Hamon-Liboiron
Anuj Khosla
Joël Lamoureux
Suzie Lemoine
Éric Manaigre
Jamie Morneau
Guy Noël
Christian Poirier
Sean Préjet
Norbert Ritchot
Suzanne Ritchot
Joël Savard
Monique Vouriot
Jeanne Bernardin
Jean-Daniel Boulet
Solange Buissé
Martine Chartier
Billy Cormier
Marie-Josée Dandeneau
Christel Dorge
Guillaume Dragon
Gabrielle Dubé
Roxane Dupuis
Luc Paul Fontaine
Daniel Gervais
David Girardin
Jolyne Jolicoeur
Renaud Lafond
David Lemay
Jamie Lillie
Brigitte McDaniels
Renée Nadeau
Alison Palmer
Sonia Polié
Carley Proulx
Rosanne Ritchot
Marie-Ève Sabourin
Lionel Vouriot

...et tous les bénévoles de Saint-Laurent qui nous ont si bien accueillis dans leur communauté!


Photo : Danielle Laurin


Photo : David Lemay


Photo : Kayla Dupuis

Ateliers et animateur.trice.s

Quilles récréatives	Brigitte McDaniels
Lutte	Lionel Vouriot
Coiffure	Johanne Noël
Cuisine traditionnelle	Jacynthe Blais
Équitation	Claude et Sharon Potvin
Volley-ball de plage	Stéphane Dandeneau
Canotage	Renaud Lafond
Tir à l'arc	Alain Kerbrat
Photographie	David Lemay
Rugby	Blake Morden
Planche à roulettes	Michel Lavoie
Soccer	Joël Savard/Daniel Gervais
Journalisme	Karine Beaudette
Didgiridou	François Beaudette
Percussion	Jordan Hansen
Calligraphie	Nicole Coulson
Impro	Patrick Trudel
Art martial	Billy Cormier
T-shirt personnalisé	Sol Desharnais
Base-ball	Colin Ritchot
Danse aérobique	Patricia Sabourin
Danse internationale	Gisèle Himbeault Johnson
Scrimshaw	Émile Chartier
Radio	Joelle Savard, CKSB
Ultimate	Claude Gauthier
Perles de Fimo	Léonie Colson
Tatouage temporaire	René Lanthier
	Nathalie Bearnaerts
	Edmond Dufort
Tissage de chanvre	Jaqueline Hébert
	Carley Proulx
La crosse	Guylaine Nault
Médecine chinoise	Martin Joyal
Sculpture de pierre à savon	Norbert Ritchot
Tai chi	Gilbert Boissenault
Réflexologie	Stéphanie St-Onge
Danse contemporaine	Annick Brémault

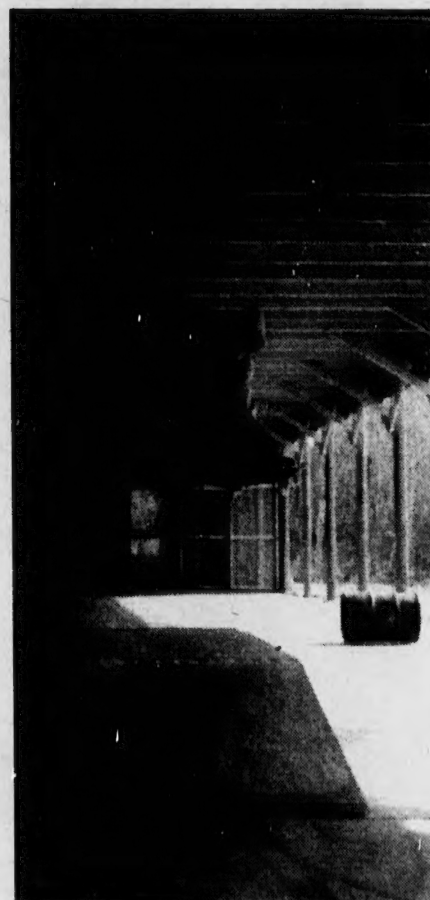

Photo : Julie Paquin


Photo : David Lemay


Photo : Manon Paquin

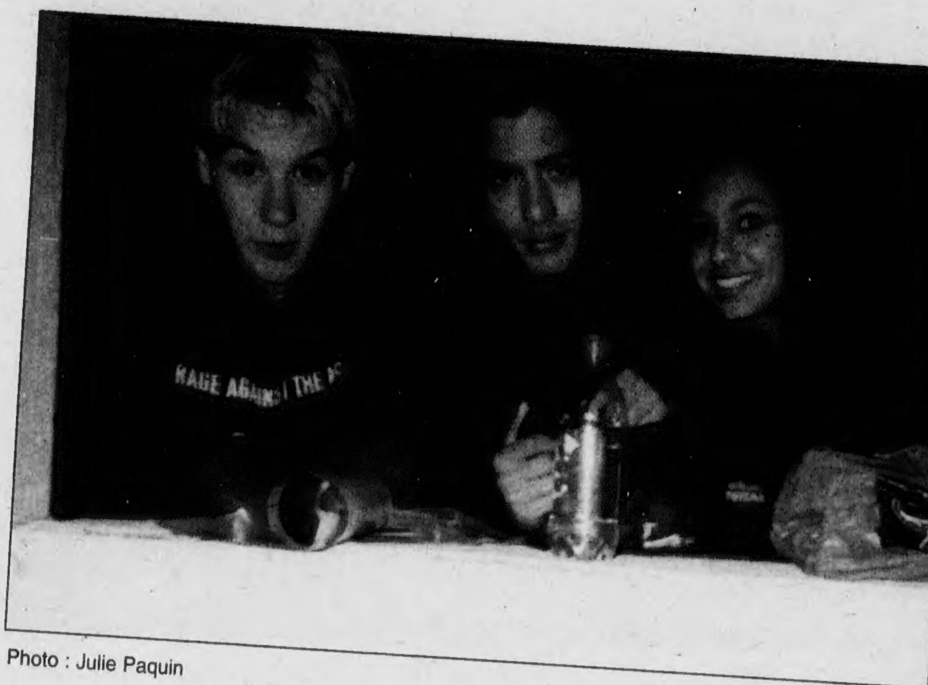

Photo : Julie Paquin


Photo : Richard Brand


Photo : David Lemay


Photo : David Lemay


Photo : Jasmine Bohémier